

idées

ISLAM

Entretien avec Abdelkébir Khatibi

II. — « Je ne peux qu'être avec ceux qui veulent vraiment changer la vie et la mort des Français »

Poète, romancier et essayiste marocain, professeur à la faculté des lettres de Rabat, Abdelkébir Khatibi poursuit ici son entretien avec Tahar Ben Jelloun commencé sur le thème « Être Arabe aujourd'hui ».

« Le poète Adonis définit la tradition comme la renouveau de la culture. Vous semblez aller encore plus loin puisque vous donnez à la tradition une importance essentielle dans le changement et dans la création. C'est surprenant, que voulez-vous dire au juste ?

— Pourquoi surprenant ? Pour rompre plus ou moins avec la tradition, il faut bien la connaître, il faut l'avoir aimée, il faut s'en être imprégné. Je ne comprends nullement le processus d'une rupture ou d'un changement sans prise en charge véritablement responsable, véritable critique de la tradition. C'est l'ensemble de l'être en mouvement qu'il faut considérer.

« Prenons l'être arabe, et particulièrement l'être marocain. Et bien, l'être marocain est profondément habité par son passé anti-islamique, par l'islam, par l'occidentalité. L'essentiel, donc, est de ne pas oublier cette multiple identité qui compose cet être, et d'autre part, il s'agit de penser l'unité possible de toutes ces composantes, mais unité non théologique qui laisse à chaque part sa part, à l'unité la plasticité d'inspirer l'ensemble.

« Quand je dis aux intellectuels arabes : soyez plus arabes que vos dirigeants, cela veut dire : revendiquez la multiple identité qui fonde votre être. Cette position multiplie les pôles de réflexion et d'action. Forcément, elle inquiète les dirigeants, et pour cause. La revendication

d'une identité multiple introduit une pensée de la différence, danger pour la théologie, qui est fondée sur le principe d'une unité nécessaire entre tous les croyants.

« Justement au Maghreb on parle souvent de « la culture du peuple » et de « la tradition orale ». On constate, depuis les indépendances, que cette culture n'est pas reprise en charge par les intellectuels eux-mêmes, et qu'elle est encore folklorisée.

— C'est fatal qu'une telle culture soit en train d'être étouffée.

— Pourquoi ? Pourquoi fatal ?

— Par sa logique universalisante, la technique ne peut que contribuer à la liquidation du système total qui est la source majeure de cette culture. Prenons le Maroc. Il possède traditionnellement une grande culture orale : poésie, musique et chant, danse, arts graphiques... Politiquement, l'indépendance du pays a amené au pouvoir une classe principalement citadine. Cette classe prend comme modèle de civilisation la France bourgeoise et très sécularisée. En tout cas, ce qui se passe, c'est qu'au lieu d'avoir deux cultures nettement séparées (l'une aristocratique et l'autre populaire) nous aurons — comme au Maroc — une culture universalisante et très sécularisée, ce qui se passe, c'est qu'au lieu d'avoir deux cultures nettement séparées (l'une aristocratique et l'autre populaire) nous aurons — comme au Maroc — une culture universalisante et très sécularisée, ce qui se passe, c'est qu'au lieu d'avoir deux cultures nettement séparées (l'une aristocratique et l'autre populaire) nous aurons — comme au Maroc — une culture universalisante et très sécularisée.

— C'est désespérant !

— Oui et non. Oui, parce que toute perte est irréparable, non, parce que la culture orale souvent retournée revivra, transformée, dans d'autres créations. Vous connaissez, par exemple, les différents groupes de musiciens et chanteurs qui s'inspirent de la musique traditionnelle. Ce n'est pas encore très bon, mais un certain enthousiasme y est.

Les classes dirigeantes arabes sont laïcisées

— Pourquoi, à votre avis, les États du Maghreb laissent-ils de côté les cultures non arabes (kabyle et berbère) tout en les prenant en considération dans la pratique politique ?

— Leur attitude était relativement compréhensible jusqu'à l'indépendance, mais depuis elle est devenue très suspecte. Le nationalisme lutait contre l'utilisation tribale et séparatiste, prônée par la colonisation. C'était politiquement logique de défendre l'unité nationale. Mais au nom de cette même logique, on écarte maintenant la différence sociale et culturelle qui traverse l'être maghrébin. On ne peut dire au Maroc que les Berbères soient une simple minorité : tous les Marocains sont, d'une certaine manière, à la fois arabes et berbères. Il faut poser cette question au-delà de l'idéologie coloniale et de la théologie régnante. Il faut encore arrêter l'enseignement au Maroc, mais cette arrêter ne doit pas empêcher l'enseignement du berbère et des principales langues étrangères. Comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est l'ensemble de cette multiple identité qu'il faut penser correctement et avec rigueur. Il ne faut pas avoir peur de le répéter.

« Vous relevez une contradiction dans le comportement des États maghrébins. Cette contradiction obéit à un comportement politique : pour être reconnu nationalement, un État a besoin d'une légitimité qui tend vers l'absolu. D'où les compromis tactiques nécessaires qu'il fait avec les différents éléments de la société. Mais le destin des cultures populaires n'est pas simplement à la compétition pour le pouvoir politique. Un tel destin est infiniment enrichi dans le passé d'un pays, dans sa langue et dans ses œuvres, et on ne peut l'effacer.

— L'islam, non plus en tant que croyance et que pratique religieuse, sort de plus en plus d'idéologie taboue pour certains dirigeants et groupes politiques.

« Vous savez, cela a été toujours comme cela depuis la mort du prophète Muhammad. Maintenant le silence sur la critique de la religion est devenu bizarre. Au fond, les classes dirigeantes arabes sont laïcisées. Elles utilisent la religion comme arme idéologique, parce que le peuple, lui, est croyant. Ce qui embête considérablement les rationalistes et la gauche arabes, c'est de lutter contre cette exploitation sans avoir le peuple contre soi ? Alors, souvent, l'on se tait, en attendant que l'infrastructure change la superstructure. Les schématises.

— L'islam, contrairement au christianisme, ne semble pas favoriser la culpabilité chez l'individu. Il y a le croyant et le mécréant. Qu'en est-il du Maghreb ? — En fait, chez le musulman, une absence de culpabilité et de conscience malheureuse ?

— C'est rare que le musulman dise franchement : ceci est ma faute ; il dit volontiers : ceci est la faute. Et c'est toujours la faute de l'autre, infiniment. Mais cette position est intenable ; au contraire on peut supprimer la culpabilité. L'islam favorise le renouement d'une telle culpabilité : puisque c'est la faute de l'autre, on devient coupable indirectement, par procuration. C'est ce qu'on appelle d'habitude le fatalisme du musulman. Croire à un destin toujours inexorable est une manière de déclarer une parfaite innocence, une parfaite irresponsabilité.

« Je simplifie ici pour montrer la différence avec le christianisme. Le grand dogme est la soumission permanente à la parole d'Allah. Personne n'est délégué ici-bas pour condamner le musulman, personne ne peut l'excommunier ; il est directement responsable devant Dieu. La culpabilité naît de l'oubli de Dieu. Alors, pour effacer cet oubli, le croyant fête régulièrement en faisant des sacrifices et en

multipliant les séances de prière et de lecture coranique.

— On a l'impression que le musulman tourne le dos au christianisme.

— Il est vrai, le musulman ne saisit pas très bien la nature du christianisme. Il rejette les deux symboles qui fondent le christianisme (et je pense au catholicisme) : le symbole d'un Dieu qui souffre et l'idée de la Trinité. Celle-ci lui paraît singulièrement bizarre, sinon scandaleuse.

— Le musulman répond : Dieu ne connaît pas la souffrance, sentiment purement humain. Et puis qu'est-ce que ce Père, ce Fils et ce Saint-Esprit qui changent continuellement de rôle et de position dans cette Trinité ? N'est-ce pas monstrueux ?

« En rejetant ainsi le christianisme, le musulman sous-estime l'importance de la Trinité, véritable coup de génie de la théologie chrétienne : on y trouve symboliquement toutes les possibilités de l'être chrétien. Il est quand même temps, pour le musulman, d'essayer de comprendre les autres dieux auxquels

La résistance à la psychanalyse

— La société arabe semble opposer une résistance à la psychanalyse. Deux questions : cette société a-t-elle réellement besoin de psychanalyse ? Pourquoi la rejette-t-elle ? En fait, ne fait-elle pas partie, pour beaucoup d'Arabes, de ce qu'on appelle les « modèles importés » : Marx, Freud, Nietzsche, etc. ?

— Ce genre d'argument ne mène à rien. Les Chinois disent : la psychanalyse, c'est bourgeois ; les Égyptiens musulmans d'Égypte, disent : la psychanalyse, c'est une science juive ; le marxisme, c'est une subversion juive, etc. Laissons tomber ces arguments.

« Cela dit, la psychanalyse peut être mise en œuvre partout. Je ne vois pas pourquoi les Arabes échapperaient à la pensée psychanalytique. En fait, il y a très peu d'analystes en exercice dans le monde arabe, alors que les psychiatres sont débordés par le travail de ne pas penser qu'il s'agit d'un silence, mais de la réjection plutôt de la part d'une fraction de la société, et souvent la plus cultivée et la plus idéologique.

— Par exemple, les intellectuels de gauche...

— Ils ont l'attitude de Sartre : la psychanalyse, c'est bon pour les autres et pas pour moi. Ils choisissent l'action politique, comme s'il y avait une opposition entre la politique et la pensée psychanalytique. Cela me paraît faux. Leur refus de la psychanalyse, c'est une science occidentale.

La France que j'aime...

— Il y a l'Occident et l'Occident, et le vôtre semble être tourné principalement vers la France. Au fond, qu'est-ce que ça représente pour vous, la France ?

— La France ? Ni celle de Giscard d'Estaing ou de Mitterrand. Cette France-là, il faut plutôt la combattre et surtout la harceler : n'est-elle pas en fin de compte l'image d'une société d'esclaves d'un genre nouveau, esclaves domestiqués par la technique, la théologie et le neutre ? Même la littérature n'y parle que de l'homme sans visage, c'est atroce, c'est atroce un homme sans visage, sans yeux.

« La France que j'aime et à laquelle je pense habite dans sa langue. Magnifique langue pour autant qu'elle est traversée par une subversion inaltérable et qui va de Sade à Genet, ces admirables. De Sade à Genet, c'est toute la France qui est mise en jeu, dans sa métaphysique, dans ses valeurs, dans ses institutions et dans ses lois. Ces deux grands écrivains ont introduit la mort et une pensée vraiment diabolique

croient d'autres peuples, d'autres hommes.

— Votre question sur le Mal est très importante et bien redoutable. J'avoue ne pas avoir des idées précises à ce sujet.

« L'image que l'Européen se fait de l'Arabe est contradictoire : l'homme est porteur d'une virilité démesurée ; la femme disparaît derrière le voile. Qu'en est-il d'après vous en réalité ?

— Vous savez, l'homme musulman (comme la plupart des autres hommes) n'aime pas donner ses femmes aux étrangers. Il préfère prendre les femmes des autres. Cet échange inégal inquiète l'Européen, qui y perd toujours. Vous connaissez les journaux français racistes qui entretiennent cette peur de castration. De son côté, l'Arabe aime d'abord sa mère et sa sœur, et quand il rencontre une femme à la fois maternelle et sororale, il l'épouse. Pas étonnant qu'il cherche durant toute sa vie une vraie maîtresse ! La chanson et la poésie lyriques arabes sont intarissables sur ce thème.

« Vous critiquez souvent chez les intellectuels et politiques arabes la vision schématisée de certaines oppositions, celle de l'Orient et de l'Occident. L'Occident étant représenté souvent comme un bloc impérial, raciste, ethnocentriste, et opposé à un Orient qui serait doué d'une authenticité originelle et salutaire.

— Vous savez, comme il y a beaucoup d'hommes perdus sur la terre, il y a beaucoup de peuples perdus dans l'histoire. L'ignorance de la différence est la chose la plus universelle, et pour cause : la différence est très difficile à vivre, à penser, et le plus souvent elle provoque une souffrance insupportable. Le retour à l'identité, à une certaine identité, est rassurant. Depuis qu'un silence, la pensée arabe s'est mise en retrait et, maintenant qu'elle revient au jour, elle entre dans un monde encore dominé par le savoir absolu de l'Occident. Au lieu d'engager sérieusement le dialogue avec la véritable pensée de la différence (Nietzsche, Marx, Heidegger), elle se fourvoie dans le domaine des sciences humaines, certes utiles, mais incapables de fonder une pensée nouvelle. Alors, la pensée arabe devient absolument culturaliste, historiciste, etc. D'où le reproche que je fais souvent aux intellectuels arabes et que vous signalez dans votre question.

« Les responsabilités actuelles de Michel Lelong le portent à faire partager à ses frères chrétiens sa profonde connaissance de l'islam et sa ferme conviction que l'unité et la coopération entre chrétiens et musulmans, dans le respect mutuel de la dignité et des valeurs de chacun, sont plus que jamais nécessaires à la paix et au service des hommes. Tel est le sens de son action dans le cadre du secrétariat de l'Eglise

Sur un livre de Michel Lelong

LE CORAN ET LA BIBLE

par A. MÉRAD (*)

VOILA deux ans, Michel Lelong nous donnait un beau livre : « J'ai rencontré l'islam (1), qui fut salutaire comme une importante contribution au dialogue islamochrétien ».

Depuis une vingtaine d'années, le Père Lelong est en relation constante avec le monde musulman, au niveau de sa tradition religieuse et culturelle, comme au niveau de ses réalités sociologiques. Parallèlement à une longue et studieuse fréquentation de l'islam nord-africain — pour la préparation de ses thèses de doctorat (1970) : « Le patrimoine musulman dans l'enseignement tunisien depuis l'indépendance » et « La rencontre entre l'Eglise catholique et l'islam en Tunisie de 1930 à 1968 » — Michel Lelong s'est attaché à la connaissance de la communauté musulmane à travers l'expression vivante de sa foi et de sa culture. Cette œuvre fut menée dans le cadre éminentement propice à la rencontre avec l'islam qu'est l'IBLA (Institut des belles lettres arabes de Tunis), dont Michel Lelong fut pendant plusieurs années le directeur et l'animateur de la revue. En effet, l'IBLA n'est pas seulement un centre d'étude et de recherche sur la société musulmane, dans son évolution actuelle, dans l'élaboration de sa culture moderne, et dans ses efforts d'adaptation à notre siècle ; c'est également un lieu de travail et de communication, un foyer d'échanges avec la jeunesse tunisienne.

Grâce à cette riche connaissance humaine et intellectuelle acquise en terre musulmane, Michel Lelong est aujourd'hui en France l'un des hommes les mieux qualifiés pour un vrai dialogue avec l'islam, tant à l'échelle du domaine français qu'à l'échelle internationale. Signifia-t-il, pour mémoire, sa participation aux plus importantes rencontres islamochrétiennes de ces dernières années : Tunis (novembre 1974) ; Tripoli (février 1976) ; Vienne (novembre 1976) ; Cordoue II (mars 1977).

« C'est dans le loyalisme, et non dans la complaisance, que le dialogue islamochrétien peut avoir des chances de porter des fruits. Et c'est à ces prix seulement qu'il est possible de dépasser les préjugés et de méconnaître les préjugés, chrétiens et musulmans, pour connaître en vérité, et mesurer ainsi tout le trésor de leur commun patrimoine spirituel, et toutes les richesses qu'ils offrent à retirer, les uns et les autres, de leurs mutuelles différences.

(*) Directeur de l'Institut d'études arabes et islamiques de l'université Jean-Moulin (Lyon-III).

BIBLIOGRAPHIE

« Tentation de l'Orient »

de RENÉ TAVERNIER

Le livre de René Tavernier inaugure une collection dont l'auteur assume désormais la direction. Au fil des ouvrages à paraître, « Présence du monde arabe » se propose de montrer « ce monde en pleine mutation » sous ses divers aspects culturels, économiques, religieux, etc., et à travers ses relations avec les autres peuples, hier et aujourd'hui. La collection ne se veut pas réservée aux seuls spécialistes, mais entend élargir au voyage pour une meilleure connaissance.

Dès 1934, René Tavernier a effectué son premier séjour en Afrique du Nord, que d'autres suivront à intervalles réguliers au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Égypte, etc., et de nouveau au Maghreb. Son propos est d'abord de regarder « les Arabes » autrement qu'à travers de « l'intolérance et le parti pris qui se glissent dans la faveur de toute discussion (...) que l'on soit, ouvertement ou de manière cachée, hostile aux Arabes, ou qu'on leur soit fanatiquement favorable ».

de France pour les relations avec l'islam (2), dont il est l'animateur depuis 1974. C'est précisément pour contribuer plus en profondeur à cette œuvre d'interrelation que « une connaissance de l'islam moins sommaire et surtout purifiée des préjugés accumulés par l'histoire », que Michel Lelong a eu l'excellente idée de réunir, sous le titre : « Le Don qu'il vous a fait », Textes du Coran et de la Bible (3), des références essentielles, qui constituent pour chaque lecteur des communautés, le support de la foi, le fondement des valeurs morales, sociales et culturelles.

« A l'heure où des perspectives nouvelles s'ouvrent pour la rencontre entre l'Eglise et l'islam, non seulement en France, mais à l'échelle de la communauté internationale, il paraît nécessaire que les chrétiens puissent mieux connaître le livre saint de l'islam, et qu'à leur tour, les musulmans puissent comprendre, par l'intérieur, la foi chrétienne. C'est donc pour aider les uns et les autres à découvrir le contenu de leurs patrimoines spirituels respectifs que Michel Lelong a choisi de présenter des passages coraniques en parallèle avec des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament, ordonnés selon de grands thèmes : l'homme et Dieu, les prophètes, la loi nouvelle, la condition humaine, la vie, la communauté des croyants, la mort.

Il va de soi que le choix proposé par Michel Lelong ne se veut pas exhaustif. L'auteur a eu du moins le mérite d'attirer l'attention du lecteur sur « les textes qui paraissent aujourd'hui les plus immédiatement parlants », tout en exprimant les dimensions fondamentales d'une et l'autre traditions. Comme il convient dans une semblable entreprise, où la sympathie n'est point le souci d'authenticité, il est efforcé de faire en sorte que les textes cités fassent apparaître à la fois les profondes convergences et les différences majeures entre l'islam et le christianisme.

« C'est dans le loyalisme, et non dans la complaisance, que le dialogue islamochrétien peut avoir des chances de porter des fruits. Et c'est à ces prix seulement qu'il est possible de dépasser les préjugés et de méconnaître les préjugés, chrétiens et musulmans, pour connaître en vérité, et mesurer ainsi tout le trésor de leur commun patrimoine spirituel, et toutes les richesses qu'ils offrent à retirer, les uns et les autres, de leurs mutuelles différences.

(1) Ed. du Cerf, 1975, 214 p., 8,50 F. (2) Ed. du Cerf, 1976, 214 p., 8,50 F. (3) Ed. du Cerf, 1977, 200 p., 45 F.

Le Monde

LES CONFLITS

LA MAURITANIE

« C'est par une majorité de... »

« Discretion d'abord... »

« Ce n'est pas... »

« Pour tout ce petit monde... »

« A son tour... »

« Le quotidien d'Algérie... »

« Dans un éditorial publié... »

le numéro 2 de la mensuelle
des femmes en mouvements
est paru.

en vente dans tous les kiosques et les librairies 6F

فكرنا من الأصل

Le Monde

étranger

LES CONFLITS EN AFRIQUE ET LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

LA MAURITANIE PRISE AU PIÈGE

(Suite de la première page.)

C'est peu, même si la majorité de ces « assistants techniques » remplissent des tâches indispensables au fonctionnement d'une armée moderne, vitales pour les jeunes forces mauritaniennes dont les effectifs sont passés en moins de trois ans de trois mille à quinze mille hommes.

Dans les locaux de l'attaché militaire, au second étage de l'ambassade, une carte d'état-major fixée au mur est volée, telle une scène de musée, par deux rixes de serge verte. Un coup d'éclat à la débouche permet d'apercevoir dans l'entrebâillement quelques lignes de punaises colorées. On imagine avec un frisson d'angoisse ce qui se passerait si, dans un geste inattendu, un visiteur soudainement dévalait brutalement le théâtre des opérations.

Discretion d'abord

Ce n'est pas ici, bien sûr, que les choses sérieuses se passent, mais, aux dres de tout Nouakchott, dans un bâtiment rectangulaire, situé dans l'enceinte de l'ambassade, entre le centre culturel et les terrasses. Là se trouve le central radio assurant la liaison avec les équipes spéciales mises en place au mois de novembre dernier à Akjoujt, Atar, Zouerate, Bir Moghrein et Nouadhibou, et qui constituent autant de relais indispensables au bon déroulement des diverses missions confiées aux avions français basés à Dakar. Celles-ci vont des attaques au sol exécutées par les Jaguar aux transports en tout genre effectués quotidiennement dans les Transall et les Nord pour le compte de l'armée mauritanienne, en passant par la surveillance assurée en permanence par les Breguet, le ravitaillement en vol des avions d'assaut réalisés par les K.C.-135 de la force de dissuasion et les opérations de couverture ou de sauvetage éventuel de pilotes, confiées aux hélicoptères Puma. Il semble qu'une soixantaine d'hommes participent en Mauritanie même à la mise en œuvre de ce ballet aérien et martial. Il est plus difficile de chiffrer exactement le nombre des conseillers qui assistent directement l'état-major mauritano-marocain, mais ils ne sont pas plus d'une dizaine, dont un colonel.

Pour tout ce petit monde, la consigne est « discrétion d'abord ». Il s'agit d'expliquer à ceux qui, à peine arrivés, s'affrontent pacifiquement à la pétanque en plein centre de la capitale qu'il convient plutôt de raser les murs. Mais bien qu'ils arborent des tenues kaki vierges de tout signe distinctif et qu'ils circulent nu-tête, les « hommes de l'escadre », comme on les appelle à Nouakchott, demeurent abîmés reconnaissables, ne serait-ce qu'aux trois plus réglementaires soigneusement marqués au fer dans le dos de la chemise, marque infailible de l'appartenance à l'armée française.

A s'en tenir au nombre d'hommes présents sur le territoire de la Mauritanie (cent vingt environ, alors qu'il y en

a plus de trois cents au Tchad), l'assistance de Paris paraît limitée. Mais la proximité de la base française de Dakar, à moins d'une heure de vol de Nouakchott pour les avions de transport et à un quart d'heure pour les Jaguar, l'importance et la diversité des moyens aériens mis en œuvre, leur sophistication et leur puissance de feu ont abouti à rééquiper singulièrement un combat qui devenait chaque jour plus inégal.

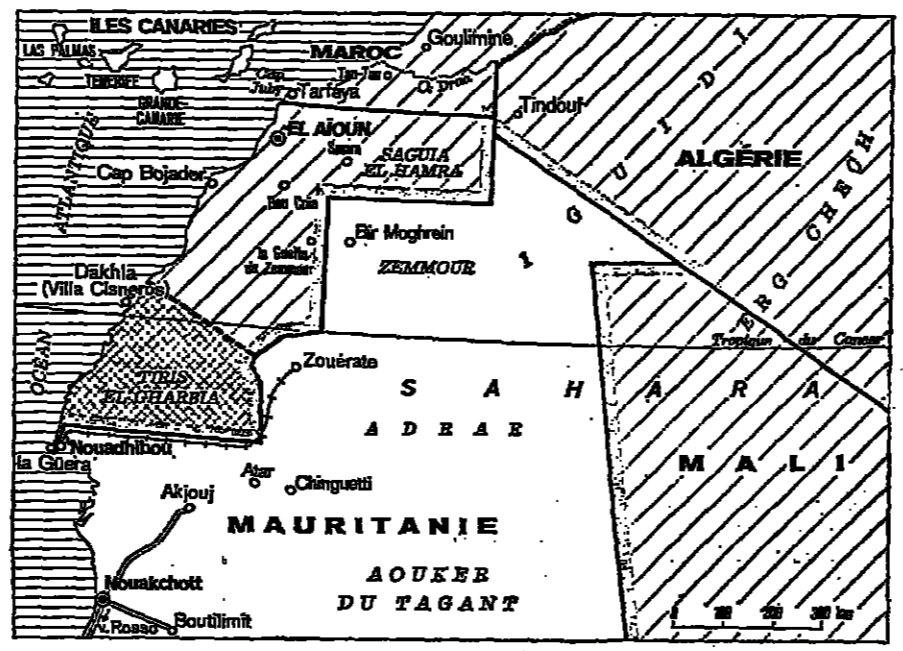
L'intervention, en décembre, de l'aviation française nous a apporté un précieux baillon d'oxygène, elle nous a permis de nous ressaisir et a redonné confiance à la population », nous dit un journaliste mauritanien. Dans la fondée de l'attaque de Zouerate, le 1^{er} mai 1977, qui avait vu notamment la mort de deux Français et l'enlèvement de six autres, le Front Polisario s'était acharné sur la voie ferrée assurant l'évacuation du minerai de fer vers le port de Nouadhibou. Les raids souvent meurtriers étaient allés crescendo. Les guérilleros, variant les actions, s'en étaient pris tantôt au train lui-même, détruisant les préloques

prise, peuvent ensuite se replier sur leurs bases de Tindouf ou du Sahara occidental, en gardant une large avance sur les troupes lancées à leur poursuite.

La France a donc fourni à la Mauritanie ce qui lui manquait le plus, et ses avions, équipés de contre-mesures électroniques les mettant à l'abri des fusées adverses, ont montré leur efficacité en anéantissant les 12 et 13 décembre, puis le 18, deux colonnes du Polisario.

Au moment même où à Paris et à Nouakchott les autorités françaises continuaient à démentir toute intervention armée, le personnel de l'aéroport de Dakar et les passagers des lignes régulières pouvaient voir les Jaguar refaire le plein de munitions en bout de piste pour gagner du temps.

Depuis lors, le Polisario a considérablement ralenti ses activités en Mauritanie, se bornant à harceler, la nuit tombée, quelques postes. Il serait cependant surprenant qu'il en reste là et l'on peut s'attendre à ce qu'il mette en œuvre de nouvelles tactiques pour faire face au danger venu du ciel.



locomotives CC et s'emparant des conducteurs mauritaniens, tantôt aux équipes d'entretien de la voie, enlevant ainsi, le 25 octobre, deux cheminot français et dix-huit travailleurs mauritaniens, tantôt, enfin, aux postes qui jalonnent la voie.

L'arrivée de deux bataillons marocains puissamment armés à Zouerate avait permis de protéger efficacement la petite cité minière entourée de fortifications et d'un réseau fourni de « positions » abondamment pourvues d'armes automatiques, de canons et de mortiers. Mais les garnisons mauritaniennes occupant les bases échelonnées le long de la voie restent vulnérables. Ces unités, formées d'hommes recrutés à la hâte, insuffisamment encadrés, mal formés, mal équipés, mal armés, ayant en général pour seule motivation une maigre solde mensuelle de quelques milliers d'ounguiyas (2), préféraient souvent la reddition à un combat par trop déséquilibré.

Des adversaires bien équipés

« En deux ans, nos adversaires ont progressé à pas de géant, nous a fait remarquer un officier mauritanien. Ils disposent d'une grande mobilité. Leurs unités sont dotées d'une formidable puissance de feu, ce qui permet d'économiser les hommes. Canons sans recul, mitrailleuses, lance-roquettes, batteries antiaériennes, missiles, tout cela est monté sur des Land-Rover qui cheminent dispersés et se regroupent avant l'attaque. Cela explique la mise en œuvre de moyens humains, techniques et financiers qui dépassent largement les ressources d'un soi-disant « mouvement de libération » issu d'une population de quelques dizaines de milliers d'âmes. C'est en fait l'Algérie, forte de ses dix-huit millions d'habitants, de son armée équipée par l'U.R.S.S., de son territoire, de son pétrole et de son gaz, de ses industries, qui nous agresse. »

L'immensité de la Mauritanie, deux fois grande comme la France, son caractère en majeure partie désertique, la longueur d'une frontière tracée dans les sables sur quelque 2 000 kilomètres. Favorisent les pénétrations de maquisards qui détiennent le plus souvent l'avantage de la sur-

Cinq ans après la remise en cause des accords de défense qui liaient la Mauritanie à la France, depuis son accession à l'indépendance en 1960, le gouvernement de M. Ould Daddah fait donc appel, pour préserver l'intégrité de son territoire, à l'ancien colonisateur. Les explications embarrassées, les faux-fuyants et les ambiguïtés des responsables français ne doivent pas faire illusion. Les avions français sont là pour soutenir un régime menacé, et la « protection » des ressortissants français sert seulement d'alibi.

L'intervention française n'est pas, pour le moment, limitée dans le temps. Les meilleurs conservateurs mauritaniens, qui n'avaient accepté que du bout des lèvres les mesures prises depuis 1971 pour assurer l'indépendance politique et économique du pays, s'opposent ouvertement. Ils rêvent d'un retour à la zone franc, d'une ouverture aux capitaux étrangers, d'une « libéralisation » de l'économie qui stimulerait le secteur privé. Les « progressistes », quant à eux, regrettent que les circonstances conduisent à la remise en cause d'un « accord » auquel ils étaient attachés. Mais, plus que les attaques « insoupçonnées par l'Algérie », les uns et les autres redoutent les appétits de leur puissant voisin et allié, le Maroc. Ils le soupçonnent de n'avoir pas renoncé au « grand Maroc » préconisé avec ferveur par le chah du nationalisme Alail El Fassi, un « grand Maroc » qui engloberait une partie du Sahara algérien et le territoire de la Mauritanie jusqu'au fleuve Sénégal. Les Mauritaniens n'oublient pas que Rabat a longtemps contesté l'existence de leur État, qu'il n'a reconnu que neuf ans après la proclamation de l'indépendance.

Les « frères du Nord »

Dans le partage du Sahara occidental, le Maroc s'est adjugé la part du lion, en obtenant non seulement la Sagua-el-Hamra mais aussi une bonne partie du Rio-del-Or. Il a acquis les riches mines de phosphate de Bou-Ozra et contrôle aussi des gisements d'uranium et de cuivre. Il détient les principales villes, El-Aïoun, Smara, et s'il a abandonné l'ancienne ville de El-Aïoun à ses alliés, certains lui prêtent des arrière-pensées qui confirmeraient

la présence dans cette ville d'une importante garnison des forces armées royales.

Les deux chefs d'État ont décidé de coordonner totalement leur action sur le plan militaire et de se répartir les tâches : les soldats marocains, nombreux et puissamment équipés, ont reçu pour mission de garder les villes exposées et les points stratégiques de la Mauritanie. Les troupes de Nouakchott, plus mobiles, mieux adaptées à la guerre du désert, doivent en principe combattre les colonnes du Polisario sur leur propre terrain. Un état-major mixte assisté de « conseillers français » centralise les renseignements et coordonne les opérations. Les rapports entre les deux armées ne sont pas exempts de nuages et de méfiance. Il est même arrivé que Marocains et Mauritaniens se tirent dessus « par erreur ». Quelques six mille hommes des forces armées royales sont donc répartis à l'ouest, à Bir-Moghrein, Atar, Zouerate, Nouadhibou, Akjoujt et Akjoujt. Des entreprises marocaines sont sur le point de terminer, aux frs du royaume, l'extension à 2 800 mètres des pistes des aéro-

ports de Nouakchott et d'Atar, qui pourront recevoir ainsi des long-courriers et des chasseurs P-5 et Mirage. Des hôpitaux de campagne sont installés par les FAR dans ces deux villes.

A Nouakchott, la population a assisté sans enthousiasme à la mise en place des unités marocaines. Sa réticence s'est transformée en inquiétude lorsqu'elle a appris, au début de janvier, qu'un bataillon de l'armée royale s'installait à Akjoujt, à 250 kilomètres de la capitale, dans une agglomération qui n'a jamais été menacée par le Polisario. « Voici donc, nous a dit un étudiant, les troupes marocaines à moins de trois heures de route du palais du président Ould Daddah. Vous comprenez maintenant pourquoi nous préférons ne pas nous trouver à Akjoujt à côté des frères du Nord. Mais l'intervention française ne constitue pas une solution en soi. Elle ne peut être que temporaire. Elle n'a de sens que si elle nous donne les moyens de sortir du guêpier dans lequel notre gouvernement s'est inconsidérément fourvoyé. »

DANIEL JUNQUA.

Prochain article : LA FAUTE A L'ESPAGNE...

Tunisie

UNE DELEGATION de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) composée de MM. Otto Karsten, secrétaire général, Helmut Vetter, président de la Fédération syndicale allemande (D.G.B.) et André Bergeron, secrétaire général de la C.G.T.-Forces ouvrières, transite à Tunis, les 20 et 21 février, afin de tenter d'obtenir la libération des dirigeants syndicalistes tunisiens arrêtés après la grève générale du 28 janvier. Elle doit rencontrer le premier ministre M. Mourad. D'autre part, à Alger, M. Bouaz, secrétaire adjoint de l'Organisation de l'unité syndicale africaine (O.U.S.A.), a publié, lundi 13 février, un communiqué « désapprouvant totalement » les déclarations faites à Tunis le 8 février par M. Denis Akkum, secrétaire général de l'O.U.S.A., qui avait assuré de son soutien à la nouvelle direction de l'U.G.T.T. — (A.E.P.)

Le conflit dans la Corne

La Somalie refuse de croire aux « prétendues assurances soviétiques » sur le respect de ses frontières

Le ministre éthiopien des affaires étrangères a qualifié, le lundi 13 février, de « nécessaire et justifiée » l'intervention des « instructeurs » cubains aux côtés de l'armée d'Addis-Abeba. L'ambassadeur d'Éthiopie à Paris dénonçait le même jour dans un communiqué le fait que les livraisons d'armes israéliennes à son pays aient été présentées sous une forme déformément amplifiée, hors de toute proportion, alors qu'il s'agit d'une affaire conclue sur une base strictement commerciale. Pour sa part, l'ambassadeur de Somalie à Paris estime qu'il existe « une sorte de connivence entre les États-Unis et l'U.R.S.S. » à propos du conflit, Washington « laissant Moscou mener ouvertement sa politique interventionniste et impérialiste », alors que les Européens se montrent « naïfs ou complices de cette falsification ».

Tandis que l'Iran, par l'intermédiaire de son ambassade à Rome, dément avoir fourni une aide militaire à Mogadiscio, le Quotidien du peuple de Pékin a accusé Moscou, lundi, de « se comporter en incendiaire » dans la course de l'Afrique.

De notre envoyé spécial

Mogadiscio. — En dépit de la menace qui pèse sur elle, la Somalie ne semble pas prête à abandonner sa lutte pour l'auto-détermination des populations de l'Ogaden. A Mogadiscio, la tonne à la fermeté. On s'en est encore rendu compte, lundi 13 février, quand un camp d'entraînement militaire situé juste au sud de la capitale a ouvert pour la première fois ses portes à la presse occidentale. Un membre du comité central du parti socialiste révolutionnaire, le général Aden Abdullahi Nur, y a déclaré que trente mille jeunes volontaires s'étaient présentés à la conscription, dans la seule région de la capitale, depuis la proclamation de l'état d'urgence, quarante-huit heures plus tôt.

De deux cents à trois cents jeunes gens, malgré baluchons sur l'épaule, attendaient d'être enrôlés à la porte de ce camp de Halame, situé en bordure de l'océan Indien. A l'intérieur de l'enceinte, cinq mille recrues, en uniforme de plume, suivaient un entraînement intensif sous un soleil de plomb. « Ils seront envoyés là où nous aurons besoin d'eux », dit le général Aden. Les jeunes soldats somaliens sont toutes volontaires, doivent être âgés de quinze ans au moins et la plupart ont déjà reçu des rudiments d'instruction militaire à l'occasion d'un service national d'un an.

Les officiers somaliens ne cachent pas leur profonde amertume à l'égard de la neutralité des Occidentaux, notamment celle des États-Unis. Des collaborateurs du président Siyad Barre reconnaissent que les déclarations de M. Cyrus Vance ont mis provisoirement fin à tout espoir d'une aide militaire internationale pour faire face aux attaques en cours de l'adversaire en Ogaden. Ils font cependant valoir que « les prétendues assurances soviétiques » qu'aurait reçues le secrétaire d'État en ce qui concerne le respect des frontières somaliennes « ne sauvent que le temps nécessaire pour Russes pour franchir une nouvelle

J.-C. POMONTI.

Le président Nemeiry, chef de l'État soudanais, déclare dans une interview à l'agence Associated Press que l'Union soviétique a « entrepris de s'emparer de l'Afrique pièce par pièce » en facilitant de l'absence de réaction des États-Unis.

« Les États-Unis ont laissé les mains libres aux Soviétiques dans la région, dit-il. Ceux-ci ne laisseront pas les Éthiopiens conquérir la Somalie par la force des armes, mais ils vont s'en emparer d'une autre façon, par la subversion. Nous pensons que lorsqu'ils auront fini d'occuper la corne de l'Afrique ils s'intéresseront au Soudan. »

Le président Nemeiry estime toutefois que le Kenya est le premier objectif des Soviétiques. « Ils travaillent déjà en sous-main et forment des Kenyans en Russie et en Éthiopie. Le Kenya tombera. Il ne peut résister » a-t-il déclaré.

un livre de Michel Le...

...CORAN ET LA...

...tentation de l'On...

...mitements...

ORSON

VETEMENTS DE LUXE POUR HOMMES

27, AVENUE VICTOR HUGO PARIS 16^e

DISPARAIT

LIQUIDATION TOTALE

(par autorisation préfectorale (loi du 30/12/1965))

les mardi 14, mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 février

(et jours suivants)

PRIX SACRIFIÉS

ouvert de 9 h 30 à 19 heures

EUROPE

Grande-Bretagne

Le gouvernement engage un combat incertain pour la dévolution de pouvoirs en Écosse

De notre correspondant

Londres. — Le gouvernement britannique engage, ce mardi 14 février, un combat incertain pour la dévolution de pouvoirs en Écosse, sérieusement compromis par plusieurs amendements votés en seconde lecture. L'adoption de ce projet, sur lequel les députés se prononceront dans le courant de la semaine, est considérée comme essentielle par les stratèges du parti travailliste pour contenir la poussée des nationalistes écossais et garder dans cette région les tenants-neutres (sur soixante et onze) détenus par le Labour.

Un nouvel échec de la législation écossaise (l'an dernier, le gouvernement, faute de temps et victime de manœuvres dilatoires de ses adversaires, avait dû abandonner le projet de loi très controversé) favoriserait les nationalistes écossais (S.N.P.) au détriment des travaillistes. Le S.N.P. n'a que onze sièges à Westminster (les conservateurs écossais en ont seize), mais tous les sondages indiquent que son pourcentage de voix de 30 % est très proche de celui des travaillistes.

Le gouvernement a mené le débat sur la législation écossaise dans l'esprit qu'elle aura force de loi à l'été, en tout cas avant les élections générales; les Lords devront également se prononcer à l'issue du débat, qui s'annonce difficile. Mais la procédure d'urgence dite de la « guillotine » adoptée pour surmonter l'opposition systématique annoncée par les adversaires du projet, a heurté des conservateurs et un certain nombre de « rebelles » travaillistes hostiles à la dévolution; ils notent qu'à cause de la « guillotine » soixante et un des quatre-vingt-trois articles de ce projet de loi sont fondamentaux n'ont même pas été discutés.

Cette coalition de circonstance a tenu le gouvernement en échec sur

des points relativement secondaires, mais le 25 janvier dernier elle lui a infligé une défaite sérieuse (le Monde du 28 janvier) en adoptant un amendement de nature à faire échouer l'ensemble du projet. Cet amendement spécifie, en effet, que la législation écossaise ne sera applicable que si une majorité dépassant 40 % des électeurs inscrits se prononce en sa faveur par référendum consultatif. Ce « seuil » crée un obstacle difficile à surmonter.

Autre défaite sérieuse du gouvernement: l'adoption d'un amendement permettant aux Shetland et Orkney d'échapper à la dévolution et de continuer à être contrôlés par Westminster et non par Edimbourg, si les habitants de ces îles en décidaient ainsi.

La législation écossaise paraît donc menacée, surtout si les nationalistes persistent dans leur intention de rejoindre l'opposition au cas où le gouvernement, qu'ils accusent de faiblesse, accepterait des compromis sur les clauses essentielles du projet. Ces derniers jours, le cabinet a multiplié les pressions sur les députés travaillistes récalcitrants pour qu'ils reconsidèrent leur attitude, annulant l'amendement de 40 % et acceptant pour le référendum le principe de la majorité simple des votants, comme le demandent les nationalistes écossais. S'il échoue dans ses efforts, le gouvernement proposera de réduire le seuil d'un vote positif minimum à 33 % des inscrits. En ce qui concerne les Shetland et Orkney, il est pressé de proposer d'annuler un amendement adopté à une majorité de quatre-vingts voix. Le gouvernement espère seulement convaincre en temps utile les habitants des îles de voter pour la dévolution en les avertissant qu'un vote contraire les ferait tomber dans les limbes constitutionnels.

HENRI PIERRE.

Union soviétique

LES ACTIONS EN FAVEUR D'ÉDOUARD KOUZNETSOV SE MULTIPLIENT

De notre correspondant

Genève. — Au cours d'une conférence de presse à Genève, placée sous l'égide du comité international pour la libération d'Édouard Kouznetsov, M. Daniel Jacoby, avocat à la cour d'appel de Paris, a indiqué que la Ligue internationale des droits de l'homme saisi la commission des droits de l'homme de l'ONU du cas de l'arrestation de Kouznetsov, condamné à mort, qui purge une peine de quinze ans de prison depuis 1970 dans un camp soviétique (le Monde des 18 et 19 janvier).

M. Jacoby a informé le Comité international des droits de l'homme, de la Commission internationale des Nations unies, de la situation de Kouznetsov. Il a précisé que, contrairement à la cour d'appel, les autorités soviétiques, qui l'accusent de trahison, l'écrivaient à jamais cherché à détourner un avion de ligne mais avait simplement projeté, avec quelques amis, dont un pilote de s'emparer d'un appareil vide afin de pouvoir quitter l'URSS.

Les dernières nouvelles de Kouznetsov, aujourd'hui âgé de trente-neuf ans, remontent au 17 janvier, date à laquelle il a été transféré dans un hôpital.

pour y être alimenté de force après un mois de grève de la faim (1).

M. Jacoby a annoncé que le prix Nobel français André Lévy allait se rendre à Belgrade pour alerter les participants à la conférence européenne sur la situation de Kouznetsov, de Chicharansk et des autres intellectuels soviétiques détenus.

I. V.

(1) Les amis de Kouznetsov à Moscou ont reçu une lettre de l'intéressé les informant qu'il avait cessé son jeûne le 27 janvier, après avoir reçu l'assurance que sa santé n'était pas en danger.

L'Orient-LE JOUR

Le plus grand quotidien d'expression française du Proche et du Moyen-Orient.

Cinquante trois ans au service de l'information arabe et internationale en langue française.

Vous le trouverez dans votre kiosque et dans celui des pays arabes que vous visiterez.

RUE DE LA BANQUE DU LIBAN - TEL.: 340560
TELEX: JAROR-20817 LE - B.P. 112488 - BEYROUTH, LIBAN

Mme Thatcher atténue sa position sur le problème racial

De notre correspondant

Londres. — Devant le groupe des « jeunes conservateurs », réuni dimanche 12 février, à Harrogate, Mme Thatcher a atténué sa position sur le problème racial (le Monde du 2 et 9 février), sans pour autant renoncer à mettre fin à l'immigration. Le parti doit mettre en œuvre une politique visant à arrêter l'immigration, a-t-elle dit, mais elle a ajouté que s'ils revenaient au pouvoir les conservateurs tiendraient les engagements pris envers diverses catégories d'immigrants autorisés à faire venir leur famille.

Un abondant courrier, la félicitant d'avoir pris une position tranchée sur la question, ne pouvait qu'encourager Mme Thatcher à faire du problème racial un thème majeur de la prochaine campagne électorale, et à reprocher aux travaillistes de considérer comme tabou une question dont tous les sondages indiquent qu'elle est au cœur des préoccupations. Cependant, le leader des Tories ne peut ignorer les recommandations de ses conseillers, à commencer par M. Whitelaw, son premier adjoint, chargé des problèmes d'immigration. Ils notent que le parti ne peut prendre le risque de s'aliéner les voix des immigrants de couleur, peut-être décisives dans les circonscriptions marginales.

Mme Thatcher est restée évasive sur les moyens d'atteindre l'objectif proclamé. Après les

remous créés par ses déclarations au sein du cabinet, finalement, elle a jugé préférable d'attendre que la politique officielle du parti, en cours d'élaboration, soit rendue publique. Le droit des Asiatiques réfugiés d'Ouganda et du Kenya, détenteurs de passeports britanniques, ainsi que celui des immigrants installés avant la loi restrictive de 1973, de faire venir leur famille, sera vraisemblablement confirmé, mais il est douteux que les immigrants arrivés depuis 1973 aient que les immigrants « illégaux » aient le droit de se marier en Grande-Bretagne bénéficiant des mêmes avantages.

L'impression générale est que les mesures envisagées par les conservateurs ne seront pas très différentes de celles déjà prises par les travaillistes et qu'elles ne réduiront pas sensiblement le flot des immigrants. Les deux partis, en fait, reculent devant les propositions draconiennes comme l'interdiction absolue de laisser entrer les familles et le rapatriement de tous les immigrants installés. Les conservateurs veulent surtout faire quelque chose pour garder une partie de leur clientèle électorale, tentée de rejoindre le mouvement raciste du Front national.

Dans l'immédiat, Mme Thatcher s'efforce de rassurer ses collègues modérés du cabinet fantôme: ils souhaitent que les conservateurs restent un grand parti du centre. — H. P.

Chypre

« La politique d'éviction délibérée des populations grecques semble abandonnée »

estime le département d'État dans un rapport au Congrès

De notre correspondant

Washington. — La rédaction du rapport que le Congrès, par une loi votée en 1976, demande au département d'État de lui fournir le 31 janvier de chaque année sur la situation des droits de l'homme dans les cent cinquante pays qui reçoivent une aide américaine (le Monde du 11 février) ne peut qu'inquiéter ceux qui connaissent les réactions des gouvernements et de l'opinion des pays concernés devant ces énonciations.

De « bonnes notes »

Chypre est le plus critiqué des trois pays de Méditerranée orientale alors pourtant qu'une partie de son propre territoire échappe à l'autorité de son gouvernement. Notant que la question des droits de l'homme dans l'île « ne peut être isolée des considérations politiques », le rapport présente comme une notion « généralement acceptée » le fait qu'« un traité

ment cruel et inhumain a été infligé aux civils et aux prisonniers pendant le coup d'État dirigé contre le régime de Nicosie en juillet 1974 et pendant l'intervention militaire turque qui a suivi. Il s'agissait moins d'une politique gouvernementale délibérée que d'un abus des pouvoirs des combattants et de l'antagonisme des deux communautés (...). Des charniers contenant les corps de villageois chypriotes turcs ont été découverts ».

Le document du département d'État mentionne ensuite la polémique qui a suivi la publication du rapport du Conseil de l'Europe au début de 1977. A propos du départ vers le sud de la minorité grecque vivant dans la zone occupée par l'armée turque, le département d'État se borne à indiquer: « Si y a eu une politique d'éviction délibérée, celle-ci semble maintenant abandonnée ».

En ce qui concerne les minorités, le rapport révèle que toute publication en grande est interdite depuis 1928 et que des problèmes surgissent pour l'entretien ou l'extension des églises. Ces actions ne sont cependant « pas le fruit d'une politique délibérée du gouvernement » et « il ne semble pas qu'il y ait une discrimination officielle contre des individus appartenant aux minorités ».

Le rapport note enfin que le processus politique en Turquie « aboutit et met au jour des problèmes de la plus haute importance ». Curieusement, il omet de signaler que le P.C. n'a pas d'existence légale, alors pourtant qu'il avait été mentionné, à propos de la Grèce, que « les personnes de toutes convictions politiques, y compris les membres des partis communistes, participent librement à la vie politique ».

MICHEL TATU.

« La victime et le bourreau sont mis sur le même pied »

réplique le ministre des affaires étrangères de Nicosie

Les considérations du rapport du département d'État ont appelé de la part de M. Jean Cristophides, ministre des affaires étrangères de la République de Chypre, une mise au point rédigée en termes très sévères: « La véritable situation, concernant la violation des droits de l'homme à Chypre, n'est pas exposée d'une manière objective et impartiale. Nous nous trouvons en présence d'une évidente tentative de décharger et d'exonérer la Turquie de ses graves responsabilités du fait d'avoir envahi l'île de Chypre, de continuer à en occuper une large partie et du fait des atrocités que l'armée turque a commises et continue à commettre. »

« Le rapport soutient que les droits de l'homme ne peuvent être considérés à Chypre en faisant abstraction de leur contexte politique. (...) Il s'efforce de mettre sur un pied d'égalité la victime et le bourreau. Dans ce but, il se réfère au problème des réfugiés chypriotes

grecs et turcs comme si l'on pouvait comparer le déracinement brutal de 200 000 Chypriotes grecs de leurs foyers au déplacement des Chypriotes turcs vers la zone occupée, déplacement décidé par leurs chefs politiques sur les ordres d'Ankara, déracinement de parvenus au partage de l'île. (...) »

« Le rapport se permet enfin de qualifier de « démocratique » le régime imposé dans la zone occupée, omettant sciemment le fait qu'un tel régime est illégal et soumis de plus en plus au contrôle direct d'une armée d'occupation forte de 40 000 hommes. Par ailleurs, les Grecs et les maronites qui sont restés en nombre restreint dans cette zone sont traités comme des citoyens de second ordre. Comment, dès lors, est-il possible à la démocratie de fonctionner dans une région d'où 80 % de la population autochtone fut violemment et brutalement expulsée de la terre de ses ancêtres ? »

République fédérale d'Allemagne

Jeunes sociaux-démocrates et jeunes libéraux s'écartent de plus en plus de leurs « organisations mères » respectives

De notre correspondant

Bonn. — L'organisation des jeunes sociaux-démocrates, connue sous l'appellation familière de Jusos, se sépare de plus en plus du S.P.D. C'est ce que vient de confirmer son congrès qui s'est terminé dimanche soir 12 février, à Hohenheim, dans le massif du Taunus (le Monde du 14 février). Les diverses fractions d'extrême gauche, qui continuent de s'entre-déchirer au sein de cette formation, se sont unies pour s'opposer systématiquement à M. Helmut Schmidt et à la direction actuelle du parti social-démocrate.

Elu président des Jusos par 164 voix sur 228 votants (le Monde du 14 février), M. Gerhard Schröder est âgé de trente-trois ans. Avocat à Hanovre, il appartient à l'extrême gauche « antiréformiste ». Le candidat, plus modéré, qui s'opposait à lui n'a obtenu que 126 suffrages. A cette occasion, on a vu se renouveler l'alliance du groupe Stamokap (partisans du capitalisme d'Etat monopoliste) et des « antiréformistes ». Chacune de ces deux ailes, qui proclament leur attachement au marxisme, prétend être « plus à gauche » que l'autre. L'an dernier, elles avaient assuré l'élection de M. Klaus-Uwe Banneter, bientôt exclu par les ins-

tances dirigeantes du S.P.D. pour avoir prôné la coopération avec le parti communiste. Cela n'a d'ailleurs pas empêché M. Banneter d'être élu au congrès de Hohenheim, où il a été accueilli par des ovations (mais n'a pu prendre la parole). Encore les délégués ont-ils adopté une résolution réaffirmant leur soutien à une politique de coopération avec le « communisme démocratique ».

Un développement parallèle est amorcé chez les Juifs, l'organisation des jeunes libéraux. Ceux-ci étaient également réunis en congrès durant le week-end à Braunschweig. N'hésitant pas à se dresser contre l'organisation mère du F.D.P., ils ont estimé que l'on risquait d'assister, en République fédérale, à un étouffement des libertés, ce dont ils ont essentiellement rendu responsable le ministre de l'Intérieur, M. Maehner. Or ce dernier est l'un des principaux représentants libéraux au sein du gouvernement de M. Schmidt. Il a donc été invité à donner sa démission.

Ce parallélisme relatif des deux organisations de jeunesse s'est également manifesté à propos d'un sujet qui suscite à l'heure actuelle les plus vives réactions au sein du gouvernement et dans l'opinion. L'une et l'autre des organisations de jeunesse ont donné leur appui au « tribunal Russell », qui, après avoir jugé les Américains au Vietnam et le régime du général Pinochet au Chili, doit, en principe, conclure cet été une enquête sur « la violation des droits de l'homme » dans la République fédérale.

JEAN WETZ.

A travers le monde

Chili

LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME se poursuivent au Chili, estime le groupe spécial de travail de la commission de l'ONU pour les droits de l'homme, dans un rapport publié le mardi 13 février à Genève. Le groupe accueille cependant « avec satisfaction la libération de nombreux prisonniers politiques, la réduction du nombre des arrestations en 1977 et la diminution des cas de torture ». Son rapport sera prochainement examiné par la commission ad hoc des Nations unies. — (A.F.P.)

Espagne

DEUX FORMATIONS POLITIQUES D'EXTRÊME GAUCHE, l'Organisation révolutionnaire des travailleurs (O.R.T.) et le parti socialiste populaire (P.A.P., autogestionnaire), ont été condamnées chacune, lundi 13 février par le gouvernement civil de Madrid, à 50 000 pesetas (environ 30 000 F.) d'amende pour avoir organisé une manifestation interdite les 7 et 8 février à Getafe, dans la banlieue industrielle du sud de Madrid. Il y avait eu de nombreux dégâts matériels. — (A.F.P., Reuter.)

République fédérale d'Allemagne

UN JEUNE DIRIGEANT DES CHRETIENS-SOCIAUX HANNOIS, M. Dieter Euber, chargé des questions internationales au sein de l'état-major de la C.S.U., a disparu depuis lundi matin 12 février à Munich. Il ne s'est pas présenté à son bureau, et sa voiture a été retrouvée dans son garage. La police n'exclut pas la possibilité d'un enlèvement. — (A.F.P., Reuter.)

Tchad

LE GÉNÉRAL MALLI OUM, chef de l'Etat, a lancé dimanche 12 février un nouvel appel à cesser le feu. Déplorant les « nombreuses pertes humaines », il a proposé la « réconciliation nationale » à toutes les tendances de l'opposition tchadienne. Il semble qu'au cours des prochains jours, des colonnes militaires de l'armée nationale tchadienne ont quitté les garnisons du nord-est de l'NDJ-Mena et du centre du pays pour repousser les combattants qui Frolinat qui encerment Faya-Largeau et Bahr. Ces colonnes auraient en fait subi une vive résistance des rebelles, qui auraient partiellement bloqué leur avance. — (A.F.P.)

AMÉRIQUE

Paraguay

La réélection du général Stroessner un scénario bien vu

La réélection du général Stroessner à la présidence du Paraguay est un scénario bien vu par les observateurs étrangers. Le général, qui a été élu pour la première fois en 1954, a été réélu en 1960, 1965, 1970 et 1975. Il a toujours obtenu la majorité absolue des voix. Les élections de 1978 auront lieu le 2 mars. Le général Stroessner a 74 ans et a été président pendant 24 ans. Il a dirigé le Paraguay avec fermeté et a maintenu la stabilité du pays. Les observateurs étrangers estiment que sa réélection est un scénario bien vu.

ASIE

Cambridge

Le PHNOM-PENH de répondre en offre de paix

Le PHNOM-PENH de répondre en offre de paix. Le gouvernement cambodgien a fait savoir à la communauté internationale qu'il est prêt à négocier la paix avec les forces armées rouges. Cette offre de paix a été faite en réponse à une demande de la communauté internationale. Le gouvernement cambodgien a déclaré qu'il était prêt à négocier la paix avec les forces armées rouges, à condition qu'elles cessent leurs attaques contre le gouvernement et la population civile. Cette offre de paix a été faite en réponse à une demande de la communauté internationale.

Les reportages dans « le Monde »

LA VOIX DU CAMBODGE LIBRE

LA VOIX DU CAMBODGE LIBRE. Ce journal est un organe de la presse libre au Cambodge. Il a été fondé en 1975 et a pour objectif de diffuser l'information et de défendre les libertés civiles. Le journal a été interdit par le régime des Khmers rouges en 1975. Il a été rétabli en 1978 et continue de paraître aujourd'hui. Le journal est considéré comme un organe de la presse libre au Cambodge.

هكذا من الأصل

فَكَذَّبَ مِنْ الْأُصْل

Éviter les périls de la relance

L'Union des Français de bon sens et M. Gérard Furnon

II. — Des voies sinueuses

L'action de M. Furnon contre la C.G.T. et M. Marchais est déclarée irrecevable

**tier
ine
use
onnés**

» En conséquence, (...) Gérard Farnon, qui, en l'occurrence, a pris seul l'initiative des poursuites devant un tribunal de répression, sans que le ministère public se joigne à celles-ci, doit être déclaré irrecevable en son action... Au surplus, les citations ne sont pas légalement valables... En effet, elles n'ont pas été délivrées au nom personnel des procureurs mais de qualité de leur représentant syndicale respectif, alors qu'il n'existe pas en droit français de responsabilité pénale des personnes morales...

» M. Gérard Farnon a décidé le jour même de faire appel de ce jugement.

du 6 au 20 février

**Quinzaine
de la blouse**

et des nouveaux coordonnés

Franck & Fils

FRANCK & FILS
80 Rue de Passy, Paris 16^e

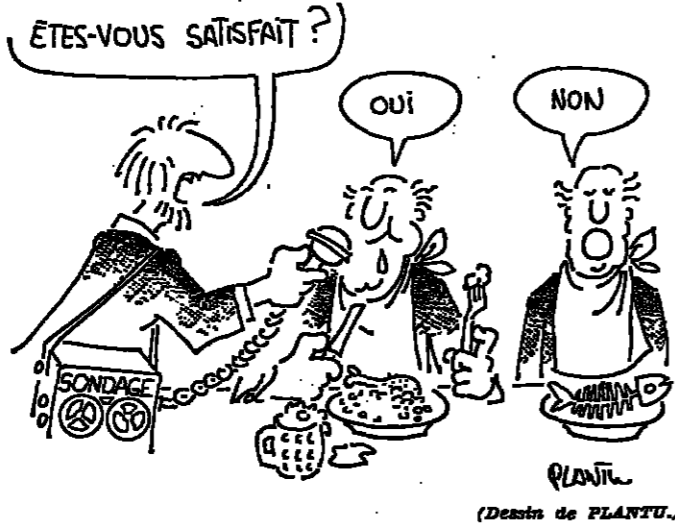
Parking Av. Paul-Doumer face aux magasins, Metro : Muette
Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse

POLITIQUE

M. Jaffré (SOFRES) conteste le « sondage-simulation » de l'IFOP publié par « le Point »

A la suite de la publication dans l'hebdomadaire *le Point* daté 13 février d'un « sondage-simulation » effectué par l'IFOP et proposant un résultat pour chaque circonscription législative, M. Jérôme Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES, déclare dans le *Matin* du 14 février :

« Il est regrettable qu'un institut réputé pour le sérieux de ses travaux compromette son label dans une opération comme celle-ci (...). Aucun spécialiste de sciences politiques ne cautionnerait cette publication. J'observe d'ailleurs que le professeur Charlot s'est bien gardé de la commenter dans le *Point*. »



L'enquête sur le vote des Français de l'étranger L'AMBASSADEUR AU GABON EST RAPPELÉ À PARIS EN CONSULTATION

M. Maurice Delauney, ambassadeur de France au Gabon, est rappelé en consultation à Paris le 13 février par le porte-parole du Quai d'Orsay. La présence à Paris de M. Delauney a été jugée utile dans le cadre de l'enquête menée par le ministère des Affaires étrangères sur les motivations des Français de l'étranger.

M. Delauney qui se trouvait à Libreville, regagnera Paris dans quelques jours.

TREIZE ARTISTES DE LA MAJORITÉ SIGNENT LEUR « PROGRAMME COMMUN CULTUREL »

Sous le titre « Un soleil d'avance », treize artistes qui se réclament de la majorité viennent de publier leurs propositions en matière culturelle. Eugène Ionesco pour le théâtre, Jean-Christophe Averty pour la télévision, Alfred Leventhal pour la radio, Landowski pour la musique, Alexandre Astruc, cinéaste et écrivain, souscrivent notamment au manifeste qui préface cette brochure (diffusée par l'Association pour la démocratie et rédigée avec la collaboration de la commission culturelle des Hauts-de-Seine).

NEUF RADIATIONS À TOULOUSE

(De notre correspondant régional.) Toulouse. Après les procès qui avaient été déposés par M. Gérard Bapt, candidat socialiste dans la 2^e circonscription, et M. Alain Savary, député sortant (P.S.), candidat dans la 1^{re} circonscription, sont inscrites dans le cadre de l'enquête menée par le ministère des Affaires étrangères sur les motivations des Français de l'étranger, a ajouté le porte-parole.

PHILIPPE BRACHET
ENTREPRISES NATIONALISÉES ET SOCIALISME
Préface Laurent Fabius
Conseiller de F. Mitterrand

UNIVERSITÉ RENÉ-DESCARTES
DE FORMATION CONTINUE
— La langue idéale pour vous convaincre (analyse de contenu : les messages écrits et oraux, commerciaux et politiques). Date : 20 au 22 MARS. Tous publics.
— Enseignement de Gérontologie Générale en collaboration avec la Fondation Nationale de Gérontologie. Date : à partir du 21 MARS, à raison d'une (ou deux) séances hebdomadaires. Public : Professionnels s'occupant de personnes âgées et désireux d'approfondir leur connaissance de la personne âgée, de son statut dans la société et des incidences de celui-ci sur la personne âgée, cette individualité et sur l'évolution collective.
Pr la reus. écrire au Centre de Formation Continue, 44, rue de la Tour. 75015 PARIS. Tél. 564-32-47

le journal mensuel de documentation politique
après-demain
(non vendu dans les kiosques)
Offre un dossier complet sur :
L'ÉDUCATION SANITAIRE
Envoyer 10 francs (timbres ou chèque) à : APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dalton, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 40 F pour l'abonnement annuel (60% d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

XVII bis. — RHONE-ALPES

Après avoir examiné la situation électorale dans les départements du Rhône et de l'Ain (« le Monde » du 14 février), nous l'analysons dans les six autres départements qui font partie de la région Rhône-Alpes.

LOIRE : le chômage fera perdre à la majorité

dans les comités de quartier où la nouvelle municipalité a regroupé les sociétés les plus diverses, amicales, bouillottes, associations d'obédience chrétienne, et jusqu'à des joueurs de sarbacane qui perpétuent ici une vieille tradition populaire.

La gestion de l'ancienne municipalité est vivement attaquée, notamment à propos des difficultés de Manufrance. La crise de cette entreprise qui emploie empliée près de quatre mille personnes lui est imputée. Partisan d'une solution qui sacrifierait le secteur « production », cette municipalité appelait à la rescousse une firme concurrente. On reproche aussi d'avoir favorisé le climat de méfiance qui a éloigné les investisseurs sollicités par la nouvelle direction après la démission de M. André Blanc en novembre dernier. Naturellement, M. Duraufour réplique avec la même vigueur à ces accusations. Accompagné par MM. Lucien Neuwirth et Antoine Finay, il a entrepris des démarches en faveur de Manufrance auprès de son successeur de la Rue de Rivoli. Il a réussi, dit-il, à convaincre M. Robert Boulin. Le record des investisseurs qui s'étaient engagés est attribué par lui et par M. Finay, à un manque de confiance de certains fonctionnaires proches du ministre.

A gauche, on compte, en outre, quatre autres candidats plus ou moins connus : M. Brodhag, ingénieur, adhérent d'Ecologie 78.

Trois candidats représentent le mouvement révolutionnaire de tendance marxiste-léniniste et trotskiste. Le quatrième, Mme Eugénie Bouchard, responsable des comités féministes du P.S.U., porte l'étiquette du Front autogestionnaire, qui regroupe le P.S.U., le Mouvement pour une alternative, non violent, de M. Jean-Marie Muller, et le Mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté. Les gaullistes de progrès (U.G.P.) soutiendront ici les candidats communistes et socialistes (C.K.R.S.). « Je ne refuse, disent-ils, à soutenir ceux des candidats de l'opposition qui compromettent sous des étiquettes trompeuses leur propre idéalisme et leur compétence avec les puissances d'argent. »

M. Michel Duraufour réussira-t-il à reconquérir son siège ? Cela semble difficile si l'on songe que, cette fois, il représente la majorité sortante. En 1973, il avait été élu maire de Firminy, député sortant (P.S.), et avait pour suppléant M. Fernand Montagnon, maire de Récarnat, a donc toutes les chances de reconquérir le siège qu'avait naguère occupé M. Eugène Chazalon. Le risque est d'autant plus grand pour M. Partriat qu'il ne peut plus compter sur le soutien du parti radical. M. Robert Calvet, secrétaire général de la fédération Rhône-Alpes de ce parti, qui a dû retirer sa candidature sous la pression des « états-majors parisiens », a en effet annoncé qu'« il se refusait à soutenir le député sortant M. Roger Partriat ».

Le candidat du P.S. est M. Gabriel Gauchier, ouvrier métallurgiste, adjoint au maire socialiste du Chambon-Fauriolles. Front autogestionnaire, Lutte ouvrière, Ligue communiste révolutionnaire, se trouvent aussi représentés.

Deux inconnus s'inscrivent : M. Jean-Marie Fournier, ancien adjoint P.S. du maire du Chambon, est candidat sous l'étiquette du Parti socialiste démocrate, et M. Robert Bailly, mouvement des démocrates, se présente, fort du score obtenu aux dernières municipales à la Ricamarie, soit 27,43 % des suffrages comme chef de file de la liste « cité et démocratie ».

A Roanne (cinquième circonscription), le candidat du P.S. est M. Jean-Louis Terrenoire, R.P.R., est lui aussi menacé, mais, ici, semble-t-il, par un socialiste, M. Jean Auroux, maire de la ville, trente-cinq ans, professeur d'enseignement technique, conseiller général et président de l'Association département-

les chances de M. Neuwirth seraient réduites s'il devait affronter le socialiste au second tour. Le P.S. présente un Stéphanois bien implanté, M. Bruno Vennin, adjoint au maire (comme M. Tomas), conseiller général et représentant de la ville au sein du conseil d'administration de Manufrance. Economiste, spécialiste de politique industrielle, directeur d'un bureau d'études d'aménagement du territoire, M. Vennin est âgé de quarante-deux ans. Il jouit du double avantage d'être un « laïque » (adhérent de la fédération Cornet) qui conserve l'estime des milieux catholiques.

Autres candidats de gauche : MM. Roger Charlat, conseiller municipal P.S.U. (autogestionnaire), et Jean-Luc Monnier (Ligue communiste révolutionnaire). A droite : un giscardien, M. Jean Pibarot (U.D.F.-P.R.), collègue de M. Duraufour aux municipales de 1977, et un « Front national », M. Georges Roussou. On compte aussi un radical indépendant (ex-P.S. et ex-M.R.G.), M. Eugène Dussard, conseiller municipal, et un « apolitique », détenseur des contribuables et des usagers professionnels de la route, M. Francis Rongier.

M. André Chazalon (réformateur), député sortant de la troisième circonscription (Vallée de la Gier-Saint-Chamond), se présente sous l'étiquette U.D.F.-P.R. (non sans humour) pour suppléer un contrôleur des impôts, M. Gilbert Rocher, qui a appartenu au P.S. jusqu'en 1974, et s'est même, sous cette étiquette, lié près de 4 000 voix en 1973 aux cantonales de 1973. M. Chazalon se voit opposer un autre candidat ayant comme lui l'investiture de la majorité présidentielle, M. Bernard Magnin,

Deux sièges menacés

Dans la 4^e circonscription (Firminy), M. Roger Partriat, U.D.F.-C.D.S., élu en 1973 avec moins de 1 000 voix d'avance sur le communiste, sur 41 000 suffrages exprimés, semble fort menacé. Dès l'année suivante, en effet, les giscardiens se retrouvent nettement minorés (21 118 voix à l'actuel chef de l'Etat contre 23 868 à M. Mitterrand) et le courant n'a pu que s'aggraver sous l'effet de la crise. M. Vial Massat, P.S., maire de Firminy, député sortant (P.S.), a donc toutes les chances de reconquérir le siège qu'avait naguère occupé M. Eugène Chazalon. Le risque est d'autant plus grand pour M. Partriat qu'il ne peut plus compter sur le soutien du parti radical. M. Robert Calvet, secrétaire général de la fédération Rhône-Alpes de ce parti, qui a dû retirer sa candidature sous la pression des « états-majors parisiens », a en effet annoncé qu'« il se refusait à soutenir le député sortant M. Roger Partriat ».

Le candidat du P.S. est M. Gabriel Gauchier, ouvrier métallurgiste, adjoint au maire socialiste du Chambon-Fauriolles. Front autogestionnaire, Lutte ouvrière, Ligue communiste révolutionnaire, se trouvent aussi représentés.

Deux inconnus s'inscrivent : M. Jean-Marie Fournier, ancien adjoint P.S. du maire du Chambon, est candidat sous l'étiquette du Parti socialiste démocrate, et M. Robert Bailly, mouvement des démocrates, se présente, fort du score obtenu aux dernières municipales à la Ricamarie, soit 27,43 % des suffrages comme chef de file de la liste « cité et démocratie ».

A Roanne (cinquième circonscription), le candidat du P.S. est M. Jean-Louis Terrenoire, R.P.R., est lui aussi menacé, mais, ici, semble-t-il, par un socialiste, M. Jean Auroux, maire de la ville, trente-cinq ans, professeur d'enseignement technique, conseiller général et président de l'Association département-

R.P.R., qui a pour suppléant Mme Denise Combarieu, secrétaire départementale du P.S. Il y aura donc ici une « primaire » assez exceptionnelle. Déjà candidat en 1967 et 1973, M. Magnin, quarante-quatre ans, ingénieur des requêtes au Conseil d'Etat, est chargé de mission à l'Elysée sous le général de Gaulle, puis membre de plusieurs cabinets ministériels, en dernier lieu, directeur du cabinet de M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie. Il est depuis 1976 directeur de l'Office national de la chasse.

C'est M. Jacques Badet, trente-cinq ans, maître-assistant, maire de Saint-Chamond (où il a succédé à M. Antoine Finay), membre du comité directeur du P.S., qui représente ce parti dans la circonscription et peut le conduire à la victoire. Son suppléant, M. Maurice Quintin, trente-trois ans, ingénieur, est conseiller socialiste du maire communiste de Rive-de-Gier. Chassé-croisé, car ce maire, M. André Gery, conseiller municipal, a pris pour suppléant du P.C., a pris pour suppléant M. Juan Abad, adjoint communiste au maire socialiste de Saint-Chamond.

Ecologie 78 a un candidat, M. Paul Privat, qui obtint en mars dernier, à Saint-Chamond, 9,88 % des suffrages. On note aussi la présence du Mouvement des démocrates, représenté par M. Jean-Pierre Mathieu, qui soutient l'U.D.F.-P.R. et de trois autres candidats : MM. Didier Barrolier (L.C.R.), André Moulin (Lutte ouvrière) et Joseph Colomb (Front autogestionnaire), dont les formations avaient obtenu, lors des cantonales de 1973, des voix de 4 000, 1 000 et 1 000.

La crise de la sidérurgie et du textile a provoqué dans la circonscription un chômage qui atteint plus de 9 % de la population active.

M. Michel Desvignes, U.D.F.-C.D.F., second candidat de la majorité, est soutenu par l'ancien maire de Roanne, le sénateur communiste Paul Pilet. La visite que M. Desvignes a faite à Roanne, par le député sortant M. Alain Terrenoire, a provoqué de vives réactions chez les amis de M. Desvignes.

A Fours-Chaulieu (sixième circonscription), la majorité est représentée par cinq candidats : MM. Paul Rivière, R.P.R., député sortant ; Pascal Clément, U.D.F.-P.R. ; Bernard Esac, C.D.S. ; Guy Lasserre, radical, et René-Marie C.N.I.P.

La fidélité gaulliste de M. Rivière (compagnon de la Libération) n'a pas empêché le député sortant de se présenter sous l'étiquette du P.S. En effet, M. Pierre Chénier, P.S., qui avait totalisé en 1973 45,9 % des voix apparaît cette fois comme un adversaire dangereux pour le député sortant. M. Chénier, originaire de Châteauneuf, quarante-quatre ans, agrégé de philosophie, professeur à l'Institut politique de Lyon, animateur du Centre d'études pour le renouveau de la gauche, est certain d'être de devancer le communiste, M. Paul Guillou, et devrait même améliorer son score de 1973. Enfin, M. Jean-Louis Terrenoire, R.P.R., porteur d'un score de 41,1 %, pourrait le faire échouer au second tour.

A noter un candidat sans étiquette, en réalité centre gauche, M. Georges Ernest, maire de Pulley,

La préparation des élections législatives

crise é

monopole des si

SERE : deux sortants de leur

DROM

le maire de Grenoble concurrencé

un communiste

la troisième circonscription

HAU

DE 1958 A 19

Dans ce tableau :

Les élus « gaullistes » avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-V. en 1967 et U.D.R. en 1968 ; les élus « modérés » étaient indépendants en 1958 et sont républicains indépendants depuis 1962 ; les « centristes » sont ceux du M.R.P. en 1958, du Centre démocratique en 1962 et du P.D.M. depuis 1967.

	RHONE					AIN					LOIRE					ISERE					SAVOIE						
	58	62	67	68	73	76	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	76
Gaullistes	4	6	6	7	4	4	—	—	—	—	—	1	2	3	3	4	1	2	—	4	—	1	1	1	1	—	—
Modérés	5	1	1	2	3	2	1	1	2	2	2	2	1	1	1	—	4	3	2	3	3	1	1	1	1	—	—
Centristes	1	2	—	—	4	4	1	2	1	1	1	3	1	3	3	3	—	1	2	—	—	—	1	1	1	1	2
Rad. et Centre gche	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	2	—	—	—	2	2	—	—	—	—	—	—	—	—
Socialistes	—	—	—	—	1	2	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	3	—	—	—	—	2
Communistes	—	1	1	1	1	1	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	2	—	1	—	—	—	—	—	—

a) Le nombre des circonscriptions a été porté de 10 à 13 par la loi du 28 juin 1973, ce qui porte à 42 le nombre des députés de la région. M. André Poutou (P.S.) a succédé, en novembre 1976, à M. Gérard Ducey, modéré (R.I.), secrétaire d'Etat, qui tentait de regagner le siège qu'il avait abandonné à son suppléant en entrant au gouvernement.

b) M. Michel Jaquet (R.I.) a été réélu sous l'étiquette U.D.R. Ce député, décédé en 1975, a été alors remplacé par son suppléant, M. Henri Savary.

هكذا من الأصل

POLITIQUE

Une crise économique particulièrement ressentie

par ALAIN GUICHARD

monopole des sièges

ISÈRE : deux sortants sur sept semblent assurés de leur réélection

Le journal l'Économiste considère que sur les sept députés sortants du département, deux semblent assurés de leur réélection. Ce sont M. Louis Mermaz, député sortant, et M. Jean Boyer, député sortant.

Le député sortant M. Jean Boyer, U.D.F.-P.R., doit faire face à deux adversaires dangereux pour lui, M. Maurice Poirier, P.C., et M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.S., qui, dit-on sur place, peut devancer le communiste M. Chassa, pourtant bien implanté et qui, au second tour de 1973, totalisait 48,3 % des suffrages.

Dans la sixième circonscription, le député sortant M. Jean Boyer, U.D.F.-P.R., doit faire face à deux adversaires dangereux pour lui, M. Maurice Poirier, P.C., et M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.S., qui, dit-on sur place, peut devancer le communiste M. Chassa, pourtant bien implanté et qui, au second tour de 1973, totalisait 48,3 % des suffrages.

Il est le député sortant. Sa faiblesse est de ne pouvoir être réélu qu'avec les suffrages communistes. Or, en 1973, la majorité n'avait perdu le siège que de 1300 voix, et le R.P.R. présente cette fois un candidat particulièrement actif, M. Michel Hannoum, maire de Voreppe. Lors de sa visite en Isère, M. Chirac a estimé que la quatrième circonscription était l'une des seules où le R.P.R. pouvait gagner un siège dans le département.

Dans la sixième circonscription, le député sortant M. Jean Boyer, U.D.F.-P.R., doit faire face à deux adversaires dangereux pour lui, M. Maurice Poirier, P.C., et M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.S., qui, dit-on sur place, peut devancer le communiste M. Chassa, pourtant bien implanté et qui, au second tour de 1973, totalisait 48,3 % des suffrages.

M. Louis Mermaz, député sortant, est le député sortant. Sa faiblesse est de ne pouvoir être réélu qu'avec les suffrages communistes. Or, en 1973, la majorité n'avait perdu le siège que de 1300 voix, et le R.P.R. présente cette fois un candidat particulièrement actif, M. Michel Hannoum, maire de Voreppe. Lors de sa visite en Isère, M. Chirac a estimé que la quatrième circonscription était l'une des seules où le R.P.R. pouvait gagner un siège dans le département.

M. Maurice Cattin - Barin, député sortant de la septième circonscription (La Tour-du-Pin), paraît encore plus menacé que M. Boyer, et essentiellement par M. Paul Chagnon, P.S., maire de Pont-de-Cherry, qui au second tour de 1973 avait déjà talonné : 49,7 % des suffrages, contre 50,3 %.

DROME : un siège R.P.R. très menacé par un candidat du P.S.

Dans la première circonscription (Valence-Dié), le député sortant R.P.R., M. Roger Ribadeau-Dumas, se représente, après avoir longtemps hésité. Il a à faire face au socialiste qui l'a battu au conseil général et à la mairie de Valence, M. Rodolphe Pesce, quarante-deux ans, professeur de mathématiques, ancien secrétaire général de l'U.D.F. au second tour, un duel entre ces deux hommes est vraisemblable et l'on donne généralement le socialiste gagnant. Mme Y. Allègre, membre du comité central du P.C., espère arriver devant lui, mais cela semble difficile.

U.D.R., ancien journaliste de l'Aurore. Fil d'un député radical de la III^e République et membre du comité central du R.P.R., celui-ci a ensuite enlevé successivement au P.S. les sièges de conseiller général et de maire de Nyons. Malgré tout, M. Henri Michel paraît avoir de sérieuses chances de conserver son siège dans la circonscription qu'il a conquise en 1973 avec 57,3 % des suffrages.

A Romans (troisième circonscription), M. Georges Fillard, secrétaire national du P.S., maire de la ville, ne semble pas lui non plus menacé.

A Romans (troisième circonscription), M. Georges Fillard, secrétaire national du P.S., maire de la ville, ne semble pas lui non plus menacé.

SAVOIE : un fief socialiste vivement disputé

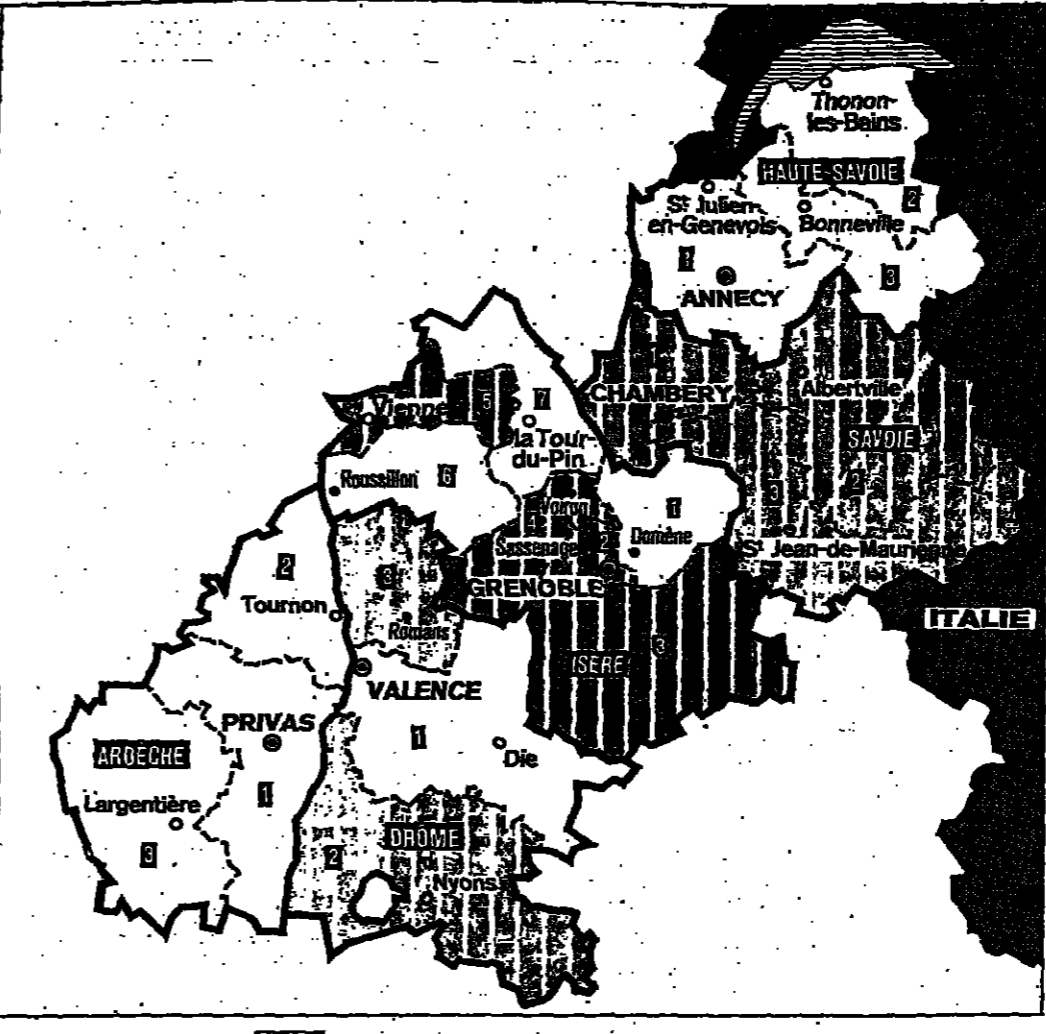
Dans la circonscription de Chambéry-Aix-les-Bains (première), M. Louis Besson, P.S., député sortant, devrait renforcer sa position. Personne ne le voit battu.

Situation plus ouverte dans la deuxième circonscription (Albertville), où M. Maurice Blanc, P.S., élu avec 58,56 % des voix en septembre 1974 dans une élection partielle contre l'ancien ministre

HAUTE-SAVOIE : M. Maurice Herzog sur la défensive

M. Jean Brocard, U.D.F.-P.R., vice-président de l'Assemblée nationale, qui l'a emporté confortablement en 1973 dans une triangulaire, contre un socialiste et un radical, doit conserver la première circonscription (Annecy) qui a donné 60 % des suffrages en 1974 à M. Giscard d'Estaing.

De même, M. Georges Planté, maire de Thonon, U.D.F.-P.R., ne paraît pas menacé à Thonon (deuxième circonscription), malgré son échec aux dernières sénatoriales.



Circonscription n'appartenant pas à la majorité sortante

ARDÈCHE : toujours l'inconnue de l'emploi

Le député sortant, M. Pierre Cornet, U.D.F.-P.R. (première circonscription, Privas), se voit opposer au premier tour un R.P.R., M. Georges Chagnon, ingénieur à Pierrelatte. Mais son véritable adversaire est peut-être M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.S., qui, dit-on sur place, peut devancer le communiste M. Chassa, pourtant bien implanté et qui, au second tour de 1973, totalisait 48,3 % des suffrages.

de conserver son siège dans la deuxième circonscription (Tournon), malgré son élection de justesse au second tour d'une partielle en septembre 1974 (50,03 % des voix), il pense avoir alors été victime de la situation catastrophique des Tanneries d'Amontay. M. Torre avait manqué de peu son élection au premier tour (49,99 % des voix) et espérait réussir cette fois. Mais son challenger de 1974, M. Louis Caillaud, professeur de philosophie, P.S., ne désespère pas, non plus, de récupérer les 181 voix qui lui ont manqué en 1974 pour être député.

Dans la troisième circonscription (Largentière-Aubenas) M. Albert Llogier, R.P.R., a de bonnes chances d'être réélu, surtout si le P.C. conserve l'avance de son candidat au premier tour de 1973. Seule inconnue : les effets de la crise qui sévit, en particulier à Aubenas, où les socialistes ont conquis le canton. La circonscription connaît le taux record de chômage de la région Rhône-Alpes. M. Jean Lamin, député de 1962 à 1968, C.D.S., maire de Theys, est candidat P.C. et P.S. sont respectivement représentés par MM. René Vidal, maire de Barres, et Jean-Marc Aulas, du M.R.G., dissident. M. Louis Berthoin, maire d'Asperjoc, s'est aussi mis sur les rangs.

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

BAS-RHIN. — M. René Radies, député (ex-R.P.R.) de la 1^{re} circonscription du Bas-Rhin (Strasbourg), a annoncé qu'il ne se représenterait pas à la députation, mais qu'il se présenterait à la mairie de Strasbourg.

Le député sortant de la 8^e circonscription est M. Roger Fosse (R.P.R.). — (Corresp.)

MOSELLE. — Mme Marie Judin, députée régionale à la condition féminine en Lorraine, et candidate contre Mme Alice Guisier-Séité, ministre des universités, dans la 2^e circonscription de la Moselle, a annoncé lundi 13 février à Metz qu'elle quitte le parti radical, qui lui a refusé son investiture, et qu'elle maintient sa candidature afin de manifester son refus de la cuisine politique, des calculs et des marchandages.

YVELINES. — Dans la 4^e circonscription, où il bénéficie du retrait du P.C., le P.S.U. a décidé de présenter M. Serge Depaquit, membre du bureau national. M. Yves Cornuau, qui avait été désigné par la section locale du P.S.U. (le Monde du 27 janvier), sera le suppléant de M. Depaquit. Le député sortant de la circonscription est M. Marc Lamiral (R.P.R.).

PARIS. — Le Mouvement des radicaux de gauche présente M. André Reynaud, membre du bureau national du M.R.G., dans la 1^{re} circonscription de Paris (dissement). Cette circonscription est la seule de la capitale dans laquelle aura lieu une primaire entre le M.R.G. et le P.S., représenté par Mme Thérèse Tour. Le député sortant M. Charles Magaud (R.P.R.), ne se représente pas.

SEINE-MARITIME. — Dans la 1^{re} circonscription, dont le député sortant est M. Henri Damamme (C.D.S.), suppléant de M. Lecannet, qui ne se représente pas, M. Michel Blaiset, candidat aujourd'hui indépendant, parait récemment exclu du R.P.R. par les instances départementales, négociant en vins, mais se déclinant lui-même comme un modeste bouillier.

PARIS. — Le Mouvement des radicaux de gauche présente M. André Reynaud, membre du bureau national du M.R.G., dans la 1^{re} circonscription de Paris (dissement). Cette circonscription est la seule de la capitale dans laquelle aura lieu une primaire entre le M.R.G. et le P.S., représenté par Mme Thérèse Tour. Le député sortant M. Charles Magaud (R.P.R.), ne se représente pas.

SEINE-MARITIME. — Dans la 1^{re} circonscription, dont le député sortant est M. Henri Damamme (C.D.S.), suppléant de M. Lecannet, qui ne se représente pas, M. Michel Blaiset, candidat aujourd'hui indépendant, parait récemment exclu du R.P.R. par les instances départementales, négociant en vins, mais se déclinant lui-même comme un modeste bouillier.

PHILOSOPHES THAUMATURGES Les nouveaux philosophes ont beaucoup parlé d'eux. Ils sont portés sur eux par des gens qui ne les ont pas lus, ce qui est toujours le plus sûr gage de succès : il n'est aucune réputation qui ne soit fondée sur le mépris.

DE 1958 A 1977

HAUTE-SAVOIE					ARDÈCHE					DROME					TOTAL : RHÔNE-ALPES				
58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

1) M. Maurice Blanc (P.S.) a été élu, le 29 septembre 1974, au siège que M. Joseph Fontanet, devenu ministre, avait cédé à son suppléant et entant alors du reconquérir.

2) M. Henri Torre, qui avait été élu en 1973 comme U.D.R., a laissé son siège à son suppléant pour devenir secrétaire d'État. Il a repris ce siège le 29 septembre 1974, mais sous l'étiquette des républicains indépendants. Il est actuellement candidat P.R.-U.D.F.

ÉDUCATION

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET DÉMOGRAPHIE

Trop de professeurs dans dix ans ?

Le nombre des élèves de l'enseignement secondaire français a presque quintuplé entre 1950 et 1975, passant de un million à près de cinq millions. Telle est l'une des constatations faites par M. Alain Norvez, assistant à l'université de Paris-V, chargé

d'études au ministère des universités, et publiées par l'Institut national d'études démographiques (I.N.E.D.). Première conséquence : on assiste aujourd'hui à un freinage du recrutement des professeurs.

L'étude de M. Norvez fait notamment apparaître que le taux de scolarisation dans l'enseignement secondaire a progressé très lentement jusqu'à la seconde guerre mondiale, puis, entre 1945 et 1950, le taux de dix-dix-sept ans est allé de 6,7 % à 10,2 %, contre 2,8 % en 1936 (la gratuité des études secondaires ne fut effective qu'à partir de 1950). La proportion de bacheliers avant 1914 représentait environ 1 % d'une classe d'âge et n'atteignait encore que 4 % vingt-cinq ans plus tard. Cette proportion passe à 12 % en 1960 et à 25 % en 1975. Autrement dit, alors qu'il n'y avait qu'un bachelier sur cent Français d'une génération en 1914, il y en a aujourd'hui un sur quatre.

C'est l'année scolaire 1968-1969 qui a connu l'accroissement maximal du nombre d'élèves (trois cent trente mille). En 1975, cet accroissement annuel était retombé à soixante-dix mille élèves. Le taux de scolarisation des dix-dix-sept ans dans l'enseignement secondaire est passé de 28 % en 1964-1965 à 71 % en 1974-1975, la « percée » se situant après 1968, date à partir de laquelle l'enseignement secondaire (C.E.S.).

De ces données chiffrées,

M. Norvez tente de dégager des perspectives et surtout d'établir une « projection » des besoins dans les années à venir. Première projection : le nombre des dix-dix-sept ans va décroître chaque année (0,2 % par an jusqu'en 1985 et 1,5 % par an ensuite). Le minimum avait été atteint en 1964 (4,4 millions) en raison des classes creuses de la guerre et le maximum est aujourd'hui atteint avec 6,8 millions de dix-dix-sept ans.

recrutement soit la féminisation du corps enseignant (qui multiplie le travail à temps partiel) et un éventuel allongement de la scolarité, obligatoire ou spontanée. De là à conclure, comme le fait M. Norvez, qu'en ne freinant pas le recrutement actuel, on risque de compromettre le recrutement des années futures. Il n'y a qu'un pas, que le ministère a déjà franchi en réduisant fortement le nombre de postes offerts aux concours d'agrégation et du CAPES (le Monde du 10 janvier).

Une question se pose maintenant : le ministère de l'éducation va-t-il mettre à profit le « répit démographique » pour améliorer la qualité de l'enseignement dans les établissements secondaires ? Si l'on se réfère aux effectifs actuels par classe, au nombre d'heures de cours qui « sautent » faute de remplaçants (ou faute de libéraux, comme en éducation physique), on ne peut s'empêcher de penser que l'éducation nationale manque encore de bras, et qu'il sera toujours temps de « recruter » les professeurs lorsqu'elle manquera d'élèves. — R. C.

(1) Alain Norvez : Le Corps enseignant et l'évolution démographique. *Effets et besoins futurs*. Travaux et documents. Cahier n° 82. I.N.E.D.-P.U.F., 214 pages, 26,90 F.

Freiner le recrutement

Une deuxième projection concerne les enseignants. M. Norvez prévoit que le recrutement de nouveaux enseignants pour le second degré public devrait « plafonner » à environ soixante mille entre 1975 et 1979, à cinquante mille entre 1980 et 1984, et à trente mille entre 1985 et 1989. M. Norvez fait valoir, en effet, que du fait de l'intense recrutement des années 1960-1970, la majeure partie des enseignants se trouvent en début de carrière : au 1^{er} janvier 1975, 52 % des professeurs agrégés et certifiés avaient moins de trente-cinq ans.

Les seuls éléments qui permettent d'atténuer le freinage du

Conflit entre les ministères de l'éducation et des universités

La formation des maîtres à l'audiovisuel pourrait être retirée à l'École normale supérieure de Saint-Cloud

Le stage des « techniques modernes d'enseignement » qu'organise chaque année le Centre audiovisuel (CAV) de l'École normale supérieure de Saint-Cloud va-t-il être supprimé l'an prochain ? C'est la crainte des stagiaires et des professeurs du CAV, qui viennent de se mettre en grève pendant cinq jours, à la suite du refus du nouveau directeur de l'I.N.S., M. Francis Dubus, de continuer à prendre à sa charge l'an prochain les frais de fonctionnement de ce stage.

Depuis plus de vingt ans, le CAV organise chaque année un stage d'initiation à l'audio-visuel qui accueille environ trente-cinq enseignants du primaire et du secondaire, de toutes les catégories et de toutes les disciplines. Ceux-ci reçoivent pendant une semaine, sous la direction de M. Dubus, des formations théoriques et pratiques, menées de recherches pédagogiques et réalisées des productions audiovisuelles. A l'issue du stage, la plupart des enseignants sont affectés à des fonctions de formation à l'audio-visuel dans les écoles normales d'instituteurs ou les centres régionaux ou départementaux de documentation pédagogique.

Le ministère de l'éducation assure les salaires des stagiaires et de la plupart des enseignants, tandis que l'École normale supérieure prend à sa charge les frais de fonctionnement du stage. « La stagnation du budget de l'I.N.S. depuis trois ans me contraint à réexaminer les affectations de crédits », déclare M. Dubus. L'École est d'abord faite pour les élèves qui préparent les agrégations. La formation continue des maîtres du primaire et du second degré concerne le ministère de l'éducation : qu'il verse les crédits nécessaires. »

M. Dubus est soutenu par le ministère des universités : « En matière de formation continue, nous sommes des vendeurs de service. Nous les vendons à ceux qui paient », explique M. Louis Paoli, adjoint au directeur des enseignements supérieurs. Les crédits de recherches ne peuvent financer des actions de formation continue. C'est l'esprit et la lettre de la loi de 1971. »

Pour les stagiaires et les enseignants du CAV, qui redoutent les conséquences de cette attitude, le stage « se nourrit du travail de recherche de l'École ». Il doit rester à Saint-Cloud.

Le ministère de l'éducation, de son côté, tout en reconnaissant la qualité de ce stage, considère que sa contribution est largement suffisante. « Si l'I.N.S. maintient son attitude, explique-t-on, ce stage sera transféré au Centre national de documentation pédagogique (C.N.D.P.). » La publication

Le syndicat C.G.T. du technique a passé le cap des vingt mille adhérents

Le Syndicat national des enseignants techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), vient de réunir à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), son vingt-deuxième congrès national. Près de cinq cents délégués ont participé aux travaux.

Réuni à un mois des élections législatives, le congrès des professeurs de l'enseignement technique court affilés à la C.G.T. a tenu quatre jours à l'enseignement du programme commun. « Face à la rupture de la gauche », a déclaré le secrétaire général du S.N.E.T.P.-C.G.T., M. Gérard Montant, notre organisation dit : il faut que vive

APPRENEZ l'Allemand en Allemagne

Un couple d'enseignants offre un stage d'allemand intensif de 2 à 6 semaines, du 13-7-23-9-78. Vous serez reçu dans la Vallée de l'Ahr (près de Bonn). Intégration au cadre familial. Tennis, natation, sports équestres, etc. Pension complète.

Dr. Dieter Thomas, Pastor-Fey-Str. 15, D - 5485 Bad Bodendorf.

Professeurs de Sciences Economiques et Sociales

Vous connaissez : Problèmes économiques, Les cahiers français.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

publie beaucoup d'autres ouvrages vous concernant.

Demandez à recevoir gratuitement le catalogue

"SPECIAL UNIVERSITE"

31, quai Voltaire 75340 PARIS CEDEX 07

Une réunion du Comité national d'action laïque

« L'intolérance est en face »

Le Comité national d'action laïque (CNAL), qui groupe des représentants de la Fédération nationale des instituteurs (F.N.I.), du Syndicat national des instituteurs (S.N.I.P.E.C.), de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques, présidée par M^{re} Cornec, de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente et de la

Fédération nationale des délégués départementaux de l'éducation nationale, a réuni à Paris une journée nationale « Pour la laïcité laïque de l'enseignement ». Cette journée s'est achevée par une « déclaration » du CNAL qui appelle pratiquement les « laïques » à voter lors des prochaines élections pour les trois parties de gauche.

« Ils veulent la bataille, livrons-la. » Pour tous les participants de cette journée du CNAL, aucun doute : à un mois des élections législatives, la « guerre scolaire » est rallumée par la faute des tenants de l'enseignement privé. « Nous nous trouvons devant une offensive de grande envergure du lobby de l'enseignement confessionnel », constate M. Michel Lasserre, secrétaire général. Une offensive qu'il n'hésite pas à qualifier de « déchaînement frénétique », à voir la campagne publicitaire déchaînée par les APEL (associations de parents d'élèves de l'enseignement libre) et la hâte avec laquelle le ministre de l'éducation, M. Haby, « précipite la mise en œuvre de la loi Guemour ».

Pour M. Lasserre, « les choses sont très claires aujourd'hui ». Il y a, d'une part, « ceux du programme commun » — et même le P.S.U., qui a adressé une lettre de soutien — et, d'autre part, « ceux de la majorité », en toute occasion, s'acheminent à démanteler le service public. Le secrétaire général se défend de « donner des consignes de vote », mais demande aux laïques d'« harmoniser leurs votes avec leurs options pour l'école » et de tout faire pour « éviter la dispersion des voix laïques ».

Pour M. André Henry, secrétaire général de la F.N.I., « ce ne sont pas les laïques qui souhaitent le monopole, mais les cléricaux », qui veu-

lent « reconquérir le terrain perdu par une action infaillible, patiente, tenace et obstinée ». Le secrétaire général de la F.N.I. s'inscrit en faux contre l'idée — très répandue — que la loi Debré de 1959 prépare l'intégration de l'enseignement privé dans le service public, et il dénonce la nouvelle loi Guemour comme la « loi de la peur ». Quant à M. Haby, déclare M. Henry, il est aujourd'hui « balotté par la droite et la gauche ». Il n'a plus que « l'autorité de dire » ou « aux pressions ».

La responsabilité du ministère

M^{re} Jean Cornec s'élève contre la notion du « droit des familles » de choisir leur école. « Le libre choix des parents », M. Guemour s'en moque. Les cléricaux veulent conserver leur monopole là où il existe. Pour M^{re} Cornec, « les parents n'ont pas de droits, ils n'ont que des devoirs. C'est l'enfant qui a des droits ».

Le secrétaire général du S.N.I.P.E.C., M. Guy Georges, reprend le thème de la liberté de conscience pour mieux confondre les tenants de l'école confessionnelle : « On ne peut pas, en même temps, défendre la liberté de conscience des élèves et défendre la spécificité de l'école catholique. » Pour M. Guy Georges, « l'intolérance est en face ». Et pour qu'elle cède à un endoctrinement au sein de l'école publique ? « La nationalisation n'est pas l'extinction. » Les instituteurs n'ont pas lutté pendant un siècle contre la malintention de l'Eglise sur l'enseignement pour établir un nouveau monopole. « Notre école croûte sous des réformes qui n'en finissent pas d'échouer », constate le secrétaire général du S.N.I.P.E.C., qui n'a pas de mots assez durs pour dénon-

FIN DES GRÈVES DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Les enseignants en grève dans quelques établissements scolaires des Hauts-de-Seine ont interrompu leur mouvement après avoir, samedi 11, reçu de la part du ministère de l'Éducation nationale, certaines garanties. Au lycée expérimental de Stains, les professeurs ont repris leurs cours lundi 13 février, après avoir reçu l'assurance verbale à que les sept classes et les huit postes manuels d'être supprimés seraient maintenus. Toutefois les enseignants de se remettre en grève, vendredi 17 février, s'ils ne reçoivent aucune promesse écrite du recteur de l'académie de Versailles.

Les professeurs du lycée Joliot-Curie de Nanterre ont également interrompu leur grève, engagée le 26 janvier contre le projet de suppression de cinq classes et de neuf postes d'enseignants dans leur établissement (« Le Monde » du 14 février). Cette décision intervient après que le ministère de l'Éducation nationale ait fait savoir à ces enseignants que les transferts de postes seraient très limités en 1978.

SPÉLÉOLOGIE

L'expédition de la Pierre-Saint-Martin

HUIT HOMMES POUR L'« INTÉGRALE » DU PLUS GRAND GOUFFRE DU MONDE

De notre envoyé spécial

La Pierre-Saint-Martin. — Huit silhouettes d'astronautes ployant sous le poids d'un lourd fardeau ont disparu lundi, à 13 heures, dans un trou creusé de neige glacée. A la surface du gouffre de la Pierre-Saint-Martin, près de la Cabane du Berger, une autre équipe de six personnes va veiller pendant toute la durée de l'expédition, entre trois et cinq jours.

Le groupe spéléologique haut-pyrénéen a envoyé quatorze de ses membres à la Pierre-Saint-Martin. Un matériel très élaboré doit permettre de descendre les 380 mètres du puits. Parmi les cinq entrées du gouffre, celle du Refroid est la plus orientale et permet le plus long parcours. Le point le plus bas est à - 1 130 mètres du départ. Pour cette « intégrale » aller-retour, c'est-à-dire un parcours de 24 kilomètres, l'équipe n'emportera pas de téléphone. Elle n'aura que deux contacts avec l'équipe de surface.

Pour la nourriture, deux genres de rations ont été choisis : des glucides et des lipides pour la progression, des repas chauds sans conserves ni alcool, mais comportant des aliments énergétiques au bivouac. Pendant le premier raid, très long, vingt heures sans sommeil, les « spéléos » se nourriront de fruits secs, de noisettes, de noix décorées, de chocolat. Le premier bivouac de douze heures permettra la préparation des repas chauds. Deuxième raid de douze heures suivi d'un deuxième bivouac de douze heures également. Le troisième raid se fera sur le chemin du retour.

Pendant trois à cinq jours, l'équipe va évoluer dans une température de 1 à 5 degrés avec 100 % d'humidité, et il n'est pas question de ramener des repas avec une température de moins 15 degrés dans une atmosphère très sèche.

Un plan d'alerte spécial a été mis en place cette semaine dans la région pour permettre l'intervention dans les meilleurs délais de pelotons de gendarmes de haute montagne et des pompiers spécialisés.

Pourquoi cette tentative, que certains considèrent comme inutilement dangereuse ? Le président du groupe, M. Dorval, a tenu à expliquer devant les rares journalistes venus assister au départ de l'expédition. « Ce que nos camarades vont tenter, a-t-il dit, est le résultat de quinze ans d'efforts. C'est aussi la réalisation d'un rêve : parcourir d'un bout à l'autre, à l'aller et au retour et en une seule fois, le gouffre de la Pierre-Saint-Martin. Ils ont abordé les plus grandes difficultés. Critiqués, mal compris, nous voulons, par cette entreprise, situer le niveau de la spéléologie que nous pratiquons au niveau mondial, bien sûr, mais aussi au niveau international. Et cela au cœur du plus grand gouffre connu dans le monde. Peut-être pourrions-nous augmenter encore l'exploration de 300 ou 400 mètres. Les huit membres de l'équipe de fond sont tous des hommes dont le plus jeune a dix-huit ans et l'aîné trente et un.

LEO PALACIO.

DE L'AFRIQUE

La multiplication menace un territoire vivant 400 millions

Les pays d'Afrique du Nord, du Sahel et d'Afrique de l'Ouest sont menacés par la multiplication des populations. Les terres arables sont de plus en plus rares. Les paysans sont obligés de cultiver les terres marginales, ce qui entraîne une dégradation des sols. Les gouvernements doivent prendre des mesures pour limiter la croissance démographique.

200 MILLIONS D'AU KILOMÈTRE

Le désert avance chaque année de 200 millions de mètres carrés. Les populations qui vivent dans les zones frontalières du désert sont menacées. Les gouvernements doivent prendre des mesures pour protéger les terres arables et limiter la désertification.

Les pays d'Afrique du Nord, du Sahel et d'Afrique de l'Ouest sont menacés par la multiplication des populations. Les terres arables sont de plus en plus rares. Les paysans sont obligés de cultiver les terres marginales, ce qui entraîne une dégradation des sols. Les gouvernements doivent prendre des mesures pour limiter la croissance démographique.

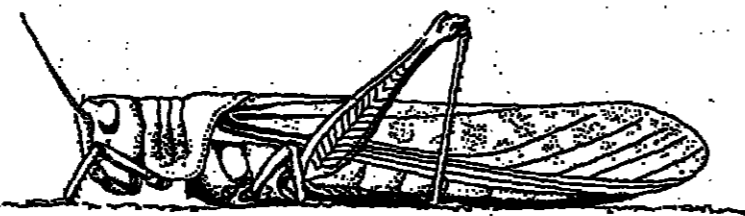


Le Monde

DES SCIENCES
ET DES TECHNIQUES

DE L'AFRIQUE DU NORD AU SUD DU SAHARA ET DE L'ATLANTIQUE A L'HIMALAYA

La multiplication des criquets pèlerins menace un territoire où vivent 400 millions d'hommes



Criquet pèlerin, grandeur nature

LE DEUIL DE LA TERRE

Les invasions de criquets pèlerins ont provoqué, depuis des millénaires, de telles dévastations qu'elles ont été, frappées d'imagination populaire. Pour l'Ancien Testament, les « sauterelles » sont la huitième plaie d'Égypte, et saint Jean, dans l'Apocalypse, les fait annoncer par la « cinquième trompette ». Quant au prophète Jérôme, il décrit ainsi les ravages des « sauterelles » : « Les champs sont dévastés, les terres en deuil. Le blé est dévasté, le

longueur des ailes, entre autres). Peu après la première guerre mondiale, l'entomologiste Sir Boris Uvarov, trouve la clé du mystère : les insectes, quelle que soit leur couleur, sont les mêmes. Ils appartiennent à la même espèce, *Schistocerca gregaria*, mais celle-ci, sous l'influence de conditions écologiques favorables, peut passer d'une phase solitaire à une phase grégaire ce qui implique des changements importants d'aspect et surtout de comportement.

est-à-dire limitée aux fonds humides et alluvionnaires. La végétation attire les criquets solitaires, le sol mou permet aux insectes adultes de pondre, et les larves éclosent après huit ou dix jours, au moment où les pluies sont particulièrement abondantes et la chaleur favorise le développement en trois ou quatre semaines des insectes, alors que par temps froid et sec, la maturation peut demander six mois. A chaque génération, la population de criquets pèlerins peut se multiplier par cent ou deux cents.

Au-delà d'une certaine densité (encore assez imprécise), la grégarisation s'amorce. Les criquets solitaires ne passent pas d'un coup à la phase grégaire, mais par l'intermédiaire des stades d'une phase « transiente » pendant laquelle les insectes, même aux stades larvaires, sont de plus en plus mobiles. Les adultes ailes peuvent aller vers les zones humides d'autant plus facilement que ce sont les mêmes vents qui apportent la pluie et transportent les insectes. Ainsi, en quelques générations (trois au moins), les criquets pèlerins parviennent à la véritable phase grégaire, celle qui se traduit par la formation des essaims migrateurs contre lesquels l'homme est quasiment désarmé. Il est, en effet, presque impossible de prévoir les déplacements des essaims. En outre, ces derniers se multiplient par ponte dans la soie et, comme les invasions suivent les pluies saisonnières, une nouvelle végétation à le temps de repousser pendant les huit ou dix jours d'incubation des œufs d'autant plus que les criquets jaunissent au moment de la ponte sont beaucoup moins voraces que les immatures roses.

Soixante-neuf pour cent des dommages sont dus aux essaims d'adultes immatures, 23 % à ceux d'adultes matures et 8 % aux larves.

Les criquets solitaires ne se déplacent pratiquement que la nuit et ne se regroupent pas. Leurs déplacements sont donc très limités, car les criquets pèlerins, quelle que soit leur phase, ne peuvent voler que lorsque la température dépasse 33 °C (environ). Au contraire, les criquets grégaires recherchent leurs congénères et se regroupent en bandes de larves pouvant couvrir plusieurs hectares ou même plusieurs kilomètres carrés, puis en essaims de milliards d'adultes qui ne volent que le jour, vivant dans des régions chaudes ou relativement chaudes, ils sont capables de se maintenir en l'air pendant la plus grande partie de la journée et ils peuvent être entraînés par le vent pendant des heures.

Le mystère des phases étant éclairci, il fallait découvrir ce qui déclenche la grégarisation. Tout n'est pas encore connu, mais il est certain que le point de départ est la pluie qui tombe tel ou tel jour sur le désert et ses abords et qui permet le développement d'une végétation « contractée ».

Des avant la guerre, les puissances coloniales (France, Grande-Bretagne et Belgique, notamment) s'étaient concertées et avaient essayé de lutter contre les criquets pèlerins. Diverses méthodes avaient été alors utilisées : barrages contre les déplacements d'insectes aptères, appâts arsenicaux (très dangereux), maladies bactériennes. Sans grand succès, il faut le reconnaître. Comme dans d'autres domaines, la guerre a apporté les moyens techniques indispensables à une lutte efficace : puissants insecticides de contact et d'ingestion, véhicules tout terrain, aviation légère.

Vers 1960, la nécessité d'un important effort collectif s'est imposée : il fallait faire des études très complètes de biologie et d'écologie de manière à comprendre l'explosion démographique, la grégarisation et les migrations des criquets pèlerins. La concrétisation de cette prise de conscience a été la mise sur pied, par les Nations unies, d'un programme de recherche auquel ont participé plus de quarante pays. En 1961, 4 millions de dollars ont été affectés à ce programme qui a duré dix ans. Et avant même la fin de ce programme, a été créé un système de lutte contre

les criquets (pèlerins et autres) dont la coordination est assurée depuis Rome par le groupe de lutte anti-acridienne de la F.A.O., dirigé par M. Jean Roy.

La lutte contre les criquets pèlerins devrait être prochainement profitée d'une nouvelle méthode mise au point par le groupe anti-acridien et l'unité de télédétection de la F.A.O. au cours d'une étude faite pendant deux ans dans le sud de l'Algérie. A partir des images de images prises par un des satellites NOAA, on a pu évaluer le volume des pluies journalières qui tombent sur une région donnée.

Dans 80 % des cas, les estimations des pluies ont été extrêmement précises. A partir de ces indications sur la répartition des pluies, on a repéré et localisé sur les images prises par le satellite Landsat, les zones où se stocke l'humidité et où se développe la végétation. C'est-à-dire, comme nous l'avons vu plus haut, celles qui constituent des dangers potentiels de grégarisation des criquets pèlerins. La définition des images du satellite est telle que des taches de végétation « contractées » de 2 ou 3 hectares peuvent être parfaitement localisées et évaluées.

Cette méthode est en stade expérimental. Bientôt on devrait passer à l'échelle opérationnelle : un centre installé à Téhéran va couvrir toute une zone comprenant l'Iran, l'Inde, le Pakistan, l'Afghanistan et une partie de la péninsule Arabique. L'Iran a mis à la disposition de la F.A.O. et des pays concernés une station de réception de satellite, un appareillage d'analyse des images couplé à un gros ordinateur (des images ont souvent besoin d'un traitement destiné à accentuer leurs contrastes) et des spécialistes d'interprétation des images aussi bien que de la lutte anti-acridienne. Ainsi, grâce à des corrélations fines entre les images et les conditions sur le terrain, sera mise en application une méthode dynamique d'évaluation de la situation presque au jour le jour. Ce qui devrait donner une arme remarquablement efficace à la mesure du nombre et de la voracité des criquets pèlerins.

YVONNE RESEYROL.

DEUX ORGANISATIONS ET TROIS COMMISSIONS

Il existe actuellement deux organisations régionales qui ont d'ailleurs succédé à des organismes antérieurs créés par la France et la Grande-Bretagne. Chacune a son budget propre.

« L'Organisation de la lutte anti-acridienne de l'Afrique de l'Ouest » (Sénégal, Mauritanie, Mali, Haute-Volta, Côte-d'Ivoire, Bénin, Niger, Tchad, Cameroun, Gambie).

« L'Organisation de la lutte anti-acridienne de l'Afrique de l'Est » (Somalie, Éthiopie, Djibouti, Soudan, Ouganda, Kenya, Tanzanie).

La F.A.O. a créé, en accord avec les États intéressés, trois commissions anti-acridiennes dont les membres se réunissent une fois par an et qui disposent d'un budget alimenté par un fond de dépôt géré par la F.A.O.

« La Commission du Nord-Ouest de l'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye).

« La Commission du Sud-Ouest asiatique (Inde, Pakistan, Iran, Afghanistan).

« La Commission du Proche-Orient (Turquie, Iran, Liban, Syrie, Jordanie, Israël, Arabie Saoudite, Qatar, Oman, Yémen

de Nord, Yémen du Sud, Émirats arabes unis, Bahreïn, Koweït et Oman) ; ce dernier pays appartient aussi à l'Organisation de l'Afrique de l'Est.

Les pays membres des organisations régionales se réunissent une fois par an en un comité de lutte contre le criquet pèlerin qui décide des mesures à prendre et qui peut agir directement et rapidement grâce à un fonds de dépôt géré lui aussi par la F.A.O. Les quatre fonds de dépôt, alimentés par les États faisant partie des organisations et commissions régionales, sont d'environ 400 000 dollars par an en tout.

La coopération internationale entre les organisations et les commissions régionales est officielle et, ce qui est plus rare dans les organismes internationaux, rapide. Ainsi, tout récemment, sur un simple coup de téléphone donné de Rome par M. Roy, à la requête de l'Arabie Saoudite, l'Organisation de l'Afrique de l'Est a-t-elle envoyé un de ses avions participer aux traitements anti-acridiens dans le Tihama (la région côtière de l'Arabie Saoudite et de Yémen du Nord), qui relève pourtant de la Commission du Proche-Orient.

Le Monde DE L'EDUCATION

Dans le numéro de février

Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUI LES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS ? COMMENT SE SITUENT-ILS SUR L'ÉCHIQUELIER POLITIQUE ? QUELLE EST LA CLIENTÈLE RÉELLE DES PARTIS ET DES SYNDICATS ? LES MAÎTRES DU PRIVÉ SONT-ILS PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX DU PUBLIC ? LES ENSEIGNANTS DE GAUCHE SONT-ILS PLUS « PROGRESSISTES » SUR LE PLAN PÉDAGOGIQUE ?

POUR LA PREMIÈRE FOIS, UN SONDAGE D'OPINION DÉCRIT LES ATTITUDES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIER ET DU SECOND DEGRÉ.

Dans le même numéro :

Les enseignants. La presse et la télévision. Les jeunes de la chanson. La formation des vétérinaires. « Décentraliser l'éducation », par Olivier GUICHARD. Les réformes éducatives au Sénégal. Les métiers du chaud et du froid.

Le Monde de l'éducation

5, rue des Italiens - 75001 PARIS - CEDEX 05. Le numéro : 6 F. - Abonnements (11 numéros par an) : 66 F.

B M W **GAP** WAGRAM
Concessionnaire
25, RUE CARDINET, 75017 PARIS
267.31.00
LOCATION LONGUE DURÉE
A PRIX COMPÉTITIFS
Essai des nouvelles berlines 726 - 733 - Choix exceptionnel

VACANCES
LINGUISTIQUES

Une Caravelle pour observer l'éclipse d'un satellite de Saturne

Le 8 janvier 1978, trois équipes françaises ont observé avec succès l'éclipse de Japet, satellite de la planète Saturne, par les anneaux de Saturne. Un groupe était à bord d'une Caravelle volant au large des côtes du Groenland, un autre utilisait le nouveau télescope européen de 3,60 mètres, situé dans le sud du Chili, et un

troisième se trouvait à l'observatoire de Haute-Provence.

Ce phénomène astronomique rare vient de se produire deux fois : au cours de la nuit du 19 au 20 octobre 1977, et le 8 janvier 1978. Auparavant, il avait été observé une seule fois par E. Barnard en novembre 1889.

par ANDRÉ BRAHIC (*)

L'ANNEAU de Saturne, le plus bel objet qu'on puisse voir dans le ciel, est encore très mal connu. Galilée l'observa en 1610, mais c'est Huygens, en 1656, qui le premier comprit qu'il s'agissait d'un anneau autour de la planète. Il s'étend entre 73 000 et 137 000 kilomètres du centre de la planète (le rayon de Saturne est de 60 000 kilomètres). Son épaisseur est inférieure à 2 kilomètres et même probablement inférieure à 100 mètres. L'anneau est formé d'un grand nombre de petites particules de quelques centimètres à quelques mètres de diamètre. On ignore encore si l'anneau a la même âge que la planète (4,5 milliards d'années), ou s'il est plus jeune, brisé par les marées du voisinage de Saturne. L'analyse spectroscopique de l'anneau permet d'affirmer que les particules sont couvertes de givre contenant quelques impuretés. L'anneau contient quelques divisions sombres (c'est pourquoi on parle aussi bien des anneaux de Saturne), en particulier celle découverte en 1875 par Cassini, alors directeur de l'Observatoire de Paris. L'origine de ces divisions est encore mal comprise.

L'étude des anneaux n'est pas uniquement intéressante en elle-même. Par certains côtés, ces anneaux ressemblent à ce qu'était l'entourage du Soleil avant que les planètes ne se forment : un disque de petites planètes autour du Soleil. De plus, de nombreux objets se présentent dans l'univers sous forme d'un disque plat autour d'un renflement ou d'un corps central (galaxies spirales, disques d'accrétion autour des étoiles à neutron, etc.). Des mécanismes communs permettent probablement d'expliquer leur évolution.

La découverte récente des anneaux d'Uranus (1), en particulier grâce à la mission de l'aviation C 141 de la NASA, a relancé les études des disques planétaires et provoque un intérêt croissant pour ces objets. On peut aussi signaler que toute donnée recueillie sur l'anneau de Saturne est très importante pour le choix définitif de la trajectoire des engins spatiaux qui passeront au voisinage de la planète entre 1979 et 1982.

Quand le satellite Japet passe dans l'ombre des anneaux de Saturne, il est évidemment moins brillant, et sa luminosité est d'autant plus faible que la zone des anneaux traversée par les rayons lumineux en provenance du Soleil est plus opaque. L'observation de cette éclipse est le meilleur moyen de connaître la répartition de la matière dans cet objet peu connu qu'est l'anneau de Saturne.

Les anneaux de Saturne sont inclinés de 27 degrés par rapport au

plan de l'écliptique (plan orbital des planètes) tandis que l'orbite de Japet est inclinée de 15 degrés par rapport au plan des anneaux. Une telle éclipse est rare parce que les chances pour que le Soleil, les anneaux et Japet soient parfaitement alignés sont faibles. Les autres satellites de Saturne sont soit trop petits pour que leurs variations de luminosité puissent être mesurées avec précision, soit en mouvement dans le plan des anneaux et ne pouvant donc pas être éclipsés sauf dans la cas très particulier où les anneaux sont vus par la tranche. Et dans ce dernier cas, on ne peut tirer aucune information sur la répartition de la matière dans les anneaux.

En octobre 1977, le phénomène a duré dix-huit heures. Il était évidemment impossible de l'observer entièrement d'un seul point de la Terre. Quatre observatoires de la côte ouest des États-Unis ont pu observer l'éclipse par la partie extérieure des anneaux : l'éclipse par la division de Cassini a été partiellement observée à bord de l'aviation C-141 de la NASA volant au-dessus du Pacifique et à l'observatoire de l'université d'Hawaï. Une observation de la disparition du satellite dans l'ombre de la planète a été faite au Japon.

Au mois de janvier, le mauvais temps sévissant sur la majeure partie du territoire des États-Unis, seules quelques observations ont pu avoir lieu sur la côte ouest, tandis que les trois tentatives françaises ont eu lieu normalement.

Trois méthodes d'observation

Avant un dépouillement complet des observations, les premiers résultats semblent indiquer que les bords de l'anneau sont nets, que l'anneau intérieur est moins dense que celui qui est plus éloigné de Saturne et que la division de Cassini est plus étroite qu'on ne le pensait.

Ainsi qu'en 1889 Barnard observait à l'œil nu au bout de sa lunette, trois méthodes ont été utilisées pour observer cette éclipse de Japet :

1) Une méthode photographique (prise d'une succession de clichés) : cette méthode est facile d'emploi, mais peu précise.

2) Une méthode photométrique. Un photomètre est un appareil qui mesure la quantité de lumière reçue en fonction du temps. On fait passer la lumière provenant de Japet par un petit trou et on essaie d'éliminer la lumière diffusée provenant de Saturne. Cette méthode est délicate.

(*) Maître-assistant à l'université de Paris-VII et à l'Observatoire de Paris.

mais plus précise. Elle a été utilisée à l'observatoire européen du Chili et à l'observatoire de Haute-Provence ;

3) Une méthode par comptage de photons à bord de l'aviation Caravelle. C'était la seconde fois depuis l'observation de l'éclipse de Soleil de 1973 à bord de Concorde qu'un avion français était utilisé pour une observation astronomique dans le domaine visible.

On peut se demander quel est l'intérêt de l'utilisation d'un avion pour de telles observations. Dans le cas de l'observation de l'éclipse de Soleil, la vitesse de Concorde permettait d'observer le phénomène très longtemps. Dans le cas d'observations en infrarouge, l'altitude de l'avion permet une observation à un niveau où l'atmosphère n'a pas encore absorbé la plus grande partie du rayonnement infrarouge. Dans le cas d'éclipses de satellite ou d'occultations d'étoile par une planète, l'utilisation de l'avion permet d'effectuer des observations en des points de la Terre où il n'y a pas d'observatoire, tout en éliminant les chances de mauvais temps grâce à un vol au-dessus des nuages (une telle méthode a fait ses preuves lors de la découverte des anneaux d'Uranus : la meilleure observation a été faite à bord de l'aviation C-141 de la NASA, volant au-dessus de l'océan Indien alors qu'une équipe française munie d'un des meilleurs équipements était sous les nuages en Afrique du Sud).

L'éclipse de Japet a été observée à bord d'une Caravelle du centre d'essai en vol de Brétigny. A la place d'une des issues de secours était placée une caméra reliée à l'intérieur de laquelle se trouvait un télescope habituellement utilisé pour les observations infrarouges. Au foyer du télescope, une caméra à comptage de photons (une sorte de caméra de télévision particulièrement efficace) recueillait le signal, et l'image du phénomène se formait sur un écran de télévision, tandis que l'observation était enregistrée sur une bande vidéo pour un dépouillement ultérieur. L'utilisation d'une image à deux dimensions permettait de résoudre de délicats problèmes de pointage tandis que le guidage fin de l'avion était effectué manuellement à l'aide d'un viseur tête haute habituellement utilisé pour les atterrissages en visibilité, le pilote automatique de la Caravelle n'étant pas suffisamment performant.

Ce vol, qui a été un succès technologique, a montré que l'équipe à bord était venue à bout des problèmes difficiles que pose la maîtrise d'un télescope embarqué à bord d'un avion. Et la même méthode pourra être employée pour observer avec précision les prochains événements astronomiques, en particulier les prochaines occultations d'Uranus et de Mercure.

La mini-informatique dans l'automobile

Bientôt une voiture française à allumage électronique total

La course à l'électronique automobile se dispute déjà quand la France, discrètement, a pris le départ. Le créateur et réalisateur d'un département spécialisé au sein de la C.S.F. — du groupe Thomson — peut bouleverser la compétition : dans

quelques mois sera commercialisée une voiture française, de petite cylindrée, équipée d'un allumage entièrement électronique de conception française.

L'ALLUMAGE électronique n'est pas un gadget. On ne peut, aujourd'hui, prétendre sérieusement à une réduction de la consommation et de la pollution en conservant un dispositif mécanique d'allumage... à moins de renverser en cause la structure des moteurs traditionnels en développant, par exemple, des chambres à explosion à volume variable.

Jusqu'à présent, la majorité des automobiles particulières se contentaient de l'allumage par bobine et rupteur mis au point dans les années 30 (1) : un courant basse tension délivré par une batterie était transformé, dans une bobine d'allumage, en haute tension, nécessaire à la production d'une étincelle aux bougies. Mais il fallait pour cela « hacher » le courant continu grâce à un interrupteur (puisque ce n'est pas le passage d'un courant dans le primaire, mais sa rupture et son rétablissement qui produisent un courant dans le secondaire), au bon moment (le point d'allumage) et distribuer l'énergie à chacune des bougies. L'ennemi, c'est que l'interrupteur (le rupteur) devait travailler cent à deux cents fois par seconde et que ses contacts (les vis platinées) se fatiguaient rapidement et ne supportaient pas des intensités supérieures à cinq ampères. D'autre part, on se satisfaisait de deux régulateurs mécaniques (à manivelle) pour le régime et à diaphragme pour la charge) — fin d'avancer le point d'allumage en fonction de deux paramètres, la vitesse du moteur et la dépression dans la tubulure d'admission.

Les premiers allumages « transistorisés » introduits en France il y a deux ans par Chrysler n'étaient qu'une étape. Le rupteur était remplacé par un petit alternateur logé à sa place et chargé de donner des « tops » à un boîtier de transistors qui traitait et amplifiait la tension de « commande » avant sa transformation dans la bobine. Le système coûtait deux fois plus cher, mais il était plus fiable (plus de contacts à changer) et autorisait des intensités de l'ordre de 20 ampères, favorisant des allumages corrects dans les pires conditions (démarrage à froid, bougies encrassées, etc.) ainsi qu'une constance du point d'allumage (moins de « ratés » donc moins d'hydrocarbures imbrûlés).

Avec l'hydrocarburant entièrement électronique vont disparaître les derniers dispositifs mécaniques, tribulaires de leur inertie. Ce qui subsistait du rupteur, le déclencheur électromagnétique relié par un axe au moteur, les masselottes et les diaphragmes, font place à des capteurs répartis dans le moteur qui transmettent en perma-

nence leurs informations à un microprocesseur. Celui-ci, en fonction de la position du vilebrequin, du régime, de la charge, mais aussi de la température, de l'eau et d'autres paramètres tels que la vitesse de déplacement du papillon (besoin instantané de puissance) ou la pression de l'air et sa température, élabore le point d'allumage optimal entre deux instants d'allumage (2). Le cœur d'un tel système est constitué par des circuits intégrés LSI (3 500 transistors tiennent sur 25 mm²) qui doivent affronter des températures de fonctionnement, ainsi que des vibrations, extrêmement sévères.

Il semble que ces problèmes aient été résolus puisque Chrysler et General Motors, aux États-Unis, ont déjà commercialisé des véhicules équipés de ces systèmes. En Europe, on pouvait penser, il y a peu, que la firme allemande Robert Bosch était seule capable de produire un allumage électronique de troisième génération.

Pour elle, le système, quatre fois plus cher qu'un allumage classique, mais autorisant des comptes d'avance extrêmement complexes favorisant la sécurité (accidents moins fréquents), comme l'économie d'énergie, devait équiper les véhicules de haut de gamme dans les cinq prochaines années. L'apparition d'un petit modèle, de technique entièrement française, viendra à point, dans quelques mois, pour prouver que l'automobile de grande série se tourne définitivement vers l'électronique pour assurer son progrès.

MICHEL BERNARD.

EN TOUTE LOGIQUE

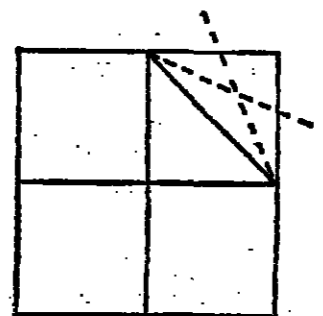
PROBLÈME n° 114

Le piage du papier offre de nombreuses ressources de constructions géométriques, bien qu'il ne puisse agir qu'en déterminant la bissectrice d'un angle ou le milieu d'un segment et la perpendiculaire qui en part.

La figure montre une manière de faire apparaître un octogone sur une feuille de papier carré. Le papier est plié en quatre carrés. Chaque carré est plié en deux triangles rectangles isocèles. Les bissectrices des deux demi-angles droits donnent les côtés d'un octogone. En effet, les côtés sont évidemment égaux et on vérifie que tous les angles sont égaux à 135 degrés.

PLIAGES

Sauvez-vous trouver une autre manière, complètement différente, de déterminer un octogone régulier par pliage sur une feuille carrée ?



SOLUTION DU PROBLÈME n° 113

Suivons le cas du premier joueur, en supposant qu'il possède c cartes dont f figures. La probabilité de ne pas tirer de figure parmi ses cartes au premier coup est :

$$c - f$$

et de ne pas en tirer non plus au second coup est :

$$c - f - 1$$

Si l'on égale le produit de ces probabilités à 1/2, on obtient :

$$c = 1 + (f + 1) \sqrt{2} + 1$$

Or f ne peut varier que de 1 à 12. Comme c est l'entier le plus petit, le premier joueur ne peut avoir que 21 cartes dont 8 figures ou 4 cartes dont une figure. Mais le second

joueur suit les mêmes calculs. Pour que le troisième joueur ait le plus petit paquet, il faut que chacun des deux premiers aient 21 cartes dont 8 figures. Le troisième joueur n'a aucune figure dans son jeu.

(Référence : Jacoby and Benson, *Mathematics for Pleasure*, Fawcett.)

D'autre part, deux lecteurs, MM. Henri Boglin et Jean-Marie Jacquot, nous proposent une autre solution au problème n° 112 (« Quelle heure est-il ? ») : si l'on accepte que les secondes pendules n'aient pas nécessairement un décalage d'un nombre entier de secondes, on peut considérer qu'il est huit heures, pour un décalage compris entre deux et trois secondes.

PIERRE BERLOQUET.

Le gouvernement sud-africain confirme sa décision de construire une usine d'enrichissement d'uranium

De notre correspondant

Johannesburg. — En 1982, l'Afrique du Sud devrait pouvoir produire elle-même l'uranium enrichi nécessaire à ses propres besoins : le ministre des mines, M. Fanie Botha, a confirmé, lundi 13 février, devant le Parlement que son gouvernement avait

décidé de convertir en une unité de production industrielle l'usine pilote d'enrichissement d'uranium ouverte en 1976 à Valindaba, utilisant le procédé aérodynamique sud-africain, proche du procédé

allemand Becker, découvert en 1970. L'usine devrait entrer en service peu de temps après l'achèvement en 1981 du premier réacteur de la centrale nucléaire construite à Koeberg, dans la

région du Cap, par un consortium français. Selon le ministre, des considérations économiques qui ont poussé le gouvernement sud-africain à abandonner son projet initial, formulé en 1974. Celui-ci prévoyait la construction d'une usine d'une capacité de 5 millions d'unités de travail de séparation, mais dont le coût était évalué alors à 910 millions de rands, soit un peu plus de 6 milliards de francs. Elle n'aurait pas ailleurs pas pu entrer en service avant 1985. Selon des informations publiées il y a quelque temps, le coût du nouveau projet s'élèverait à 500 millions de rands, soit un peu plus de 3 milliards de francs (le monde du 24 décembre 1977).

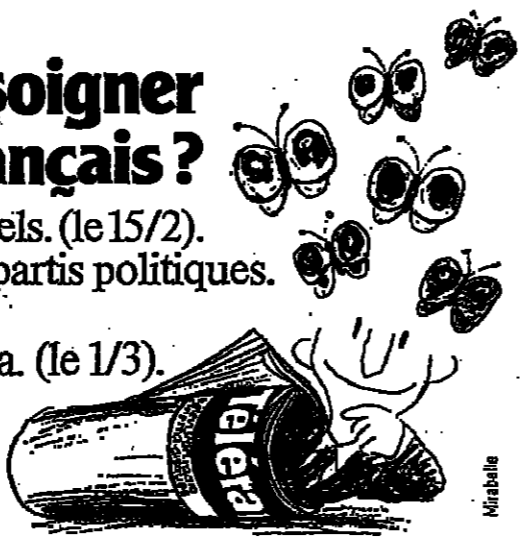
Bien qu'aucune indication n'ait été donnée sur la taille de l'usine, le ministre a souligné qu'elle couvrirait tous les besoins sud-africains en temps voulu. Autrement dit, elle permettrait de ne pas dépendre de l'étranger, à un moment justement où l'Afrique du Sud doute de plus en plus de la volonté des États-Unis de lui fournir l'uranium enrichi commandé.

Bien que le gouvernement sud-africain n'ait pas cessé de proclamer qu'il ne poursuivait que des fins pacifiques dans le domaine nucléaire, il n'est jamais parvenu à couper court aux spéculations selon lesquelles le pays n'hésiterait pas à fabriquer des armes nucléaires, si ce n'est déjà fait. La décision de construire sa propre usine d'enrichissement d'uranium va certainement rallumer le débat.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Comment soigner le cinéma français ?

L'avis des professionnels. (le 15/2).
Les propositions des partis politiques. (le 23/2).
L'opinion de Télérama. (le 1/3).
Trois numéros de Télérama, chez votre marchand de journaux, chaque mercredi.



Télérama

QUALITÉ MÉDICALE

Vives réactions

La publication de ces réactions a été rendue possible par une collaboration étroite entre le service de presse de l'Observatoire de Paris et le service de presse de l'Observatoire de Haute-Provence.

Les réactions des professionnels du cinéma ont été recueillies par le service de presse de l'Observatoire de Paris. Les propositions des partis politiques ont été recueillies par le service de presse de l'Observatoire de Haute-Provence. L'opinion de Télérama a été recueillie par le service de presse de l'Observatoire de Paris.

Des malades-flics

Les malades-flics sont des personnes qui souffrent d'une maladie rare, appelée « maladie de la police ». Cette maladie est caractérisée par une sensibilité excessive aux agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

Les malades-flics sont souvent des personnes qui ont été victimes de violences policières. Ils souffrent d'une réaction de stress post-traumatique, qui leur fait craindre les agents de la police.

ACTUALITÉ MÉDICALE

Vives réactions du corps médical après l'enquête de « Que choisir ? »

L'événement qui constitue la publication d'un test de onze médecins, pour une année, par une enquête d'une association de consommateurs (1) a suscité de nombreuses réactions. Le sentiment qui domine chez les médecins est celui de l'indignation devant ce qui est perçu comme une véritable agression contre le corps médical, s'ajoutant à la crainte de voir s'altérer plus encore les rapports de confiance nécessaires entre praticiens et patients.

Les réactions émanant d'organismes représentatifs, dont nous publions ci-dessous les principaux extraits, tiennent à souligner les faiblesses méthodologiques de l'enquête, ses erreurs et ses exagérations, insistant en particulier sur l'indécence — que constitue la publication d'un jugement nominal particulièrement sévère par un jury anonyme. Aucune action judiciaire n'a cependant été engagée contre la revue « Que choisir ? », et on ne peut que se féliciter de l'absence de réactions officielles de l'absence de propositions concrètes destinées à s'opposer au renouvellement de telles enquêtes, soit au contraire à en devancer

l'impact par des initiatives d'autocontrôles de la profession médicale.

On note aussi que le moment choisi pour la publication de cet article donne une intention politique qui reste cependant trop floue pour être efficace et éveiller autre chose que de la suspicion.

Du côté des mouvements de consommateurs, l'unanimité est jusqu'à présent totale. Bien qu'il existe plusieurs associations concurrentes, aucune d'entre elles n'a marqué de désapprobation envers la méthode utilisée pour cette enquête. « Que choisir ? » est connu pour sa diffusion dans le grand public (cinq cent mille exemplaires ont été vendus en une semaine), et si on peut regretter que la rigueur scientifique de ses évaluations soit parfois sacrifiée au caractère spectaculaire et même provocateur de la présentation, on est bien forcé d'admettre l'impact psychologique. Les médecins ne sont d'ailleurs pas la première profession libérale testée de cette manière : l'année dernière, les avocats avaient été jugés par le même mensuel sur la base d'une consultation pour un divorce. Les militants des mouvements

associatifs ne croient pas que la médecine puisse jouir d'un privilège particulier qui lui permette d'échapper à de telles mesures d'évaluation, mais ils pensent que la santé est l'un des secteurs les mieux protégés par les traditions de secret qui s'attachent aux relations entre les dispensateurs de soins et leurs usagers.

Ceux qui travaillent depuis longtemps dans ce domaine et qui connaissent bien les problèmes liés à l'industrie du médicament et des additifs alimentaires, comme le Laboratoire coopératif en oncologie, la Fédération nationale des coopératives de consommation, ne cachent pas leur amertume de voir les difficultés se multiplier à l'encontre de leur action, pourtant scientifiquement indiscutable, et admettent que les méthodes de leur confrère de l'Union fédérale des consommateurs font sans doute bien plus pour leur cause que leur travail de laboratoire précis et austère. Ils envisagent tous de continuer leur action dans le même esprit, en diversifiant leurs objectifs vers les spécialistes, les hôpitaux, les examens de laboratoire. Ils espèrent obtenir, par ailleurs, un véritable statut de délégation sociale, comme

les syndicats, de manière à participer activement à la gestion des organismes de santé. Pour tous ceux que nous avons rencontrés, l'affaire de « Que choisir ? » n'est qu'une première. Ils savent qu'ils ont choqué les médecins, mais rappellent qu'ils ont provoqué la même réaction chaque fois qu'ils ont abordé un nouveau domaine et refusent l'accusation qui leur est faite de « casser » la relation de confiance médecin-malade.

Face à cette détermination, il faut cependant noter la position originale, conciliante et courageuse du président de la Confédération des syndicats médicaux français, le docteur J. Monier, qui écrit dans un éditorial de la revue « le Médecin de France » : « Nous voudrions redonner à chaque médecin ferveur et dynamisme. Pas de complexe et pas trop d'inquiétude : notre dossier est bon. Sachons simplement le présenter. La revue « Que choisir ? » nous attaque ? Les consommateurs veulent dialoguer avec nous ? Répondons présent. Nous avons une force trop souvent méconnue : l'information ! »

Docteur J.-F. L.

(1) Le Monde du 1^{er} février.

Des malades-flics ?

Que choisir ? vient allégrement de cloquer au pilori onze de nos confrères, grâce à une méthode télegraphique.

Cette « expérimentation » menée sans garantie réelle d'objectivité et pour but avoué de démontrer la nécessité de changer le système actuel de santé et d'abolir le pouvoir médical, a été dénoncée par les corps constitués.

Pour ce faire, on livre à la vindicte publique le comportement d'une poignée de médecins pris en otage, avec des accusations aussi graves que celles de négligence, d'incapacité, d'incompétence, d'incertitude, d'esprit de lucre, de vénalité. Après quoi, on ose écrire : « Nous ne prétendons pas souscrire en censeur à l'égard de l'un ou l'autre des médecins cités. »

Alors ? Pourquoi donner les noms et les adresses de ces médecins-cobayes, si leur cas n'est pas individuellement dénoncé ? N'est-ce pas semer nécessairement le doute, la défiance ou le discrédit dans l'esprit de « leurs » malades ? Les auteurs de cette campagne ne cachent pas leur intention de poursuivre dans cette voie — celle de la délation. Des comités de consommateurs, chargés du contrôle non seulement de la qualité des actes, mais aussi de la bonne utilisation des deniers publics ? A des malades-typés devront sans doute correspondre des traitements stéréotypés : les unités de travail « qui ont été créées par la société » seront-elles classées ou codifiées sur des critères

préétablis, et par qui ? On peut s'étonner que, après avoir dénoncé, non sans quelque raison, la création d'un corps spécialisé de « médecins-flics », on puisse préconiser l'utilisation de malades-pièges, autant dire de « malades-flics ». Quel travailleur accusé de faire périr son entreprise par ses absences répétées, accepterait d'être « testé » par ses camarades d'atelier au nom d'un comité d'entreprise vigilant ? Un syndicat de consommateurs serait-il plus qualifié et mieux accepté ? Nous en doutons.

Contrôle des connaissances, amélioration de l'enseignement de la thérapeutique, développement de l'information médicale dans le cadre de l'F.F.P., prise de conscience des responsabilités personnelles de chacun d'entre nous : certainement oui. Sanction des fautes et des abus : qui ne le souhaite ? Mais à analyser par des irresponsables ou des incompetents : certainement non. La médecine n'est pas une science « exacte ». L'analyse médicale n'est pas une analyse chimique. Dans notre art, tout est affaire de nuances : combien de cas difficiles où le médecin est seul devant sa conscience ? Ce n'est pas une raison suffisante pour tout excuser — ou tout condamner.

Les procès en responsabilité sont là, nombreux, pour montrer, s'il en était besoin, la complexité de l'affaire et les difficultés d'en juger sereinement.

Dr JEAN CLOSIER, secrétaire général adjoint de l'Ordre des médecins.

Pas d'impunité pour les médecins

Puisqu'il s'agit de la sécurité des patients, puisqu'il s'agit de la qualité des soins, la première garantie qui puisse leur être offerte est la responsabilité professionnelle que quiconque, pour un acte donné, peut mettre en cause pendant toute sa vie et à l'égard de tous d'entre eux ne saurait se dérober. Vous vous interrogez sur « la fin de l'impunité des médecins ? Comment peut-on poser une pareille question quand on sait qu'il ne se passe pas de jour en France sans que la responsabilité médicale soit mise concrètement en question, qu'il ne passe pas de semaine sans que des condamnations pénales soient prononcées contre des praticiens auteurs de fautes professionnelles ? C'est un phénomène qui s'accroît de plus en plus, et les juges ne sont pas les seuls à le constater. La population confond encore le droit à la santé, qui ne saurait être garanti, avec le

légitime droit aux soins dont elle dispose, et elle devient de plus en plus exigeante sur le résultat des actes médicaux. Le souci de bénéficier de substantielles indemnités si une faute est démontrée guide bien des revendications. Enfin les techniques modernes de soins comportent parfois d'autant plus de risques qu'elles sont plus efficaces avec la survenue imprévue d'accidents, même en dehors de toute faute. Ces nouveaux accidents thérapeutiques doivent être étudiés par un groupe de travail ad hoc mis en place par le garde des sceaux à la demande du ministre de la Santé et de la Sécurité sociale.

L'enquête en question peut sans doute contribuer à relancer un dialogue entre le corps médical et le public sans pour autant que la responsabilité du corps médical soit mise en cause. L'ouver-

ture du vrai dialogue ne peut se faire que dans la sérénité.

Dr JACQUES POULITTY, président de la Société médicale d'assurance et de défense professionnelles Le corps médical.

La Fédération des médecins de France élève pour sa part une vigoureuse protestation : « Des voix médicales autorisées se sont exprimées sur la prétention de ce test à enfermer dans une solution type un état pathologique sans considération du danger éventuellement couru par le malade, préoccupation permanente du médecin. Les tenants de la médecine

déshumanisée seraient, sans doute, les premiers à invoquer la responsabilité personnelle d'un médecin qui aurait laissé se développer une affection grave décelable à l'origine par un examen de laboratoire qu'il n'aurait pas prescrit sous la pression d'une politique d'économie ne tenant pas compte des impératifs de la distribution des soins. La F.M.F. manifeste sa solidarité confraternelle envers les confrères dont les noms et adresses ont été si malicieusement et si injustement livrés à la publicité. Enfin, le docteur R. Euten, de Neuville-au-Bois, nous écrit :

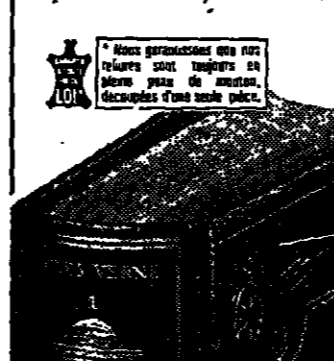


Pour la première fois, les chefs-d'œuvre de Jules Verne

en édition de bibliophiles, reliée plein cuir, décor argent et or véritable.

« Le plus grand des visionnaires » entre en bibliophilie. Il a fallu cent ans pour que Jules Verne soit habillé de cuir, d'or et d'argent comme il le mérite. Il a fallu cent ans pour que le prodigieux auteur de l'« Ile Mystérieuse » et de l'« Tour du monde en quatre-vingt jours » soit enfin reconnu pour ce qu'il est : le plus grand des visionnaires.

Il a fallu cent ans pour que Jules Verne soit habillé de cuir, d'or et d'argent comme il le mérite. Il a fallu cent ans pour que le prodigieux auteur de l'« Ile Mystérieuse » et de l'« Tour du monde en quatre-vingt jours » soit enfin reconnu pour ce qu'il est : le plus grand des visionnaires.



de Vinci, n'était pas dans l'utopie et dans le rêve, mais dans la réalité scientifique, à tel point qu'on pourrait presque se demander, aujourd'hui, si notre époque n'est pas sortie tout armée de l'imagination de l'écrivain. Il a suscité tant de vocations dans le monde que tous les scientifiques, tous les découvreurs lui doivent quelque chose. « Depuis vingt ans, les peuples qui marchent ne font plus que du Jules Verne », déclare un jour le maréchal Lyautey. Le grand explorateur polaire, Jean-Baptiste Charcot dira : « J'ai toujours eu un culte pour son œuvre. » Enfin dépourvus du clinquant naïf de leur reliure habituelle, imprimés avec soin sur un beau papier chiffon, les textes de Jules Verne prennent une densité, une vigueur et une poésie qui échappaient aux lecteurs intéressés par les seules péripéties de l'action.

J'aimerais vous faire redécouvrir Jules Verne avec un œil nouveau.

Le fait d'édition Jules Verne comme il le mérite et, pour la première fois au monde, avec les soins et l'appareil éditorial réservés au livre d'art, produit une espèce de miracle. Ses chefs-d'œuvre prennent une autre dimension dans ce nouvel habit précieux, un peu comme un grand vin paraît meilleur, dans un fin verre de cristal. Leur habit de pleine peau, douce au toucher, qu'anime discrètement l'éclat de l'argent et de l'or véritable, les matériaux précieux et le savoir-faire du compagnon, par une subtile alchimie, font découvrir des beautés qu'on n'aurait pas perçues sans eux. Rassurez-vous, le fait de lire Jules Verne dans une édition d'art ne dissipera pas vos impressions d'enfance, bien au contraire. Je l'ai déjà dit tout à l'heure, l'auteur des « Voyages Extraordinaires » sort transfiguré et enrichi d'être enfin édité comme il le mérite.

Pour la première fois mes reliures pleine peau de mouton bleu nuit, d'une seule pièce, seront décorées de fers rehaussés par de l'argent et de l'or véritable.

L'or évoque le soleil ardent des tropiques, l'argent les glaces et les constellations des cieux arctiques. C'est le monde de Jules Verne. Cette édition « or et argent » est d'une beauté surprenante. Le papier est toujours mon véré chiffon marqué par mon filigrane « aux canons ». Chaque page est ornée d'un bandeau et mille autres détails montrent que rien n'a été laissé au hasard. Les illustrations, que Hetzel, éditeur et ami de Jules Verne, a fait dessiner et graver, sont fidèlement restituées et apparaissent dans tout leur éclat, car nous les reproduisons par photogravure directe sur l'estampe originale.

Afin que vous puissiez vous rendre compte, par vous-même, je vous prête avec plaisir le tome premier de cette prestigieuse collection. Ce tome de plus de 500 pages est un des chefs-d'œuvre de Jules Verne : l'« Ile Mystérieuse » (première partie). Si vous le désirez, je vous le prête pendant 10 jours afin que vous puissiez l'examiner en toute tranquillité. S'il ne vous convient pas, n'hésitez pas à me le renvoyer, dans son emballage d'origine. Par contre, s'il vous plaît, gardez-le : vous n'aurez à me régler que 74,55 francs (+ 5,80 francs de frais de port). Les 19 autres tomes vous seront alors automatiquement adressés, au même prix, à la cadence d'un par mois, mais rien ne vous engage à acheter la collection entière. Pour vous démontrer la confiance que j'ai en mes livres, je me déclare prêt à vous racheter cette collection, complète, au même prix et à n'importe quel moment, si, un jour, vous souhaitez vous en séparer. Votre bien dévoué, Jean de Brunhoff

« L'homme en question »

La bonne surprise du professeur Schwartzberg

Les visages en plan rapproché de « L'homme en question » permettent à côté du dialogue, de s'intéresser au cours de ce curieux jeu de la vérité télévisée. Le questionnaire était le professeur Léon Schwartzberg, cancérologue, auteur avec Pierre Vianson-Ponté d'un livre, *Changer la mort*, sur le cancer et l'attitude des médecins face à la maladie, aux malades et à la mort des autres — et dans lequel il avoue pratiquer l'euthanasie. Visage contrasté, avec des yeux clairs et tendres, parfois servis par un grand sourire à fossettes ; mais un regard inquiet avant tout. Les premières questions sont aimables, morales et approbatives. On attend celle de Louis René, président du conseil de l'Ordre de Paris, dont on pourrait attendre une réprimande publique à propos de l'euthanasie. La question est celle d'une définition du mot : « Je suis simplement contre le maintien à tout prix d'une vie qui n'est plus une existence », répond le cancérologue. « Bravo ! C'est ça qui est merveilleux ! » s'exclame le professeur René, emporté dans un véritable élan d'émotion vers son interlocuteur surpris. Vous avez fait scier l'irréversible amputé qui consiste à nier que nous pratiquons tous l'euthanasie. »

Puis, un peu plus tard, il devait ajouter : « Notre rôle de médecin d'est d'essayer d'aider l'homme à mourir le moins mal possible, lorsqu'une maladie grave ne lui laisse aucune chance de survie. »

Le sourire désormais rassuré du professeur Schwartzberg ne le quittera plus jusqu'à la fin. Il se permettra même plus tard d'interdire avec audace celui qu'il redoutait sans doute un peu à propos du prochain congrès international de cancérologie qui doit avoir lieu à Buenos-Aires : « Est-il normal de tenir un congrès où il est question de sauver les malades de l'escalade du cancer, dans un pays où des gens en bonne santé sont soumis tous les jours à l'escalade de la torture ? »

Louis René, comme le professeur Bernard Pierquin, cancérologue lui aussi, durent bien rejoindre le professeur Schwartzberg, partisan du boycottage de la manifestation. Le sourire de notre cancérologue combattant, en fin d'émission, montrait ainsi qu'il venait de gagner une bataille dans sa longue lutte contre l'injustice, dont le cancer n'est en somme qu'une illustration parmi d'autres.

Dr J.-F. LACRONIQUE.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.
7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Où, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de cette prestigieuse édition de bibliophiles : « Les Chefs-d'œuvre » de Jules Verne. Texte et illustrations de Hetzel. Si ce premier volume déplaît mon attente, je vous le renverrai, dans son emballage d'origine, dans les 10 jours, sans rien vous devoir. Si cet examen me convainc, je garderai ce volume et recevrai les 19 autres tomes de la collection au rythme d'un par mois, aux mêmes conditions spéciales, soit : 74,55 F (+ 5,80 F de participation aux frais de port). Bien entendu, je pourrai à tout moment interrompre l'achat de cette collection.

Nom Prénom
N° Rue
Ville Code Postal Signature
Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes.

SOCIÉTÉ

Un meurtre à Fontenay-sous-Bois

TAPAGE NOCTURNE...

M. Antonio Anès a tué Pascal Hennot, comme cela, d'un coup de carabine dans le dos. Depuis six ans, M. Anès — d'origine portugaise — est concubine au 182, avenue de la République, à Fontenay-sous-Bois ; il a trente-trois ans. M. Hennot, lui, a dix-neuf ans, sans profession. Cela s'est passé dimanche 12 février, vers 23 heures (nos dernières éditions).

Que faisait Pascal Hennot, ce dimanche soir ? Il jouait avec le couvercle d'une poubelle ; il faisait du bruit, ce que l'on appelle, dans les rapports de police, du « tapage nocturne ». Pas beaucoup, sans doute. Les voisins sont allés sur ce point : ils n'ont pas été réveillés cette nuit-là ; ils n'ont pas été dérangés. Une voisine du « 182 », la cinquantaine : « Je vous assure, il ne s'est rien passé. Pourtant, dimanche 12 février, il y a bel et bien eu un meurtre, même si le quartier semble l'avoir effacé, du moins au point de vue de la police. Ce soir-là, Pascal Hennot et un ami de deux ans plus âgé, se rendent au bowling de la

Melène. Ils montent la longue avenue de la République. Presque au but, ils traquent un peu les pieds. Passant devant le « 182 », les deux amis ralentissent. Pour s'amuser, ils donnent quelques coups dans les poubelles déjà sorties. Pascal s'empare d'un couvercle et le conserve comme bouclier. A ce point de l'histoire, tout devrait, tout peut encore s'arrêter là.

Mais M. Antonio Anès, le gardien de l'immeuble, a une arme chez lui. Une carabine 22 long rifle. Ayant entendu du bruit dehors, il s'en empare et sort. Les deux jeunes ont déjà pris du champ, mais qu'importe. Il les rattrape une centaine de mètres plus loin, à l'angle de l'avenue de la République et de la rue des Rosettes. Il les somme, arme en main, de faire demi-tour et d'aller se coucher. Mais les deux jeunes, « fauchés » là où ils l'ont pris.

Ainsi Dauterive passe devant. Pascal Hennot lui emboîte le pas, carabine 22 long rifle dans le dos.

Une histoire moche

Il est déjà tard : 23 heures passées. Il fait nuit et froid. Pourtant, un groupe de jeunes qui viennent de sortir du bowling et aident un riverain à pousser sa voiture dans son garage, assistent à la scène. Un homme armé qui en menace deux autres. Le riverain se précipite chez lui sur son téléphone.

Trop tard. Quelques mètres encore et Pascal Hennot s'écroule. Une balle dans le dos. Recueilli dans le garage, 6, rue des Rosettes, il y mourra deux heures plus tard, en dépit des soins apportés.

Qui est M. Anès ? Un homme sans histoire ? Que le quartier n'hésite pas à l'innocenter. Le locataire d'un petit pavillon : « Si je suis au courant ? Non, et je ne veux pas l'être. Je n'ai

rien à dire. » Une résidente du « 182 » : « Je ne suis au courant de rien. Je ne sais rien. » Le caletier du quartier : « Il ne fréquentait pas la maison. » Toujours un ceté, un peu plus loin : « Ah bon ! Il y a eu un accident ? Vous savez, ici, le dimanche, on est fermés. »

Silence. M. Antonio Anès, père de deux enfants, âgés de deux et six ans, mérite bien cela. Commentaire ultime d'une voisine, ne désavantant pas être « au courant » : « Quelle catastrophe ! C'est pas volontaire. C'est un accident. Ah ! la pauvre (la femme du concubine). C'est une histoire moche. » Oui, moche. Pascal Hennot, dix-neuf ans, est mort d'une balle dans le dos. Mort pour rien.

LAURENT GRELSAMER.

SPORT

ÉQUITATION

« Il faut aider les jeunes les plus doués »

déclare le président de la Fédération

Le président Christian Legrez a donné, tout récemment, au siège de la Fédération équestre française, l'ambassadeur de France, une conférence de presse sur le thème : « Où en est l'équitation au début de 1978 ? Quelles sont ses perspectives d'avenir ? »

Il y a un peu moins d'un an, le 16 mars 1977, lors de son élection, le nouveau responsable du sport équestre en France, promettant un regard sans complaisance sur la situation générale, l'avait qualifiée ni plus ni moins de « dramatique ». Épithète qui, on s'en doute, de jeta pas dans le ravissement de saint Paul ses prédécesseurs, en charge des mêmes destinées.

Le ton aujourd'hui a sensiblement changé, et on peut dire que M. Legrez se soit posé en terre attendue. Ce n'est ni dans son tempérament ni dans ses habitudes — mais il s'agit d'une fois impérative de dénouer que, sous sa houlette, l'équitation et ses fidèles se hâtent bien. Que de chemin parcouru en peu de mois alors que, dans la version précédente, l'équitation nous était

dépeinte « comme un lieu cloîtré où les hommes sont en religion ». Cela dit, on saura gré au conférencier d'avoir admis et souligné que la pratique assidue du sport équestre suppose, aujourd'hui encore, « de gros moyens ». « Il n'y a pas de solution miracle, a-t-il dit, mais tous nos efforts vont tendre à aider les jeunes les plus méritants, les plus doués et les moins fortunés à percer, à accéder à la compétition. Les chevaux d'État au talent éprouvé existent. Ils seront mis à leur disposition. »

A noter que l'équitation scolaire, d'après un rapport cité par M. Legrez, semble prendre un nouveau départ, les municipalités dans le vent du progrès collaborant de plus en plus étroitement avec les instances officielles en ce domaine.

Enfin, une nouvelle qui ne manquera pas de susciter des remous d'idées, de sentiments et de débats. De descripteurs d'enseignement exigibles en concours hippique vont passer à six ! Mais au mot « degré », qui ne ferait pas sérieux, paraît-il, sera substitué le mot « examen », si plaisant et si peu familier aux oreilles des potaches amateurs de tape-cul et de diplômes.

Considérés d'un œil lucide, les degrés se jugeaient naguère comme suit : connaissances en hippologie, 70 % ; aptitude à l'équitation pure, 20 % ; cote d'amour, 10 %. Messieurs les examinateurs, quel régal en perspective !

ROLAND MERLIN.

CYCLISME

UNE ÉTAPE INÉDITE DANS LE TOUR DE FRANCE

Autrefois, la dernière étape du Tour de France traversait par tradition la vallée de Chevreuse pour se terminer sur l'ancienne piste du Parc des Princes. Depuis 1975, elle avait pour cadre les Champs-Élysées, où elle donnait lieu à une épreuve contre la montre suivie d'une course en ligne. Cette année, elle empruntera une route forestière et se déroulera sur 161,500 kilomètres, entre Saint-Germain-en-Laye et l'Étoile.

Présentée, le 11 et 12 février à la presse, en présence de MM. Jacques Chirac, maire de Paris, et Michel Périard, maire de Saint-Germain-en-Laye, la vingt-deuxième étape du Tour de France 1978 comportera dix étapes, dont celles des « dix-sept tournaux » de Châteaufort et du Parc-des-Gardes. Les coureurs feront leur entrée dans la capitale par le qual André-Citroën et passeront, pour la première fois, au pied de la tour Eiffel. — J.A.

ANCIENS COMBATTANTS

● Le comité national du souvenir de Verdun organise comme chaque année, à la mémoire de tous les morts, diverses cérémonies : Le samedi 18 février, à 18 h 30, à l'Arc de triomphe de l'étoile, ravivage de la flamme ; — Le dimanche 19 février, à 10 heures, à l'église Saint-Louis-des-Invalides, messe solennelle (en grégorien).

LA NOUVELLE DÉLÉGUÉE A LA CONDITION FÉMININE VEUT « AGIR SUR LES MENTALITÉS »

(De notre corresp. régional.)

Lyon. — Nouvelle déléguée nationale à la condition féminine, Mlle Jacqueline Nonon, qui succède à Mme Nicole Pasquier, devenue secrétaire d'État à l'emploi féminin, a rejoint son poste à Lyon. Mme Pasquier a transmis lundi 13 février, à son successeur les dossiers en cours. Parmi ceux-ci, d'abord un guide des femmes seules, réalisé par la délégation régionale de Paris et qui complète par des informations concernant chaque région, a été retiré à cinquante mille exemplaires et sera diffusé à partir du 15 mars.

Mlle Nonon compte suivre la politique définie par Mme Pasquier dans son projet pour la condition féminine, que son mandat, publié en 1976, et que Mme Nicole Pasquier a commencé à mettre en application. Elle a expliqué, au cours d'une conférence de presse, que son principal objectif serait « d'agir sur les mentalités ». « Il faut, dit-elle, veiller à ce que les textes qui ont été adoptés soient au moins appliqués. A propos de l'emploi des femmes, elle souhaite modifier la mauvaise image de l'assemblage. « La maternité n'est pas une maladie, elle devrait être reconnue comme une fonction sociale. Il faut que l'on en vienne à considérer cet événement normal au même titre que l'absence d'un jeune homme satisfaisant aux obligations militaires. »

Interrogée sur le « programme commun des femmes » que le mouvement Choisir vient de publier, elle a déclaré : « C'est une idée intéressante, positive, car les femmes ont toujours insisté à se regrouper et à être au-dessus des partis. C'est une façon de montrer à ceux-ci qu'ils ne prennent pas assez en considération les femmes. »

B. E.

JUSTICE

UN LIVRE DE J.-M. THÉOLLEYRE SUR LA PEINE DE MORT

« Inconditionnellement contre »

(Suite de la première page.)

La peine de mort est-elle, ou non, dissuasive ? A-t-elle une valeur d'exemplarité ? Partisans et adversaires continuent d'en discuter, statistiquement d'en discuter, sans relâche, obsédants, les mêmes arguments, les mêmes raisonnements — e t e l a de siècle en siècle.

Jean-Marc Théolleyre en appelle aux grands prédécesseurs, Voltaire, Hugo et Carnot. Il évoque les grands lutteurs de toujours et d'aujourd'hui, dont M. Albert Naud, qui vient de disparaître. Il ajoute à sa science, qui est grande, ce qu'il a appris lors de sa longue expérience de chroniqueur judiciaire. Il rappelle les affaires de ces trente dernières années. Il montre, démontre, démonte. Il expose, il explique, et si nécessaire, si brillamment que soient ses exposés, c'est au moment où l'indignation l'emporte qu'il est le plus efficace.

Il ne s'agit pas de changer d'avis si on leur démontre, chiffres en main, que l'exécution a valeur d'exemplarité : 1 % de plus ou de moins et voilà votre éthique bouleversée ? Nous savons bien que non.

Les raisons, pour utiles qu'elles apparaissent, ne sont donc pas l'essentiel. Ni même la raison. La Raison, déesse sublime et sanglante, a veillé, elle aussi, elle surtout, sur la guillotine. Elle a surveillé ceux qu'elle se proposait de lui livrer.

Les raisons du cœur ? Ah ! certes oui ! A condition de nous méfier de ses débordements, sinon de ses élans. Se mettant un instant à la place des non-abolitionnistes, Jean-Marc Théolleyre leur donne la parole et s'écrit : « Mais renou- vellez un peu le sujet, finissez-en

avec vos émois, vos palpitations, vos écoulements... » Nous sommes habitués à nous autres, intellectuels. Le lecteur d'un quotidien du matin, cité par Jean-Marc Théolleyre, écrit : « Vous, les intellectuels, sans les piétons de la base, vous ne seriez rien. (...) Les gens de la base ont, eux aussi, de bonnes pensées. » Et de bons sentiments, qui en doutait ? On nous reproche d'avoir bonne conscience à bon compte. Si seulement c'était vrai, un seul jour, une seule heure, quel repos !

Les pieds dans la boue. La tête dans les nuages. La peine de mort, il nous suffit et il suffit, au point où nous en sommes des maîtres et de la législation, d'être inconditionnellement contre. De crier notre horreur, notre mépris, notre refus. Le bon livre de Jean-Marc Théolleyre nous y aide.

Alors, en lui dit, on nous dit : la délinquance est de plus en plus préoccupante, de plus en plus révoltante, les crimes. Que faire des coupables ? Car la question est, pour ceux qui ont la charge de notre sécurité : « Comment s'en débarrasser ? » C'est leur affaire. Nous ne nous en lavons certes pas les mains. Mais notre rôle est de dire, d'abord et avant tout : non, non et non. Casanova, écrivait, il y a longtemps déjà : « C'est tellement plus simple de laisser couper une tête. »

L'auteur de ce livre s'étonne à deux reprises que « de vrais abolitionnistes en sont réduits à tenir colloques pour discuter de ce qui pourrait bien remplacer la peine de mort ». (p. 81). « Remplacez-vous ce qu'on tient pour forcément mauvais ? Voilà bien l'aveu d'un doute singulier et suspect. Et comment les partisans du maintien en ont-ils pu laisser échapper l'aveu et les arguments que leur offrait ce singulier colloque tenu par des abolitionnistes, au demeurant divisés » (p. 213). Jean-Marc Théolleyre trouve alors, naturellement, le plus puissant des arguments. Il a ce cri qui allie les raisons du cœur à la plus stricte raison : « Avant d'abolir l'esclavage, s'est-on demandé par quoi on allait le remplacer ? Avant d'abolir la torture, s'est-on demandé par quoi on allait le remplacer ? »

L'actuel ministre de la Justice, lors d'une émission où il se trouvait en même temps que Jean-Marc Théolleyre, a répondu à « Apostrophes », devant Bernard Pivot, ses invités et des millions de téléspectateurs, ceci même, qui nous avait tous étonnés (et Jean-Marc Théolleyre, déjà, dans son livre — la cîte de mémoire, mais on n'oublie pas ces choses-là : « Je suis contre la peine de mort, la commission que je présidis est contre la peine de mort, mais le moment n'est pas venu de demander au Parlement qu'il discute de son abolition, et qu'il la vote. Car s'il en était ainsi décidé, l'opinion publique étant ce qu'elle est, les parents des victimes risqueraient de se faire justice eux-mêmes. » Lui, garde des sceaux, ministre de la Justice, il les comprendrait et ne leur donnerait pas tort. Il fait tort, Jean-Marc Théolleyre déjà écrivait, s'écrit : « Dans la bouche d'un ministre qui est aussi un humaniste, le propos est surprenant. M. Alain Peyrefitte tient les Français dans une piètre estime. Il voit en la plupart d'entre eux un meurtrier, ou, pour le mieux, un bourreau en puissance. J'objecte : et il leur accorde par avance les circonstances atténuantes. »

En dépit de tels propos, de telles attitudes, et de la stagnation, pour ne pas dire de la régression dont il témoigne, Jean-Marc Théolleyre achève son livre sur des pages optimistes. Il a décelé des progrès. Notamment dans la rigueur c jurés qui « se montrent de moins en moins dociles, de plus en plus lucides, de mieux en mieux critiques ». Et il en appelle à l'humanisme. Non plus seulement à celui qui représente la haine des mis à mort légaux et rituelles, mais celle, créatrice, qui cherche, qui trouve un jour, d'autres voies. Hélas, les bonnes volontés ne suffisent pas, et il arrive que l'on fasse pire ou aussi mal en voulant faire mieux. Que sont les quatre actuels dits de « haute sécurité si ce n'est, en prévision peut-être d'une abolition de la peine de mort, une autre mise à mort, lent, effrayante, et qui n'en finit plus.

CLAUDE MAURIC.

* Éditions Téma, 214 p., 38 F.

MANIFESTE

pour une

solidarité libre et volontaire

Passer d'une Société rurale villageoise à une Société industrielle urbaine, d'un monde où l'on vit en voisins à un monde où règne souvent l'anonymat, oblige l'organisation de la solidarité à s'adapter. Il est naturel qu'à notre époque une solidarité de base soit prévue par le législateur. En ce sens la mise en place de la Sécurité Sociale pour tous, pour ne citer qu'un exemple, est une heureuse décision. Il demeure nécessaire que cette solidarité se développe pour que tout citoyen ait la possibilité de vivre décemment et que soient compensés certains handicaps.

Il est aussi prévu une redistribution des revenus, la mise en place de services et d'équipements correspondant aux aspirations actuelles de notre civilisation. La participation individuelle par l'impôt à cette solidarité nationale obligatoire ne peut ni ne pourra jamais remplacer la solidarité jaillie du cœur de l'homme.

C'est par les associations que chaque citoyen, dans la vie moderne, peut exprimer et exercer une solidarité libre et volontaire. Leur rôle est décliné par la création et la gestion d'activités au service des « exclus » (handicapés, aveugles, personnes âgées, enfants et adolescents en difficultés...), tout en veillant à ne pas se substituer aux Pouvoirs Publics et à masquer leurs carences.

Il est aussi pour favoriser l'échange entre personnes, la compréhension entre groupes, les liens d'amitié indispensables à tout individu. C'est encore à elles que nous devons la plupart des innovations sociales et les impulsions qui font progresser la législation et la politique. Par leurs appels, en particulier sur la voie publique, les associations offrent à chaque citoyen une possibilité d'exercer efficacement cette solidarité libre et volontaire. Mais quels sont les syndicats, les partis politiques, les organisations qui n'éprouvent pas ce même besoin d'attirer l'attention du public sur tel ou tel groupe social défavorisé, que ce soit sur les marchés, aux portes des usines, à l'entrée des parcs ou des églises, et en même temps de faire appel à la générosité des uns et des autres ?

Le droit à la collecte, c'est le droit pour chaque association, chaque organisation, d'éveiller les consciences et de pouvoir intervenir concrètement, immédiatement, en faveur des plus défavorisés ; le droit à la collecte, c'est en même temps le droit pour chaque citoyen de pouvoir répondre à cet appel directement et en toute liberté. Le droit à la collecte, c'est enfin, pour les associations, une condition essentielle de leur liberté et de leur efficacité. Les collectes qu'elles organisent n'ont rien à voir avec la mendicité. Elles trouvent tout leur sens quand elles peuvent se situer à l'intérieur d'une campagne d'information, qui mobilise l'opinion en faveur de ceux que la Société ignore trop souvent.

Dans un pays qui se situe parmi les derniers pour les exonerations fiscales sur les dons venant soutenir les associations d'intérêt général sans but lucratif, ce droit devrait être plus largement reconnu et officialisé.

Pour toutes ces raisons, les Associations ci-dessous revendiquent la pleine reconnaissance du droit à la collecte et à l'information, droit qui garantit à la fois leur liberté et l'exercice d'une solidarité volontaire entre les citoyens.

● Armée du Salut.
● Association Française d'Assistance aux Aveugles Civils (Fondation Darney).
● Association Nationale « Les Parents des Têtu ».
● Association des Paralysés de France (A.P.F.).
● Centre d'Études, de Documentation, d'Information et d'Actions Sociales (CEDIAS).

● Confédération Nationale des Sourds de France (C.N.S.F.).
● Fédération Nationale des Malades et Infirmités Paralysées (F.N.M.I.P.).
● La Ligue pour l'Adaptation du Diminué Physique au Travail (L.A.D.A.P.T.).
● Les Petits Frères des Pauvres.
● Secours Populaire Français.

● Union Nationale Interfédérale des Œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux (U.N.I.O.P.S.S.).

Pour tous renseignements, s'adresser à cette dernière : 103, faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : 225-16-76.

ARRÊT DE TRAVAIL DE MAGISTRATS LE 15 FÉVRIER

Alors que le ministre de la Justice n'a toujours pas fait connaître sa décision à l'endroit de Mlle Monique Guemann, vice-présidente du Syndicat de la magistrature, cette organisation a annoncé qu'elle appellait à « une organisation de travail d'une heure au moins », mercredi 15 février (nos dernières éditions), pour protester contre la sanction proposée par la commission disciplinaire du parquet : mutation et abaissement d'échelon. Au cours de cette journée, des démarches seront effectuées auprès des chefs de tribunaux et de cours, et, « quitte à retarder les audiences », les sections

se réuniront et des assemblées générales seront tenues « à 14 h 00 ». Cet arrêt de travail sera suivi au cours du week-end du 18 février, d'une réunion publique. Draguignan avec « toutes les organisations et les personnes qui ont apporté leur soutien à Mlle Guemann ». (Une pétition a d'ailleurs recueilli plus de 50 signatures, dont quatre mil dans le département du Var. Les modalités d'action de ce meeting national ne sont pas encore arrêtées.)

Dans un communiqué, le Syndicat des avocats de France demande à Mlle Guemann d'être « sanctionnée par le ministre de la Justice, qui a tiré à l'heure un avocat aux autorités allemandes sans attendre l'arrêt normal des voies de recours et après avoir fait peser son opinion sur le délibéré de la chambre d'accusation. Ce sera alors le comble de l'injustice conclut le communiqué.

Faits divers

En France et en Europe

LE MAUVAIS TEMPS A PROVOQUÉ LA MORT DE PLUSIEURS PERSONNES

La presque totalité de la France et de l'Europe a été recouverte par la neige et le verglas. Dix-sept personnes au moins ont trouvé la mort au cours de ces dernières heures. En France, dans les Côtes-du-Nord, deux corps ont été découverts : l'un à Plouguenast, celui de M. Félix Suchaut, âgé de cinquante-trois ans, enseignant à la gare de Saint-Brieuc, celui de M. Robert Launay, âgé également de cinquante-trois ans ; les deux hommes étaient morts de froid. Et dans le département du Val-de-Marne, deux adolescents, M. Pierre Chabron, âgé de quarante-deux ans, et M. Salazar, âgé de cinquante ans, ont été découverts, le premier à Créteil dans une voiture abandonnée, le second dans un camion à Bonneuil-sur-Marne. Ils avaient également succombé au froid. D'autre part, quatre personnes au moins ont péri dans des accidents de la route causés par le verglas pendant le week-end. A la gare du Nord à Paris, un employé de la S.N.C.F., M. Roger Morin, quarante-neuf ans, qui n'avait pas entendu le bruit d'un convoi assourdi par la neige, a été décapité.

En outre, trois personnes ont été blessées par une avalanche qui a ensablé sept alpinistes, lundi 13 février à Saint-Jean-d'Arves (Savoie), sous le téleski de la Chal. Quatre d'entre eux ont été retirés indemnes de la masse de neige. Les trois blessés sont M. Serge Salasac, trente-cinq ans, Mme Marie-Josée Salasac, trente ans, tous deux originaires de Saint-Symphorien-d'Ozon (Rhône) et M. Daniel Camilly, trente-sept ans, demeurant à Vénissieux (Rhône).

LE MATHÉMATICIEN ALEXANDRE GROTHENDIECK POURSUIVI POUR INFRACTION AUX LOIS SUR LES ÉTRANGERS

(De notre correspondant.)

Montpellier. — Professeur l'université des sciences et techniques du Languedoc, spécialiste de la recherche en mathématique, M. Grothendieck, cinquante ans, Allemand nationalisé français, reçu chez lui, à Lodève, pendant plusieurs semaines un mois bouddhiste japonais qui ne disposait pas d'un titre de séjour régulier. Il a été verbalisé et pour suivi en vertu de l'article 31 d'ordonnance du 2 novembre 1945. C'est, un texte ancien quoiqu'il soit, qui a fait réagir le président, M. Joseph Deixonne, au cours de l'audience du 13 février. Il est contraint mais protégé souvent les étrangers.

Pour M. Anne-Marie Parod de Paris, cette ordonnance, intervenant dans des conditions très particulières, limite les droits de étrangers en France. Elle est en contradiction avec la libre circulation des individus et implicitement abolie par la Constitution de 1946, qui faisait référence à la déclaration des droits de l'homme. Le représentant du ministère public, M. Hughes Wolny, se rapproche au prévenu d'avoir, involontairement sans doute et avec des motifs parfaitement louables d'humanité, maintenu l'homme qu'il hébergeait dans une « situation d'infirmité » de « marginalisme ».

Jugement le 27 février. — (Corresp.)

Le Monde

Cin d'œil
Croco blues

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

L'ho
s'ha

هكذا من الأصل

EYRE SUR LA PEINE DE
ellement contr

Le Monde

Modes du temps

Clin d'œil Croco blues

LES écologistes français viennent de prouver qu'ils n'étaient pas seulement sensibles au sort des animaux gracieux comme le bébé phoque, mais que celui des plus laids pouvait aussi leur inspirer de la compassion. C'est ainsi que les défenseurs de la nature ont proposé récemment, au cours d'un congrès, de boycotter les objets fabriqués avec les peaux de crocodiles. Laisser couler, à l'occasion, une petite larme sur le destin d'un animal réprouvé pour en verser d'énormes relèves d'une mode qui, comme toutes les modes, se satisfait des apparences et ignore une partie des réalités.

M. Gordon Gaskill, qui, lui, connaît les soutiens pour les avoir assidûment fréquentés, n'hésite pas à écrire, en accord avec d'autres spécialistes, que « les crocodiles tuent plus d'êtres humains que les lions, les tigres, les panthères et les serpents réunis ». On estime, en Afrique, que le nombre de leurs victimes est d'un millier par an.

Il n'est pas besoin de le rappeler, les fleuves et les rivières du continent africain, les régions méridionales de l'Asie, les îles tropicales et les îles du Pacifique, le nord de l'Australie et l'Amérique du Sud. Son cousin nommé alligator — lequel cache ses dents alors que le crocodile les montre — se rencontre communément dans les marais de Floride, où l'an dernier il a mangé des chiens et un enfant, et dans les bayous de Louisiane, où le consul de France le chassa — quand la loi le permet.

Il est bon, au nom de la sauvegarde des espèces, de protéger celles qui sont en voie de disparition. Ce n'est pas le cas du crocodile. Il prospère même de façon inquiétante dans certaines régions et compromet, parait-il, pour se nourrir, la destinée d'autres variétés animales. Car, nos écologistes peuvent-ils l'ignorer, la plupart des pays intéressés par le crocodile ont signé, il y a trois ans, à Washington, une convention interdisant le négoce des peaux. La France — qui possède les deux meilleurs tanneurs de peaux de crocodile du monde — va, dit-on, après l'Allemagne et la Suisse, ratifier la convention américaine.

En fait, le marché des peaux de crocodile n'est pas très ouvert. Un célèbre sellier parisien du Faubourg Saint-Honoré, qui a emprunté son nom au message des dieux de l'Olympe, a depuis plusieurs années bien du mal à se procurer des peaux de belle qualité nécessaires à la fabrication des sacs, vanity-cases, agendas, portefeuilles, ceintures, etc. Pour confectionner un sac de ville, de contenance moyenne, deux crocodiles doivent être immolés, car on utilise seulement la peau du ventre, de la gorge et du dessous de queue.

Que les écologistes de l'Hexagone se rassurent. Les crocodiles que nos grands selliers transforment en accessoires de luxe n'ont pas été tués par des chasseurs illégaux venus des pays capitalistes, sur les pirogues du néo-colonialisme, pour piller les prodigieuses richesses d'un tiers-monde résigné. Non, ces crocodiles, qui vendent cher leur peau (2 500 F en moyenne), viennent des élevages de Malaisie, et entrent en France sous le contrôle de la douane. Ces grands reptiles ont été conçus, dorlotés, brossés, lustrés, nourris (de quoi ou juste...) dans des fermes spécialisées où les acheteurs viennent les choisir.

A trop regarder les sauriens, on perd de vue les enfants affamés de l'Inde, les exterminés du Cambodge, les torturés des dictatures et les fous des asiles psychiatriques. Lisons donc, aux crocodiles les larmes de l'autruche.

MAURICE DENUZIERE.

L'homme 78 s'habillera désinvolte

LES formes s'allègent, bougent et s'affinent dans la nouvelle génération des costumes pour hommes, où les tissus souples et rustiques contribuent à donner cet aspect désinvolte, propre à attirer les inconditionnels du jean. En effet, le costume traditionnel, à la fois vêtement de travail et signe extérieur de réussite sociale, perd du terrain.

A l'époque, Jacques Dutronc chantait la société de consommation « habillée par Cardin et chaussée par Carrol ». Aujourd'hui, l'avis du jour, d'Alain Soucheon, reflète l'attitude des jeunes à la recherche d'astuces pour épater les filles, avec son casque de moto, son « manteau de lapin aux chenilles » emprunté à une copine, son jean et ses « pinces à vélo ».

Aussi agréables qu'un chandail et un jean

Sept millions de Français « portent le costume », d'après les statistiques les plus récentes, mais nombre d'entre eux aimeraient trouver un autre genre de tenue quotidienne. C'est pourquoi les couturiers et les créateurs de mode masculine se lancent dans les tenues « décontractées », à vestes confortables, aussi agréables à porter qu'un chan-

dail et un jean, sans donner l'impression de laisser-aller.

Pour le moment, la nouvelle silhouette dont nous montrons ici diverses interprétations, reste presque l'apanage des Cardin, Cerruti, Dior, Lanvin, Saint-Laurent, Aujard, Roch, Fayonnable, qui proposent une panoplie coordonnée, un rien bourgeois de l'avenue Montaigne : de vestes non entoilées, blousons, gilets, chemises et pantalons à mélanger et superposer.

Les grands magasins suivent, à part quelques industriels, comme Moliner, ces modèles sont encore difficiles à trouver et n'ont certes pas l'audace du blazer marine et du pantalon de flanelle grise auprès des détaillants et du public. De même, les producteurs commencent-ils juste à rétrécir les dimensions de leurs cravates et de leurs cols de chemise.

Il reste aux adeptes — désargentés — du changement à trouver aux Fucos des chemises « pré-minets » et des cravates étrieuées des années 60, à porter à la Cardin, fixées par un demi-nœud et laissées flottantes sur la veste.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Les actualités du nouveau tango

LONGTEMPS lié en France à un rythme assez pompier, dansé démodé pratiqué il y a quelques années encore près de la Bastille sur la piste du Balajo où les couples enlucés sortaient de l'univers de Piaf, le tango a de nouveau tout envahi depuis deux ans : la radio, les salles de spectacles, les films. Certes, on ne le danse plus — pas même à Buenos-Aires, sans dans quelques rares vieux clubs populaires — mais il s'entend de plus en plus, il diffuse un sentiment triste mais aussi agressif et violent.

Une première fois, au début du siècle, le tango avait traversé l'Atlantique et rencontré le succès en Europe. Dans les pils de bandonion, il avait apporté des mélodies où coulaient une énorme généralité, un formidable appât de bonheur et une façon de donner sans rien garder, une manière de vivre au jour le jour, l'amour brossé, l'amour cassé, une chronique d'un temps où l'on avait la tête pleine d'illusions et puis, un soir, tard dans la nuit, on rencontrait sur le trottoir une fille qui avait été si belle trois ans plus tôt que l'on faisait la ronde pour la voir danser et qui maintenant paraissait si vieille avec ses jambes tordues comme nouées autour du cou.

Aujourd'hui, modernisé, actua-

lisé, libéré de sa solennité — d'une sorte de dépression dans laquelle il se complaisait — le tango nous revient d'un pays où beaucoup de gens ont perdu l'espoir, d'un monde où l'on traque, où l'on mataque, où l'on assassine, d'une ville hypertrophiée (Buenos-Aires) qui, de toutes les côtes d'Amérique latine, est celle qui ressemble le plus à une capitale européenne par le mode de vie, la façon de penser.

La musique, c'est la vie, et la vie en Argentine, c'est la violence et le désarroi, les rêves et les espoirs étouffés. Mais comme d'autres musiques, le tango, né au siècle dernier d'éléments venus d'Afrique, de Cuba, d'Espagne, de diverses immigrations et aussi d'Allemagne par le bandonion, a un langage universel. La violence qui roule par saccades dans le nouveau tango, la douleur, la souffrance, la nostalgie et les espoirs qui s'inscrivent dans les notes appartenant au monde des avions supersoniques et du nucléaire, du va-et-vient incessant et des agressions quotidiennes, des désordres politiques et économiques.

Parfois, dans ses mots, il tente d'exprimer un monde nouveau, d'imaginer une vie sans contrainte. D'autres fois, il revient, sous forme d'états d'âme,



sur des temps révolus, sur des désenchantements. Mais même dans la tradition, le temps présent se retrouve puisque l'un des plus célèbres tangos (Cambalache) dit : « Le vingtième siècle est un dépôt d'ordures. Personne ne le verra. Nous vivons roulés dans un bordel. Etre honnête ou traître, ignorer ou savoir, voler ou gêner, tout est pareil, rien est mieux. On est tous dans le même sac. Que tu travailles comme un bœuf. Que tu volles ou que tu soignes, tout est pareil, il n'y a plus de valeur. Tout est bousculé ».

CLAUDE FLEOUTER.

A l'affiche :

Mach 2 dans le sens de l'histoire



(Croquis de MARCO.)

TROIS minutes pour convaincre les passagers de la ligne Paris-New-York que Concorde est bien l'avion qu'il leur faut, « un avion pour leur temps ». Air France prépare, pour le printemps prochain, un second (très) court-métrage afin d'ancrer solidement l'idée superpersonnelle dans la tête de sa clientèle.

Pourquoi tant de battage autour d'une vedette déjà placée sous les feux de la rampe ? « Il faut faire passer Concorde dans la normalité, explique M. Jean Signoret, chef du service publicité de la compagnie nationale, transformer cet objet de controverse en produit commercial ».

Autre motivation publicitaire : « C'est peut-être la seule fois dans l'histoire d'Air France que nous avons un produit exclusif à vendre, note M. Signoret. Impossible de laisser échapper cette occasion unique de nous singulariser ». Reste, enfin, le souci de défendre l'intérêt de la France tout court. Concorde — « le chef-d'œuvre » — renforce l'image

du savoir-faire par rapport à l'image du savoir-vivre.

Au moment de la mise en exploitation commerciale de Concorde, l'objectif était de « faire du spectaculaire » : « Day 1 of Mach 2 ». Le message publicitaire s'adressait aux curieux et aux snobs qui formaient alors l'essentiel de la clientèle superpersonnelle.

Pour autant, il fallait séduire les passagers, dramatiser le vol superpersonnel. « La tour était de présenter Concorde comme un appareil techniquement évolué mais non révolutionnaire », affirme M. Michel Villiers, chef du produit Concorde à la compagnie nationale.

Maintenant que Concorde, après deux ans d'exploitation, a trouvé sa vraie clientèle — 80 % d'hommes d'affaires — il faut, à ces « gens sérieux », parler un autre langage, leur démontrer que l'avion superpersonnel est pour eux un outil de travail indispensable. Le message publicitaire se fait

donc plus explicite, qui insiste sur la moindre fatigue, le gain de temps, les bonnes correspondances, des « facilités » particulières, un brel, une meilleure disponibilité familiale et professionnelle : « 22 novembre, 11 heures, en France c'est le grand jour : 22 novembre, 8 h. 30, à New-York c'est le petit jour. Concorde, des vols qui concordent ».

« Nous n'avons pas fini de dissiper la mauvaise conscience de beaucoup de décideurs pour lesquels utiliser Concorde est encore un luxe inutile, indique M. Signoret. Nous devons les convaincre que, tous comptes faits, ils gagnent de l'argent à voler à vitesse superpersonnelle. D'où le souci des responsables d'Air France de fournir à ces hommes d'affaires un « argumentaire » serré qui les aide à sauter le pas sans honte et sans regrets.

Convient-il d'isoler indéfiniment la promotion du produit Concorde ? Impossible, faute de moyens financiers : Air France consacrera, cette année, 15 millions de francs à sa

publicité superpersonnelle sur un budget d'environ 100 millions. « Nous avons un des ratios publicitaires les plus faibles des compagnies européennes », admet M. Signoret. Il est donc nécessaire, en régime de croisière, de combiner davantage les messages : « Exclutif : les deux meilleurs avions vers les deux Amériques : Concorde... Boeing-747 ».

A terme, le souhait des responsables de la compagnie nationale est de faire rentrer Concorde dans le rang, de prouver qu'il est tout simplement « un moment inéluctable du progrès », d'un progrès auquel il est difficile de se soustraire.

En effet, « Concorde ne doit pas apparaître comme un prototype, une parenthèse exceptionnelle dans l'histoire du transport aérien, conclut M. Villiers, mais bien comme le générateur d'un nouveau mode de transport : la vol superpersonnelle ». Les publicitaires d'Air France croient au sens de leur histoire.

JACQUES DE BARRIN.

après inventaire
et jusqu'au 11 mars

350*
TAPIS
D'ORIENT

nouveaux main, possédant tous leur certificat
d'origine garantissant l'authenticité
sacrifiés de
30 à 50 %

* désignés par un triangle bleu
aux entrepôts
Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République
Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 205.89.90.

prolongation de
notre remise
de caisse de 20 %
consentie sur tous nos autres
tapis, y compris les pièces
rares et de grande valeur

semaine
de la

chaussure

MOCASSIN
noir ou couleur
avec bride,
semelle cuir.
159 F.

DERBY
couleur,
semelle
cuir.
170 F.

LOAFER
plateau retourné,
noir ou couleur,
semelle cuir.
195 F.

BOUT GOLF
noir
ou couleur,
semelle gomme.
210 F.

MADELIOS

PLACE DE LA MADELEINE - PARIS

pour ceux qui savent choisir

Manières

Carte robes

CURIUSEMENT, j'ai pu cette année des invitations aux présentations de collections de couture. Je me demandais si je devais cela à mon titre de journaliste. Mon ami Jacques Rouët, P.-D.G. de Christian Dior et gourmet renommé, me détrompa : « C'est au gastronome que ces invitations s'adressent. » Ainsi mode et cuisine peuvent aller de pair. La mode, c'est l'engouement pour la pizza ou le poulet drossé, le saumon, la friture, la soupe, le plat, le sucrage, la friture du plat et de la longue bourguignonne. Les vins, les plats, mais aussi les couleurs et les étoffes se répondent. Vous dites tureau, taille haute, corsage froncé ou décollé, et je pense felsen à la Souvroure. Vous commentez : larges nœuds plats ou décollés et à l'ourlet, et je rêve soufflé de homard. Nous rasons sur la même longueur d'onde. Il est des parfums frais comme des coups d'ailes, il est des plaisirs tristes comme des robes noires, il est des robes sombres et des plissés légers comme de nobles prun.

Marie-Laure est une Femme à la Mode, avec un grand F et un grand M. Et une grande assurance. La voici aujourd'hui vêtue comme pour une course en sac. Je souffle à son oreille : « Mille excuses, j'ai commandé des huîtres et un perdreau ; si j'avais su, j'aurais proposé un hareng à la moularde et des pommes à l'anglaise. »

Mais la robe de Marie-Laure
siérait fort bien à Josette, et
je serais heureux de l'inviter à
partager, ainsi vêtue, ce baron
d'agneau aux pommes sarladaises.
Car l'harmonie seule doit
nous guider, à la cuisine comme
au boudoir. L'harmonie et le plaisir
de soi !

La mode, pour ceux qui la font, c'est sans doute un métier. Avec ses ficelles et ses routines, ses roueries et ses grandeurs. Ses recettes ! Pour celle qui la suit, un dîner se résume trop souvent dans ce dilemme : « Quelle robe vais-je mettre ? » Et pourtant... Au Jardin des Modes, j'ai vu promener des rêves aussi joyeux que certains potages et des femmes aussi fragiles que mes rêves. Ou au'un soufflé aux fleurs !

**Soyez belles, mais soyez sages,
entre la jupe et le corsage,
entre blond champagne et
porto, entre la robe et le
manteau, entre une bisque et un
perdreau... le temps est court...**

Et la minute dure bien moins qu'une seconde, au cadran des amours du monde, quand le couturier — pardon, le cuisinier — fait défaut !

COURTINE.

L'HOMME 78

DANS SES COSTUMES « DÉSOSSÉS »



Trois boutiques à laine

TRICOMANIE

Le tricot est à la mode. Celui qui se fait avec de la laine douce et de grosses aiguilles est le passe-temps détente des soirées et dimanches d'hiver le plaisir de réaliser (même si est peu experte) un gilet sans manches ou un pull ample et élégant. Artisanat en chambre, la laine est aussi économiste très subtile lorsqu'on voit les prix tricotés « de création » dans les boutiques de la rive gauche.

Cette tricomane atteint sur-tout les jeunes. Et comme elles cherchent des laines plus originales que celles vendues en stores traditionnelles, qu'elles le goût des couleurs, mais de notions techniques, que modèles de tricot classiques rebutent, quelques boutiques ont ouvert récemment pour satisfaire. Dans une ambiance intimiste, on y vend de la laine au poids, sur une balance, et y donne avec le sourire des conseils et des idées. Les hommes viennent pour acheter, sans doute, les éléments de ces « tricotés à la main ». Ces tricotés, qui n'ont aucune ressemblance, sont installés hors des grands axes du shopping. Mais elles méritent un emplacement.

L'enseigne de l'Herbe folle, de l'Arnaud a pignon sur une rue provinciale, en haut de la rue de la Montagne-Sainte-Etienne. Psychologue de formation, fille de filateur, elle accueille ses visiteurs dans un salon solennel et aux murs de bois de chêne, les écheveaux de laine y sont disposés des subtils harmonies de couleurs. Pour réaliser ses gilets « paysages », très colorés elle vend la laine en petites

quantités (pour éviter les restes) et un schéma très explicite, et bien sûr prodigue des conseils avant et pendant l'exécution du tricot. Les laines, ici, sont du shetland, dans une gamme étendue de coloris (111 F le kilo), du poil de chameau et du lama de ton naturel, de la grosse laine chinée noir et blanc qui, tricotée, prend l'aspect du tweed. Pour teindre de la laine de pays ou de la soie, de la teinture chimique existe dans les couleurs de base, à mélanger pour obtenir le ton désiré (7 F le sachet pour 500 g de laine). Sur deux métiers à tisser, installés dans la boutique, sont donnés des cours d'initiation qui se déroulent pendant une semaine, à raison de deux heures pour 23 F. Michèle Arnaud apprend également à filer la laine.

L'initiation des adeptes

C'est à Levallois, à quelques centaines de mètres de la porte d'Asnières, que Josiane Routoure a ouvert, en septembre, son Atelier de tricotage, dans des dégrés de couleurs, les écheveaux de shetland et de mohair sont suspendus le long des murs. Quelques ouvrages réalisés (dont on peut avoir les explications détaillées) donnent des idées : des pulls à larges bandes colorées disposées en chevrons (95 F de laine shetland-mohair), des gilets de différentes formes et un jupon de fil tout croché en laine de pays écarlate (135 F de fournitures). Pour confectionner soi-même des abat-jour, Josiane Routoure propose des carcasses de forme évasée ou cylindrique et, pour les garnir, de la laine méche de ton naturel ou de cou-

leur, qui laisse filtrer la lumière. Un abat-jour de taille moyenne revient ainsi à 50 F environ. Malgré l'exigence des laines, un métier à tisser sert à l'initiation des adeptes du tissage (quatre cours de trois heures chacun, pour 200 F, plus les fournitures évaluées à 30 F).

La Droguerie est la plus ancienne de ces boutiques « tout laine ». Située à côté de l'église Saint-Eustache, aux Halles, il y règne, toute la journée, une atmosphère de ruée. L'équipe qui l'anime (sept femmes et un homme, ayant chacun sa spécialité) prodigue ses conseils pour le choix d'un modèle et son exécution et des matières à utiliser. Celles-ci sont d'une grande diversité : le mohair (dans une palette de vingt coloris), l'alpaga de ton naturel (75 F pour un pull souple et léger), l'angora et tous les cotons, y compris une grosse « chenille » à l'aspect de velours. Un fil synthétique, très brillant et très coloré, le Lurex, se tricote seul ou mélangé à du mohair.

Un nouveau fil Rexor, d'une grande finesse, apporte à la laine avec lequel on le tricote une brillante discrétion. Pour réaliser un couvre-lit, une grosse laine écarlate, tricotée au point mousse, donne un effet de tissage. On peut aussi tricoter un tapis rustique, avec d'énormes aiguilles de bois et un fil de coco, dans des coloris rouille ou brun. Des carcasses d'abat-jour, coniques, cylindriques ou en dôme s'habillent de laine ou de fil brillant agrémenté de perles ; de toutes les manières, elles sont disposées dans des bocaux, à hauteur de convalescence des yeux.

JANY AUJAME.

* L'Herbe folle, 9, rue Laplace, 75005 Paris ; L'Atelier de tricotage, 115, rue Jean-Jacques, Levallois-Perret ; La Droguerie, 2, rue du Jour, 75001 Paris.

BRICOLAGE AU FÉMININ

Un samedi après-midi, au troisième étage d'un entrepôt désaffecté, le long des voies de la gare d'Austerlitz, une quinzaine de femmes travaillent dans une ambiance bruyante de perceuses et de scies électriques. C'est aujourd'hui le stage de menuiserie, et, sur les établis disposés le long des murs de l'atelier, des blocs-tiroirs sont en cours d'assemblage.

Apprendre aux femmes à se faire des travaux manuels et à se débrouiller par leurs propres moyens, tels sont les buts de l'association « 3 F » (Formation des femmes par les femmes). Apportant aux autres leur compétence de bricoleuses et leurs propres outils, des femmes ont ainsi créé des stages d'initiation à l'électricité, la plomberie et la menuiserie. Ces cours sont ouverts à toutes, sans distinction d'âge ou de milieu social. On y apprend à installer un interrupteur (simple et va-et-vient), une prise de courant, à monter un robinet et une évacuation d'eau et, en menuiserie, à scier, découper, raboter et assembler.

La plupart de celles qui viennent ici n'ont jamais tenu d'outils. Nous leur apprenons à vaincre la crainte (injustifiée d'ailleurs par les hommes) des outils électriques. Les perceuses, scies et rabots que nous utilisons ne sont pas des outils « féminins » (que nous jugeons dangereux) et leur poids n'est pas un problème si on sait les manier correctement. De même, les travaux de soudure et de montage électrique sont rapidement assimilés par les femmes, à partir de gestes simples et utiles.

Les stages se déroulent pendant une journée, de 9 heures à 18 heures, avec une pause pour le déjeuner pris en commun. Outre l'adhésion à l'association (50 F), la participation aux frais est de 60 F pour la plomberie, 65 F pour l'électricité et 75 F pour la menuiserie.

J. A.

© Association « 3 F », 91, quai de la Gare, 75003 Paris. Permanence téléphonique : 585-74-58.

odette

une seule adresse ! soutien-gorge, quipière, combine, maillots de bain, swimwear, selon votre problème sur rendez-vous

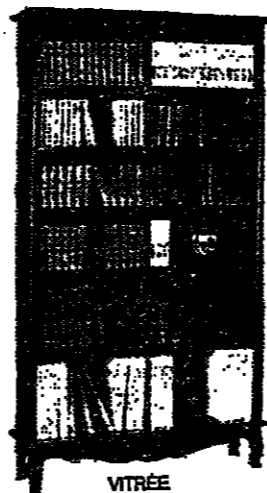
65, rue d'Alsace 75008 - 770-42-71 - 4^e ét. avec ascenseur

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONT-PARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14^e

ATTN. SA AU CAPITAL DE 640.380 F

RUSTIQUES VITRÉES



VITRÉE

DESCRIPTION

Éléments modulaires de style rustique, étagères en rouille, côtés en aggloméré, placage sculpté traité ébénisterie, tôle noyer, vernis mat satiné. Sur les montants, en façade, modèmes de style, dessins et motifs décoratifs avec découpes et motifs bois massifs. Pieds en forme, rayons entièrement vitrés, vitres claires coulissantes avec onglets.

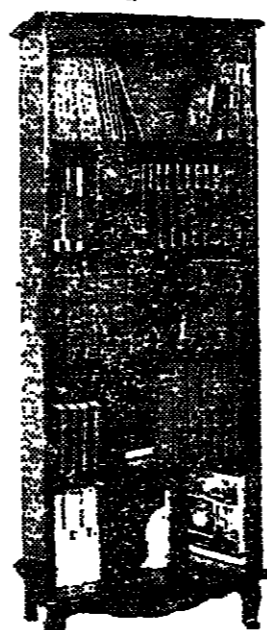
GRAND MODÈLE
Haut. 205 - Larg. 116 cm - Prof. 33 cm
contenance 200 vol divers
(livrée montée)

Même modèle, avec PORTES PLEINES
OUVRANTES couvrant les deux derniers rayons, façade moulurée, fermée et bouton style, fermeture magnétique, étagère inférieure.



AVEC PORTES PLEINES

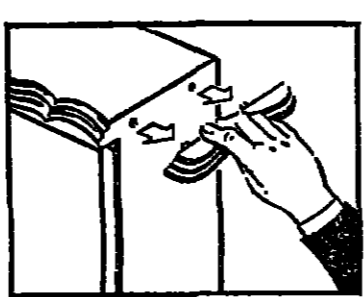
INSTALLEZ-VOUS
ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT... VOUS-MÊME!!



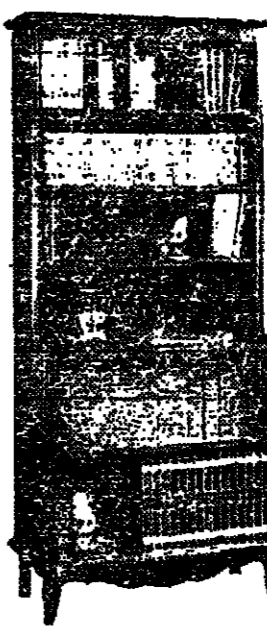
BIBLIOTHÈQUE
GRANDE PROFONDEUR
Haut. 205 - Larg. 78 ou 94 cm
Prof. 42 cm
contenance 105 gros vol. env.
en 94 cm large (livrée montée)

à des
**PRIX
IMBATTABLES**

COMMENT JUXTAPOSER NOS MODÈLES RUSTIQUES



D'un simple geste, les montures de côté des modèles peuvent être enlevées, les côtés étant alors parfaitement rectilignes. Les modèles sont juxtaposés par simple pose, côté à côté.



MODÈLE TOUTS FORMATS
Haut. 205 - Larg. 78 ou 94 cm
Prof. 42/30 cm
Contenance 120 vol. club + 40 gros vol. en 94 de large (livrée démontée)

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUTS FORMATS

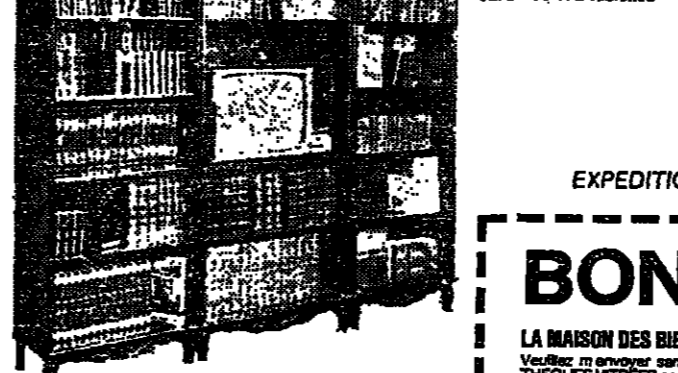
ensemble obtenu par la juxtaposition de 3 bibliothèques à moulures amovibles.



Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm
Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR

Hauteur de l'ensemble 203 cm, largeur 241 cm
prof. 42 cm
Contenance 250 gros volumes environ
peut être augmentée par l'utilisation de 1/2 tablettes



Meubles par ÉLÉMENTS
Meubles RUSTIQUES
Meubles de STYLE
DÉPARTEMENT SUR MESURE

Visitez nos Expositions:

à Paris

61, rue Froidevaux Paris 14^e
Métro : Denfert Rochereau
Gare - Raspail - Edgard Quinet
Autobus : 28, 38, 58, 68
Ouvert tous les jours même le SAMEDI de 9 à 19 h sans interruption

en Province

Ouvrez tous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 19 h (sauf lundi - sauf lundi matin)

- ANJOU : 3, rue des Chaudronniers Tel. 021 61 47 14
- BREST : 10, rue de la Liberté Tel. 020 44 76 42
- CLERMONT-FERRAND : 27, rue Georges Clemenceau Tel. 031 92 92 04
- DIJON : 54, rue Saint-Lazare Tel. 038 42 55 75
- LILLE : 85, rue Croix-Rouge Tel. 031 55 55 39
- LINDSAY : 2, rue de la République, 2, rue F. Bonnet Tel. 031 27 46 53
- LYON : 9, rue de la République Tel. 078 26 26 51
- MARSEILLE : 10, rue Pasteur, Tel. 091 53 40 54
- MONTPELLIER : 8, rue Lattès après gare Tel. 041 56 56 32
- NANTES : 16, rue Gambetta Tel. 040 24 59 35
- NICE : 8, rue de la Bourgeois (Mairie) Tel. 093 80 14 09
- RENNES : 19, rue de la République Tel. 091 53 40 54
- STRASBOURG : 11, rue de la Gare Tel. 088 17 17 07
- TOULOUSE : 2, rue de la Gare Tel. 051 21 21 07
- TOURS : 5, rue de la République, Tel. 041 81 03 28

à l'Etranger

BELGIQUE : BRUXELLES 1050 54, rue du roi LÉON
BRÉSIL : GENÈVE SOVICO 17 86 Helvetiae
1211 Genève - Tel. 022 30 15 21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BON Pour un catalogue en couleurs GRATUIT à retourner à

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75000 PARIS CEDEX 14

Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHEQUES VITRÉES contenant tous détails : hauteur, largeur, profondeur, bois, contenance, demande de devis, etc.

Nom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

ou appelez le 633 73-33 (24 h/24)

à partir du 21/2 320.73.33

23 concepteurs en renom
se sont groupés pour assurer
un service permanent de conseil
en architecture intérieure
et en décoration

consultations sur rendez-vous
tous les jours de 10 à 19 heures
(sauf dimanche et jours fériés)

boulevard arago - paris 13^e - tél. 535 89 39

Ne laissez pas vos yeux se fatiguer

Les verres STUDIO I, nouvelle exclusivité Leroy, améliorent votre vue et reposent vos yeux. Existent dans toutes les puissances, en simple et double foyer, et s'adaptent sur toutes les montures.

LEROY OPTICIEN

104, Champs-Élysées, 147, rue de Rennes, 27, bd St-Michel
11, bd du Palais, 18, bd Haussmann, 127, Fg St-Antoine
155, rue de Lyon, 5, place des Ternes, 30, bd Barbès

Progres décisif dans l'étude des langues

avec AAC 4000 PHILIPS le magnétophone à cassettes double piste.

Spécial pour l'étude des langues* suivant la méthode Audio Active Comparative.

Pour découvrir ses avantages et toutes ses utilisations, renvoyez le bon ci-dessous aujourd'hui.

PHILIPS

Cours Philips, disponibles en 9 langues.

Bon pour documentation gratuite

à renvoyer à S.A. Philips I.C. BP 131-92154 SURESNES CEDEX

Envoyez-moi une documentation sur le AAC 4000 pour les applications cochées ci-dessous.

☐ Etude des langues ☐ Musique, chant

☐ Rééducation du langage ☐ Art dramatique

☐ Montages sonores ☐ Synchro de diapos

Nom :

Prénom :

Code postal :

Ville :

CITÉS GÉANTES

CHANGHAI: LA PLUS «CITADINE» DES VILLES CHINOISES

par ALAIN JACOB

Changhai. — Les notes de l'Orient est rouge sonnent tous les matins à 6 heures au carillon de la Maison des dames. Ce concert ne réveille personne, car Changhai est une ville où on se lève tôt. Les autobus commencent leur service de jour à 4 heures, et à 5 heures les ménagères font déjà leur marché. Le soleil se lève à peine en hiver — que le trafic est déjà son plein. Des files d'automobiles font leur exercice quotidien en parcourant les rues au pas de gymnastique, les feux hydrauliques vides et lavés à grande eau s'alignent le long des trottoirs, quelques pous sont autorisés à prendre l'air sur le pas des portes, de gros corps se meuvent sur le Whangpoo, et des altercations éclatent entre les bateliers sur la rivière Wu Song. Un peu partout, et notamment dans les squares qui bordent les quais, des gens de

tous âges accomplissent les lents exercices du tai shi chuan (1) et, dès cette heure, il se trouve des badauds pour admirer les virtuoses de l'escrime au bâton à l'entraînement. Le tout dans une cacophonie de klaxons, de strénes de bateaux, de timbres de bicyclettes, de cris d'enfants et du chant des volailles. Quelques échappés achètent devant les échoppes de côté de rue leur petit déjeuner de soupe fumante, de petits pains à la vapeur et de longs beignets dorés.

Il est moins de 8 heures quand les dernières gamelles sont rincées et les étalages de choux pratiquement nettoyés de leur marchandise. Les rues paraissent presque calmes, une heure plus tard, lorsque les grands magasins ouvrent leurs portes. Près de quatre millions de Changhaiens, entre temps, se seront rendus à leur travail.

Changhai que son administration municipale exerce son autorité non seulement sur la ville proprement dite mais sur une surface totale de plus de 6 000 kilomètres carrés où l'activité rurale assure l'essentiel des ressources alimentaires de la population et où des zones de dégelage ont pu être trouvées pour recaser les citadins exodés.

Reste la ville elle-même, ancienne « base coloniale », « paradis des aventuriers », suivant les termes des Changhaiens d'aujourd'hui. A la différence de centres comme Pékin, voire Tientsin, Changhai s'est développée avant la libération en une véritable greffe occidentale en territoire chinois. Son témoignage encore maintenant aussi bien les lourds et hauts immeubles qui s'alignent le long de l'ancienne Bund que l'esthétique occidentale de l'architecture transformée en maison de la culture ou les villas style « normand » ou « cottage » bordant l'ancienne avenue Joffre ou proches de l'ancien parc du Peuple, autrefois le meilleur hippodrome britannique d'extrême-Orient. On trouve même au fond de l'ancienne concession française, assez vivace pour servir encore le souvenir du Grand Mariner et le seul endroit de Chine, certainement où l'on puisse voir des Chinois s'essayer au couteau et à la fourchette sur le filet mignon sauce béarnaise.

Tout cet héritage constitue un capital. L'hôtel des Chinois d'extrême-orient s'est installé dans l'ancien Broadway Building, la douane est restée la douane et le club des gens de mer n'a pas changé non plus d'adresse. Diverses organisations — dont le comité révolutionnaire de la municipalité et le très riche musée d'art et d'histoire — ont hérité de quelques palais bancaires. Ce legs du passé a marqué Changhai assez profondément pour en faire, sans aucun doute, la ville la plus citadine de Chine. Si les articles de Paris ne sont plus en vente dans les magasins de Nanjing road, les larges vitrines y sont d'un autre style qu'à Pékin, les marchandises en général mieux présentées, en plus grande variété aussi. La plupart d'entre eux, arrivés à Changhai au terme d'un voyage à travers la Chine ont l'impression d'y découvrir enfin « une vraie ville », l'une des rares où la culture ne soit pas toujours au bout de la rue, la seule peut-être où le milieu rural environnant ne paraît pas à chaque instant sur le point de prendre le dessus par charité à l'égard ou autres ingrédients interposés, sur un milieu urbain encore trop fragile.

Il ne s'agit pas seulement d'une transition. Changhai est une ville où l'on vit plutôt mieux qu'ailleurs en République populaire. Les salaires y sont légers.

rement plus élevés et la surface moyenne de logement atteint 4,5 m² par habitant (3), au lieu de 3,5 à 4 m² dans une ville comme Sian par exemple. La diversité et la richesse du potentiel productif — en industries légères surtout — hérité du passé fait enfin que le Changhaien est habitué à une certaine qualité de vie, à des choix qui n'existent guère pour la majorité des Chinois. Cela se sent dans les magasins de confection, dans les restaurants — où certains plats préparés à partir du célèbre crabe de Changhai sont affichés à un prix-portion correspondant au cinquième du salaire mensuel d'un ouvrier débutant à Pékin — et d'une manière générale dans

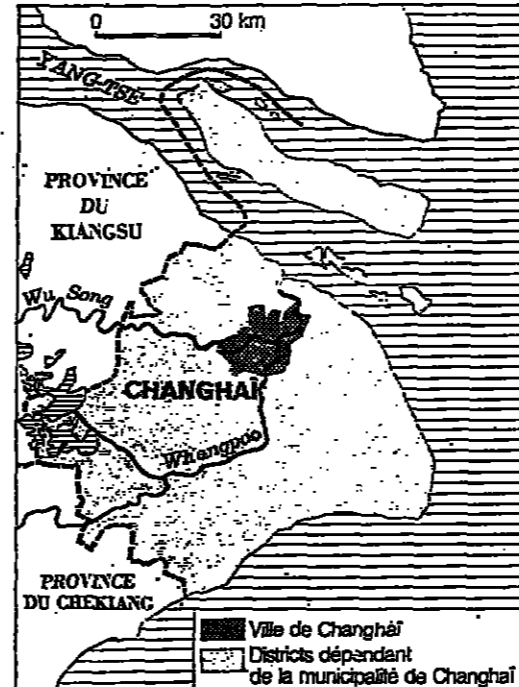
brunes à larges balcons, et en particulier de la vieille ville de Changhai. Sans être très ancienne (elle ne fut entourée de remparts qu'au seizième siècle), celle-ci constitue encore aujourd'hui, en effet, un ensemble remarquablement cohérent. C'est un entrelacs infini de ruelles étroites où le linge sèche d'un côté à l'autre sur des tiges de bambous, au-dessus de la tête des passants, bordées de boutiques les plus populaires où le rotin et l'osier cohabitent encore avec le plastique, de restaurants bon marché mais où subsiste un rare goût du décor, de bibliothèques à un son, d'herboristeries, de marchands de thé, de cabinets de calligraphie. Toute une foule se presse à travers cette zone piétonne de fait où les véhicules automobiles ne peuvent pénétrer.

noises, la notion de conservation ne s'applique pratiquement qu'aux monuments historiques et assimilés — comme le curieux jardin de Yu Yuan, précédemment en bordure de la vieille ville, son pont en zigzag et sa maison de thé sur pilotis. Mais les maisons, les ruelles ? Cela dépend des cas, on ne démolit pas nécessairement ce qui est en bon état. Gardera-t-on au quartier sa physionomie ancienne ? Il faut harmoniser la ville...

Les urbanistes changhaiens ont en tête de tout autres problèmes que la préservation des vieux sites. La circulation notamment, encore qu'avec un réseau d'autobus capable de transporter six millions de passagers par jour la ville soit fréquemment citée en exemple à travers la Chine à cet égard. De même le nombre de bicyclettes n'atteint pas un million et demi (près de deux millions à Pékin) pour l'ensemble de la municipalité, dont la moitié seulement dans la ville proprement dite. Une réorganisation est néanmoins en cours pour imposer un peu plus de discipline dans ce mélange de deux roues, de camions et de transports en commun. C'est le seul point à propos duquel les responsables locaux admettent que se pose un problème d'ordre public, dont la responsabilité, comme on devrait s'y attendre, est rejetée sur l'influence anarchisante de l'ancienne « bande des quatre ».

La pollution ? On y pense certes, mais l'évacuation des usines vers la banlieue paraît avoir résolu le problème pour l'essentiel. Près de 300 hectares d'espaces verts ont en outre été aménagés à l'intérieur de la cité, qui contribue à purifier l'atmosphère. Le voile qui coiffe l'ensemble de l'agglomération, par conséquent, est visible d'avion, fait penser qu'il reste néanmoins beaucoup à faire dans ce domaine.

Les projets semblent parfois comporter d'énormes lacunes. Les places du port dans la ville, par exemple, paraissent étrangement peu à discussion. A l'heure actuelle, les zones de docks — le port de Changhai en compte douze — et les zones de stockage de marchandises — sont réparties sur pratiquement toute la longueur du Whangpoo sans parler des docks et engins flottants ancrés dans le lit du fleuve.



la façon dont les femmes sont coiffées, les gens vêtus, dans cent détails de la vie qui donnent, au long de ces rues bordées de plantations, le sentiment d'une aisance relative. Mais la possession d'un récepteur de télévision est encore loin, ici comme ailleurs, d'être à la portée de tout un chacun. Il arrive même que cela se rencontre dans un foyer ouvrier.

L'héritage du passé, cela dit, n'était pas seulement positif. Nous sommes en Chine, où tout est politique, et les représentants de la municipalité évoquent le « grave problème » posé il y a près de trente ans par la transformation d'une ville de l'extrême-orient en une ville « socialiste ». Le cas, de fait, reste unique dans l'histoire de la révolution mondiale.

Bref, un cadre de vie est préservé là qu'il serait dommage de détruire.

Et pourtant... A Changhai comme dans d'autres villes chi-

Province et chauvinisme local

Envisage-t-on de concentrer ces activités, voire d'établir une zone portuaire à la périphérie de l'agglomération urbaine ? Apparemment que les arguments principaux sont que les quais installés là où le permet la topographie naturelle des lieux, c'est-à-dire surtout dans les courbes concaves du rivage. De même, l'idée d'un pont qui permettrait un développement plus équilibré des parties de la ville situées de part et d'autre du Whangpoo est actuellement écartée. Le mouvement des gros cargos venus du large et qui remontent le Yangtsé vers l'intérieur exigerait un ouvrage élevé, mais techniquement sans doute réalisable. Ce n'est pourtant pas un projet qu'on forme pour le moment à Changhai soit qu'une telle entreprise paraît un legs au nouveau couple qui a les jeunes mariés ont atteint l'âge jugé convenable, vingt-cinq ans pour les filles, vingt-sept ans au moins pour les garçons.

les ferait sans doute sourire. Tout n'est-il pas mieux plus raffiné, plus moderne à Changhai que dans ce gros bourg du Nord, encore mal dégrossi de sa campagne malgré son ancienne cité impériale, où l'air du monde est un sentiment réconfortant, qui prime avec peu de discrétion et tout en permettant d'être assez content de son sort, contribue à éviter les conflits.

- (1) Gymnastique chinoise dont les mouvements très lents ressemblent à une danse et sont avant tout une acrobacie de contrôle du corps et de la coordination des gestes.
- (2) L'« encouragement » aux mariages tardifs consiste principalement et concrètement à récompenser un général un logement au nouveau couple qui a les jeunes mariés ont atteint l'âge jugé convenable, vingt-cinq ans pour les filles, vingt-sept ans au moins pour les garçons.
- (3) Les surfaces de logement citées en Chine se réfèrent à l'ensemble des pièces d'habitation proprement dites, à l'exclusion des couloirs, cuisines, salles d'eau, etc.

Édité par la S.A.R.L. le Monde.
Géants : Jacques Favart, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie du Monde, 5, rue de Valenciennes, PARIS-IX.
1978

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications : n° 5787.

L'héritage des « concessions »

Pratiquement, les problèmes posés étaient immémoriaux. La ville, sous le régime semi-colonial des concessions, s'était développée d'est en ouest à partir du Whangpoo, sans axes nord-sud de grande envergure.

Chaque concession s'était vue ou moins équipée de façon indépendante. La concession française, par exemple, fonctionnait avec un courant électrique en 110 volts, tandis que les Américains de l'autre côté de la rue — du canal, à l'époque — marchaient en 220 volts. Pour la même raison, des usines étaient installées en pleine ville.

D'un côté, les concessionnaires s'étaient peu préoccupés des conditions de vie de la vaste population chinoise qui s'agglomérait autour de leurs concessions. Les grands magasins, nous dit-on aujourd'hui, vivaient en bidonvilles et un nombre indéterminé habitait en permanence sur les barques, sampan et autres embarcations amarrées côte à côte sur les 300 kilomètres de canaux qui parcourent l'agglomération. Le tout dans les conditions d'hygiène que l'on devine, et si Changhai est relativement au sud, il y fait néanmoins plus que frais pendant les mois d'hiver. Tous les témoignages confirment que les morts par le froid n'y étaient pas rares.

C'est à partir de là que la ville s'est radicalement transformée, qu'elle se transforme encore

suivant, bien entendu, les principes de développement d'une « édification socialiste au service du prolétariat ».

L'opération relogement constitue un succès incontestable. Les canaux ont été intégralement comblés et les bidonvilles rasés. Quarante millions de mètres carrés de nouvelles habitations ont été construits, en grande partie rassemblés en cités ouvrières (on compte aujourd'hui plus de cent mille logements). Les lieux de leurs propres services — crèches, écoles, dispensaires, magasins, cinéma — et, dans la mesure du possible, à distance adéquate des lieux de travail. Il s'agit généralement d'immeubles de petite taille dans lesquels, comme partout en Chine, la cuisine est fréquemment commune à deux ou trois familles. On y voit souvent à trois générations dans les deux mêmes pièces, mais où une sorte de vie communautaire, un minimum de verdure dans les cours, les retraités faisant au soleil leur partie d'échecs et les grands-mères s'occupant des enfants donnent un sentiment évident de sécurité et de convivialité.

Ce modèle est lui-même, cependant, en voie de transformation, et d'anciens quartiers disparaissent actuellement pour être remplacés par des immeubles très modernes de plus de 15 étages. Le sol se fait rare, et l'économie, et sans doute aussi révé-t-on de modernisme.

« Harmoniser la ville »

L'utilisation des constructions anciennes a donné des résultats plus inégaux. Si les plus vastes édifices ne sont assez bien reconstruits, les grands magasins offrent des surfaces de vente qui feraient rêver les habitants d'autres villes chinoises, la conversion au socialisme s'est opérée de façon moins heureuse pour d'autres bâtiments. Dans une fumée incertaine de vieilles planches et un tas de gravats apparaissent derrière la somptueuse grille en fer forgé qui ouvrirait autrefois aux bureaux d'une compagnie d'assurance. Ça et là, des façades tombent en désor-

pluie, des fenêtres perdent leurs carreaux. Garages, dépôts, se sont installés plutôt mal que bien dans d'anciennes maisons d'habitation. Il y a dans ces vestiges un côté « désastre » qui fait songer à Leningrad où l'adaptation aux nouvelles conditions de vie de certains édifices — résidences privées ou sièges d'entreprises, tout central — a été également désastreuse. Cela nuit à l'harmonie du paysage urbain, mais ne tire pas à de très graves conséquences.

Plus préoccupant est le sort des quartiers chinois traditionnels, où s'alignent des maisons

MONDIAL MOQUETTE
LE PLUS GRAND SOLDEUR DE MOQUETTE DE PARIS

LE CHOIX LE STOCK

MOQUETTE DECOREE

VELOURS OU BOUCLEE

GRANDE LARGEUR

27 le M²

A UN SEUL PRIX

ET TOUJOURS LES PRIX LA QUALITE

POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

PARIS 13^e : 40, quai d'Austerlitz
Face gare d'Austerlitz
Tél : 584-72-38

PARIS 14^e : 90, bd Jourdan
50 m Porte d'Orléans
Tél : 539-98-82

PARIS 19^e : 144, bd de La Villette, M^e Colonel-Fabien et J. Jaurès - Tél : 203-00-79

BOULOGNE : 62 Bis, rue Gallieni. Tél : 805-45-12

FOSSÉS-SURVILLIERS : Zone Industrielle de Fossés, Pres gare S.N.C.F. - Tél : 471-03-44

SAINT-DENIS : 73, rue de la République - Tél : 320-92-93

PARIS 18^e : 114, rue Damrémont
Tél : 606-05-73

BAGNOLET : 191-193, avenue Pasteur - 5 m Pte des Lillies
Tél : 361-19-46

COIGNIERES (N 10) : près Trappes route du Pont d'Aulneux
Tél : 461-70-12

MAISONS-ALFORT : 129, rue Jean Jaurès, RN 5.
Tél : 375-44-70

SARCELLES : 23, av. Division Léclerc, RN 16 route de Chantilly
Tél : 390-00-77

DU LUNDI 6 AU SAMEDI 18 FEVRIER

QUINZAINE DE LA MESURE INDUSTRIELLE

MADÉLIOS
PLACE DE LA MADELEINE - PARIS
pour ceux qui savent choisir

4 DERNIÈRES

Pour pleurer de rire

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS

مكتبة من الأصل

LES CHINOIS

Le Monde

culture

LE JOUR
DES ARTS

« Diane au bain »
de Watteau
au Louvre.

Le Louvre, qui vient d'acheter à un marchand américain un tableau de Piero della Francesca — le seul des collections nationales (le Monde du 9 février) — annonce qu'il accorde dès ce mercredi 15 février, dans la grande galerie, une peinture de Watteau, un nu, Diane au bain, achetée depuis trois mois, à un collectionneur français.

L'œuvre est connue. Elle est reproduite dans l'ouvrage sur Watteau de Mme Adhémar, qui la date de 1716, mais comme presque toute l'œuvre de Watteau avant 1780 (mis à part les tableaux conservés au Louvre), elle était tombée dans l'oubli à la suite du changement de goût qui a affecté en France toute la peinture du dix-huitième siècle. Diane au bain s'était retrouvée dans une collection anglaise, de la même façon que de nombreux tableaux de Watteau avaient traversé le Rhin pour enrichir les trésors artistiques de Frédéric II. L'étude de cette toile, fait d'ailleurs partie du cabinet des dessins de l'Albertina de Vienne.

La peinture du dix-huitième avait été remise à la mode par les frères Goncourt autour de 1880 pendant le second Empire. C'est d'ailleurs à ce moment que Diane au bain revint en France et que le tableau est mis en vente à l'hôtel Drouot. Le Louvre ne s'en était pas porté acquéreur. Il l'a acheté aujourd'hui, « au prix du marché » (un prix que le musée ne veut pas divulguer), aux héritiers Groult, descendants du riche marchand du dix-neuvième siècle et grand collectionneur de la peinture du dix-huitième siècle, aussi bien française qu'anglaise.

1979 : Paris-Moscou à Beaubourg.

Le protocole d'accord pour l'exposition Paris-Moscou à Beaubourg a été signé, vendredi 10 février, à Moscou par M. Jean Millier, président du Centre national d'art contemporain Georges Pompidou et par M. Popov, vice-ministre de la culture (le Monde du 3 janvier). Elle aura lieu en 1979 et sera consacrée aux échanges culturels entre les deux pays durant le premier tiers du vingtième siècle.

L'exposition, principalement consacrée aux arts plastiques, mais qui fera une place à la littérature, à la musique, au cinéma et à l'architecture, aura sa réplique à Moscou en 1980. M. Ponchus Hulten, directeur du département des arts plastiques du Centre Beaubourg, a indiqué qu'il avait rencontré chez ses interlocuteurs soviétiques une volonté d'ouverture. Ce sont eux qui ont abordé les premiers le problème « délicat » posé par les œuvres de Kandinsky et Malevitch, par exemple, servant non seulement présentées à Paris, mais aussi à Moscou, lors de la seconde exposition. (Corresp.)

Expositions

A chacun sa boîte

Ils sont venus de loin, d'une contrée récemment défrichée, pays de lacs, de forêts, de rochers, où la culture neuve, vivace, se conjugue au plural. Ils : une vingtaine d'artistes — peindre le mot au sens large de créateur. L'un est peintre, l'autre est sculpteur, un autre est poète, d'autres encore sont essayistes, musiciens, chorégraphes, cinéastes, metteurs en scène, photographes.

Venus, mais comment ? En boîtes. De belles boîtes blanches, hautes comme des hommes, à peine plus larges que des hommes, qui n'ont rien à voir avec des carcasses. Vingt boîtes, une pour chacun, posées sur champ, dans les salles du Centre culturel canadien.

C'est la présentation qui fait toute l'originalité de cette exposition We Among Others (Reflets de nous-mêmes), conçue à la demande du ministère des affaires culturelles de l'Ontario. Chaque artiste, photographié en pied, de face, de dos ou de profil, sur les parois extérieures de sa boîte, est évoqué au-dessus, lui et son œuvre, par des diapositives, des photographies, des coupures de presse, des objets, dans une petite mise en scène qui se suffit pour situer ses activités. Une table de maquillage, la robe d'un

robin (dans un tramway nommé décal) pour l'actrice Frances Hyland ; un projecteur, une boîte de pellicules, des photos de tournage pour le cinéaste Allan King ; une bibliothèque avec ses livres, ses notes, pour l'essayiste Robertson Davies ; des partitions pour le compositeur, des chaussons de danse pour la ballerine.

L'approche de chacun est complétée par un enregistrement. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour entendre une chanson de Robert Paquette, un poème de Joe Rosenblatt, un air de titre joué par Robert Altman, ou un peu de la profession de foi du dramaturge, du directeur artistique, du producteur. Dans la boîte — la boîte appelle les confidences — il y a aussi des choses qui parlent de la vie privée de l'individu, nement, du lieu de travail, des goûts, des manies... et même parfois de cabotage.

Vingt portraits, sans littérature, différents et pourtant proches, dans les mêmes boîtes blanches, mais personnalisées. L'enveloppe, la boîte, paradoxalement, c'est un peu de l'air qu'on respire là-bas, en Ontario.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Centre culturel canadien, 5, rue de Constantin, jusqu'au 19 février.

Notes

Musique

ESSYAD A L'ARC

Marocain par la naissance (en 1938) mais plus encore par son attachement à une culture populaire d'abord viciée puis étendue parallèlement à la musique européenne. Ahmed Essyad, qui est établi en France depuis 1962, tente, dans chaque nouvelle œuvre, de fixer quelque-une des correspondances entre la tradition occidentale issue de Brahms et de Schoenberg et certaines données fondamentales de la musique arabe.

A l'auditorium du Musée d'Art moderne, dans la pénombre complaisante, c'est de cela qu'il a voulu parler, comme une confidence, entre chaque des six pièces de son œuvre « Sonata pour violon et piano » (1973) : « Oui, peut-être, cela ressemble à Brahms, dit-il, l'inspiration même ! Il y a sûrement des gens qui le pensent. Mais l'important c'est de savoir ce qu'on a envie d'écrire et ensuite d'avoir la force de ne pas y renoncer. »

« Protégé » (1969) sonne tout à fait autrement ; le secret des perceptions lavées de tout anachronisme, si parfaitement intégrées à une écriture de musique de chambre, on le trouverait cette fois de l'autre côté de la Méditerranée ; le secret d'un certain mordant de la phrase aussi.

En préface à la reprise du « Collage des ruses », grand succès du festival d'Avignon 1977 qu'on pourra voir à Paris en juin, Essyad en proposait l'introduction électro-acoustique : « Taghima ». Comme dans « Sultanes » (1973), qui ouvrait la soirée, ce qui

trappe lui c'est encore un mépris des tentations sonores de l'électronique assez révélateur chez ce musicien. G. C.

* Prochaines soirées de l'Arc au Musée d'Art moderne : E. Radulescu, les 14 et 15 février à 20 h. 30.

Théâtre

« TRISTAN ET ISEULT » à Nanterre

Si, dans la vitrine d'un magasin de masques de carnaval et farces et attraits, sont accrochés des masques de carton peints, pas gênés mais anonymes, non personnalisés, il n'y a rien à redire. Si l'un de ces masques, pas gêné non plus, limite ce qu'on imagine être le visage, par exemple, de Jésus, ou d'un serviteur comme Raskin, ou d'un personnage célèbre comme le capitaine Dreyfus, alors c'est raté, quelque chose cloche.

La question n'est pas de vénérer des icônes ou de répéter des légendes ou des mythes. La question est qu'il existe, pour chaque action que l'on envisage, des manières appropriées.

Le Théâtre de Nanterre présente un « Tristan et Iseult ». Quelqu'un nous récite, d'un ton qui se veut enjoué et complaisant, des résumés succincts de pages de cette légende. Puis quelques autres, confusément, diffusent sans poésie les épisodes qui sont dans les mémoires : Iseult et Tristan boivent le philtre, etc., etc.

Alain Enjary, qui a écrit le texte, s'est réservé le rôle de Tristan ; Ariette Bonnard, qui a signé la mise en scène, s'est réservée les rôles de Blanchefleur et d'Iseult aux blanches mains. Pour eux deux, c'est la fête, ils la font durer deux heures quantes.

MICHEL COURNOY.

* Théâtre des Amandiers de Nanterre, 21 heures.

M L'état de santé de Sophie Demareis entraîne l'arrêt des représentations de « Peau de chagrin », de Baudelaire et Gide, au Théâtre de la Madeleine. La dernière aura lieu le 19 février à 15 heures. A partir du 2 mars, la Madeleine accueillera « Trois lits pour huit », d'Ayrckburn, qui se joue actuellement au Théâtre Montparnasse, où sera reprise le spectacle du groupe TSN créé au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis « Les Pelées de cœur d'une chatte anglaise », de Geneviève Serrano, d'après Balzac.

MERCREDI

POUR QUI LES PRISONS

un film d'elles levez

réalisé avec la collaboration du Comité d'Action des Prisonniers

RUFUS HALLER

du 21 au 26/2 du 13/2 au 18/2 du 7 au 12/3 du 27/2 au 4/3 du 21 au 26/3 du 13/3 au 18/3

en alternance 1 semaine sur 2

PALAIS des ARTS

325 rue St-Martin Paris 3e 273.04.68 272.62.98

théâtre de 793.63.12

gennevilliers

maximilien nobes pierre

jean chartroux

11 au 26 février

direction du travail : bernard sobel

Cinéma

Le mauvais goût délectable de l'épouvante

Certains lisent un livre ou un journal ; d'autres rêvassent ; la plupart bavardent entre eux et, tous, nous attendons. Nous sommes des centaines, serrés, affluant, à la file de la fantastique. Trois doubles séances par jour, quatre nuits complètes, deux semaines d'horreur et d'épouvante : statistiques sans avenir dont les coeurs palpitent, mis à nu par de gros catcheurs affublés d'un faux crâne chauve. Familles cannibales dans les calmes paysages californiens. Ventes ouvertes. Yeux arrachés. King-Kong de bazar nageant sur fond de maquette à l'aquarium. Prêtres sataniques dont la soutane se déploie comme la cape de Dracula. Membres carbonisés. Cheveux sanglants publiés sur les pavés, dans les nuits brumeuses de Whitechapel... Comme un ruban rouge autour d'un paquet cadeau, un fil après le second, relie les films. Gory films en anglais. Grand Guignol en français, un mauvais goût trouant qui est l'essence de l'horreur. La définition est de John Waters, jeune américain, auteur de *Pink Flamingo* et de *Desperate Living*, qui est venu présenter. A cette occasion, il portait un blouson noir.

Il arrive aussi à John Waters d'être en cravate et en costume trois pièces bien propre : le comble du mauvais goût, en somme, quand on déverse sur de la pellicule aux couleurs criardes les rebuts des magazines de farces et attraits, quand on va chercher dans les barbares de foire minables des comédiens à qui l'on colle des pustules et des dents vertes, quand on écrit son scénario en feuilletant une anthologie des meilleures plaisanteries « quat'zarts », moins exotique que les oripeaux punks promis par la bande-annonce. John Waters n'a pas eu le mauvais bon goût de faire un bon film, mais ce n'est pas interdit.

Ainsi le gris-blanc gré-noir, l'ironie morose, la musique réveuse où flotte le pathétique embryon glissant de *Eraserhead*, prix de la critique à Avoriaz (le Monde du 26 janvier). Ainsi un étrange poème effrayé autour du viol dans un Sud mythique où Shelley Winters entretient un gigolo, chanteur de country raté et où des mâles abjects tournent autour d'une proie égarée. Une superbe femme noire, et la trépan, la touchent, la révent à *Pratty Little Eddy*. Des casés dans un océan de sang qui nous submerge jusqu'à l'épuisement.

Elle est nécessaire et même indispensable, cette fatigue, pour annuler le temps. Alors, les fêtes du fantastique commencent toujours par la longue attente harassante qui porte

au chatou de cour d'école, et quand le noir nous enveloppe nous sommes déjà enfants. Des enfants qui vont se gaver en un rêve ébouriffant. Ces « fêtes » attirent les foules, alors que les séances normales, à quelques exceptions près, passent dans l'indifférence, parce qu'un seul film ne suffit pas à forcer les résistances du carcéralisme. On pourra sans doute le vérifier au septième Festival international de Paris, qui se tiendra au Grand Rex du 10 au 21 mars.

Ni le gang, ni les cris, ni les petites bêtes immondes, ni les monstres hideux ne portent en eux la peur. Nous ne croyons pas à leur réalité immédiate. Ce sont les reflets gauchistes des images qui, dans nos berceaux, agressent nos regards sans souvenirs. Et nous voilà remuant en nous-mêmes, levés dans nos lits. Et tout se passe comme si le retour à l'âge d'avant la conscience ne pouvait se faire que par la peur. Et c'est cette peur-là que nous venons chercher, la vide de la raison, peut-être l'innocence.

Aux entrées, nous grimpons jusqu'à aujourd'hui, jusqu'au foyer, jusqu'aux bruits de la rue, jusqu'à la cigarette, jusqu'aux paroles articulées — la plupart des films sont donnés sans sous-titres — et quand nous retournons dans la salle, les cheveux des spectateurs assis dépassent des dossiers et ressemblent à des saignées.

COLETTE GODARD.

Musique

Halffter et le secret du modulateur

Tout gris avec des boutons, il dégage gentiment dans son coin, tranquille comme un pot d'échappement, surgissant tout à coup, s'effaçant pour se transformer, le retentissement, par exemple, d'un trait de piano sur le timbre des trombones (c'est là qu'il faut bien parler sans en parler du ring-modulateur), il explique tout cela et se prête volontiers au jeu des questions sans réponses. Le sens de ces Variations ? La musique, dit-il, c'est une communication avec un langage abstrait ; souvent les mots occultent la pensée, les sons, eux, sont beaucoup plus explicites.

Entre les deux exécutions des Variations sur la résonance d'un arc, la demi-heure d'analyse et les quelques illustrations sonores n'étaient pas inutiles ; l'architecture ainsi se précise, l'écoute, plus sélective, s'intéresse aux détails, aux transitions notamment puisque c'est toujours là que se joue la réussite d'une œuvre ; le temps surtout passe autrement et le secret du ring-modulateur n'intéresse plus personne.

GERARD CONDE.

Le Foyer Jeunesse-culture de La Valette (Var) organise les 18 et 19 mars, le vingt et unième Festival du film super-8 amateur. (Foyer Jeunesse-culture, rue François-Paul, 83100 La Valette.)

MARIGNAN v.o. - A.B.C. - HELDER CLICHY-PATHÉ FAUVETTE CAMBRONNE QUARTIER LATIN v.o. MONTFARNASSE 83 - GAMBETTA BELLE EPINE PATHÉ Théo PATHE Champigny GAUMONT Evry AVIATIC Le Bourget TRICYCLES Asnières FRANCAIS Englem VILLY Villecoublay CLUB Maisons-Alfort

UN FILM DE **ROBERT ALDRICH**

BANDE DE FLICS!

NEC CHARLES DUNNOY JOHN COSSET JR. BOB WYATT CLIVE BURGESS STEVEN MCHART TIM WINTRE BARRY GUND CHUCK SICO DONSTROUD JAMES WOODS BURT YOUNG

CHRISTOPHER YOUNG

THÉÂTRE DE LA CIG

ROBERT ALDRICH

DEMAIN

ELYSEES CINEMA v.o. - USC ODEON v.o. - REX v.o. - HELDER v.o. - MIRAMAR v.o. - MISTRAL v.o. - USC GARE DE LYON v.o. - 3 MURAT v.o. - USC COBELINS v.o.

périphérie : CYRANO Versailles - C2L St-Germain - ARTEL Tréport - ARGENTEUR - VELIZY 2 - ARTEL Nogent - FRANCAIS Englem - BUXY Ronsey St-Amand - GENEY Pontalès

RIRES ET DELIRES A HOLLYWOOD

GENE WILDER

DRÔLE DE SEDUCTEUR

"Hilarant... Constantement irrésistible..."

GAROL KANE • DOM DeLUISE

Ecrit et mis en scène par GENE WILDER • Musique de JOHN MORRIS

4 DERNIÈRES

Pour pleurer de rire

ROBERT CHAZAL-FRANCE SOIR

PREPAREZ VOS MOUCHOIRS

QUINZAIN DE LA MESURE INDUSTRIELLE

MADEIRA

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	48,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITALUX	80,00	87,52

ANNONCES CLASSEES

	Le m/n col.	T.C.
ANNONCES ENCADREES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux



emplois régionaux



ICI HOLLAND BV, a subsidiary of ICI Ltd., produces and sells, among others, raw materials and intermediates for plastics and man made fibres. These are used for the manufacture of photo-film, clothing, plastic bags, furnishing fabrics and many other products. Well-known brandnames of ICI include: "Perspex", "Melinex" and "Terylene". The ten modern plants are situated near Rozenburg / Europoort. The sales office for all ICI products is on the Wijnhaven in Rotterdam.

Experienced system programmer

The ICI European Computing Centre is situated in Rozenburg. In that centre a team of system programmers is working. They occupy themselves with:

- generation and maintenance of system software necessary for the IBM 370/158 computer operating under SVS and HASP 4;
- generation and maintenance of IMS DB/DC;
- preparation of MVS operating system;
- development of standard software (utilities);
- support of an extensive RJE and Real Time Network;
- advising the internationally operating developing teams.

The amount of work is large and expansion of the team of system programmers is very urgent. The new programmer must have:

- higher professional education;
- a very good command of the English language;
- experience in one or more of the above fields.

Please write application with full details to:

ICI HOLLAND BV, postbus 1020, Rozenburg, Holland. On top of your letter please mention the code CW/R77-46.



Société spécialisée formation professionnelle à l'étranger, recherche pour missions de formation:

- 1. en Algérie**
ingénieurs
- fabrication mécanique
- construction mécanique
BTS
- fabrication mécanique
- chaudronnerie
- tuyauterie industrielle
Pour ces postes, il est exigé 5 ans minimum d'expérience professionnelle. Le logement est assuré.
- 2. en Amérique Latine**
ingénieurs et BTS
- fabrication mécanique
- entretien électrique
- travail du bois
Pour ces postes, il est exigé 7 à 10 ans minimum d'expérience professionnelle et une très bonne connaissance de l'espagnol. Vous bénéficiez, pour ces pays, des avantages sociaux français et des indemnités d'expatriation.
- 3. pour le Siège**
contrôleur de gestion
Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et copie diplômée, à MECAFORM S.A. - 17, av. Hoche, 75008 Paris.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

Si vous êtes à la recherche d'un métier passionnant, si vous voulez travailler pour une multinationale dont la croissance s'est toujours confirmée et diversifiée, si vous êtes ingénieur électronicien et que la technique est pour vous un support indispensable et non un fin, si vous voulez valoriser vos connaissances en les approfondissant et en les diversifiant, vous répondez alors au profil que nous cherchons à PARIS ou à LYON, pour la fonction d'

INGENIEUR COMMERCIAL

Veuillez écrire avec C.V., photo et présent. et date de disponibilité sous la réf. SCM 278-24 à Madame LE GUET T.J.F. - Boite Postale No 5 08270 VILLENEUVE-LOUBET



Groupe C.G.E. POITIERS

conduit une politique volontariste de développement de produits nouveaux. Les succès récents obtenus par ses équipes techniques l'incite à renforcer ses structures en accueillant au sein de sa direction technique :

UN INGENIEUR ADJOINT AU CHEF DU SERVICE DEVELOPPEMENT

(Réf. P.4.11)

qui aura pour mission :

- d'animer des équipes pluridisciplinaires
- d'apporter des techniques nouvelles
- de définir des orientations à moyen et long terme dans le cadre de projets.

C'est un ingénieur Grande Ecole ayant une expérience de 5 à 10 ans de développement dans une industrie de composants électroniques ou de petite mécanique de précision.

UN INGENIEUR MICRO-MECANICIEN

(Réf. A.8.10)

qui aura pour mission :

- d'apporter sa technique à l'étude des outils et des postes de travail
- de conduire les essais de mise au point des équipements pilotes

C'est un ingénieur micro-mécanicien ayant une première expérience d'études d'outils pour compression des poudres, transformation des métaux, montage de sous-ensembles.

Si vous parlez anglais, si vous avez la formation et l'expérience requises, si vous souhaitez travailler dans une équipe efficace, enthousiaste et créative, adressez votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée et la référence du poste à Direction des Relations Humaines - SAIT 119, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS PERRET.



LE PROGRAMME DE LUTTE CONTRE L'ONCHOCERCOSE DANS LA REGION DU BASSIN DE LA VOLTA A OUAGADOUGOU

recherche pour son garage

UN CHARGÉ DES TRANSPORTS

Responsable de la supervision technique des chefs de garage et des mécaniciens automobiles. Bonne expérience dans le domaine de la gestion de garage, administration et comptabilité. Aptitude à diriger un groupe à effectif variable et à former du personnel non qualifié. Expérience des conditions de travail sur le terrain souhaitable. Le candidat sélectionné sera appelé à voyager fréquemment. Les lettres de candidature manuscrites accompagnées d'un C.V. doivent être adressées à l'Administrateur du Personnel. ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE Programme de lutte contre l'Onchocercose Boite Postale 548 OUAGADOUGOU - HAUTE-VOLTA. Il ne sera accusé réception que des demandes susceptibles d'être retenues.

NORD-FRANCE

Entreprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant industriellement des ouvrages non répétitifs, recherche son

Chef du Secteur Afrique

35 ans mini

Véritable entrepreneur, excellent négociateur, il devra faire sienne la politique du Groupe qui se caractérise par une forte organisation, des méthodes industrielles, une gestion rigoureuse. Dans le cadre d'une très large délégation, il assumera la responsabilité globale des opérations de l'ensemble du secteur Afrique. Ses missions :

- négocier les contrats,
- définir des objectifs, mettre en place les moyens nécessaires en homme et en matériel - optimiser les trois facteurs : qualité, coût, délai,
- assurer la coordination et le pilotage des opérations,
- gérer de très importants budgets dans un souci de stricte rentabilité.

Ce poste ne peut convenir qu'à un homme de fort potentiel, meneur d'hommes, ayant une très bonne organisation personnelle, le sens de la discipline et la volonté de réussir. Il aura fait ses preuves dans la conduite d'importants chantiers, en France et à l'étranger. Connaissance de l'anglais nécessaire. Rémunération importante. Base : siège de la société en France - importants déplacements.

sele CEGOS Adresser lettre man., C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous référence 72430/04 à Mme CLERE, Sele-CEGOS, 35, quai Gallieni 92152 SURESNES.

JEAN CLUZE TELÉVISION VIOLENCE

GROUPE FRANÇAIS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE recherche pour **MOSCOU** **INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN**

- Possédant sérieuses connaissances des télécommunications (aspects, exploitation et industriel).
- Bonnes connaissances du russe appréciables.

Prière d'adr. lettre man., C.V. et photo à n° 62579 CONTEXTE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

EXPERTS-COMPTABLES outre-mer recherchent **EXPERT-COMPTABLE STAGIAIRE**

Pour contrat 2 à 3 ans. Minimum exigé : D.E.C.S. complet et expérience 2 ans (de préférence en cabinet). Boite n° 2381 « Le Monde » Publiété, 3, rue des Italiens - 75221 PARIS (9°).

ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale au **NIGERIA** **CHEF COMPTABLE**

35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très bonne connaissance de l'anglais. Expérience professionnelle minimum 5 ans et possible à l'étranger et dans la branche T.P. Notions de comptabilité anglo-saxonne appréciées. Ecrire avec C.V. détaillé à n° 47531 CONTEXTE Publiété, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

Pour **RÉGION POINTE-NOIRE** recherchons pour mission longue durée 1 AN MINIMUM - LOGEMENT ASSURÉ accompagné par la famille après période d'essai.

- CHEFS DE CHANTIER** pour MONTAGE CONSTRUCTION MÉTALLIQUE et TUYAUTERIE
- TECHNICIENS-SOUDEURS** spécialistes en RUTILE - BASIQUE T.I.G. - M.I.G. pour encadrement des chantiers et formation de personnel en vue d'obtenir agrément pétrole.
- Ces personnes devront être aptes à assurer la Direction des Sites et former le personnel local.
- Expérience de l'AFRIQUE non nécessaire.
- Sens du commandement et autorité indisp.
- Expér. professionnelle nécessaire 5 ans min.

Ecrire avec curriculum vitae et la réf. n° 5282 à : SPEKAR, 12, rue Jean-Jaurès. - 92807 PUTEAUX.

GROUPE MULTINATIONALE recherche pour sa Filiale belge **DIRECTEUR INFORMATIQUE**

Expérience de la direction d'une équipe informatique. Connaissances comptables. Rattaché aux procédures RJE et à l'exploitation sur DOLBY 2 à part terminal Lourd. Rémun. non inférieure à 8000 F. E. Ecrire : I.D.C., 10, r. de Cuvry, 75014 Paris.

OFFRE D'EMPLOI outre-mer étranger par répartition hebdomadaire. Ecr. Outre-Mer Multinationale 42, r. Richer, Paris (9°).

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INSTALLÉE MAROC recherche **POUR SON SIÈGE CASABLANCA** **ANALYSTE-PROGRAMMEUR**

- Titulaire B.T.S. Informatique ou équivalent;
- Expérience minimum deux ans;
- Connaissance G.P.A. souhaitée.

Env. cur. vitae sous la réf. A 195 à : ARCHAT, 34, bd Hausmann, 75008 PARIS, qui transmettra.

66 - CHARLEVILLE-MEYERES (83.000 habitants), recrute pour la Direction de son Bureau d'Aide Sociale **DIRECTEUR**

Formation supérieure (licence droit, sociologie, I.E.P.) et/ou spécialisée dans le domaine social, indispensables. Âgé de plus de 30 ans. Expérience 5 ans minimum dans fonction similaire (administration ou organisme à caractère social). Son rôle consistera, outre la direction administrative, financière et du personnel de l'établissement, à organiser, promouvoir et coordonner les objectifs sociaux de la Municipalité en liaison avec les différents instances à caractère social du chef-lieu. Rémunération : indices bruts 820 à 780 (circulaire Ministère de l'Intérieur du 19-12-75).

Lettre de candidature et C.V. à adresser au plus tard le 15 mars 1978, à M. le Maire, B.P. 353, 06100 Charleville-Meyeres. - Tél. : (04) 35-31-34.

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LA VENTE D'ÉQUIPEMENTS ET MATIÈRES PREMIÈRES POUR LA FABRICATION DU PAPIER

Un des leaders dans cette branche, avec des chiffres en expansion régulière recherche

POUR ASSURER PROCHAINE SUCCESSION **RESPONSABLE VENTE** **INGÉNIEUR DIPLOMÉ**

Grande Ecole, parlant anglais, 30 ans min., dynamique, ayant un goût affirmé pour contacts humains, devant voyager régulièrement en France, pour visiter une fidèle clientèle et assurer les relations techniques et commerciales à un haut niveau.

RÉSIDENCE VAL-DE-LOIRE

Adresser lettre manuscrite avec photo, C.V. et prétentions, n° T 08.079 M. REGIS-PRESSIS, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	81,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.D.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Directeur d'Usine

Diplômé Grande Ecole - Type A.M.
— un excellent gestionnaire de production —

Nous faisons partie d'un Groupe industriel français : C.A. 1 milliard.
Nous sommes leader en Europe sur nos marchés - Nous regroupons 12 usines (France et Marché Commun).
Nous recherchons un ingénieur pour diriger notre usine de PLASTIQUES CELLULAIRES de Franche-Comté, 600 personnes, fabrication de grande série, impliquant la mise en œuvre de techniques très évolutives.
Rattaché au Directeur de Production - situé à l'échelon central - il sera assisté par des cadres compétents et une maîtrise efficace ; il disposera de moyens de gestion modernes. Il aura une large autonomie.
Ces fonctions impliquent la pratique et le sens de la gestion, le souci constant de l'amélioration technique.
Elles conviennent à un ingénieur de type A.M. ayant une expérience d'au moins 5 ans de la gestion d'une unité de production de grande série.
L'expérience et la mise en œuvre de processus chimiques est souhaitable.
Voiture de fonction. Logement agréable.

Adresser lettre man. C.V. détaillé, photo, sous référence 71453RM à VERDET - S&L-CEGOS, 33 quai Gallieni 92132 SURESNES.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER

RHONE ALPES

SAURER DIEDERICH S.A. (1300 personnes), filiale du groupe industriel suisse Saurer, est un des leaders mondiaux sur son marché : les métiers à tisser de haute qualité.
Collaborateur direct du Président, il anime les services : comptabilité-finances, prix de revient, organisation et informatique, soit un ensemble de 30 personnes : il est responsable de l'ensemble des questions comptables, financières, fiscales, ainsi que de l'administration générale.
Nous souhaitons rencontrer un homme de 35 ans minimum, ayant une formation économique supérieure (type grandes écoles commerciales, option finances-comptabilité + DECS), il justifie d'une expérience industrielle de plusieurs années.
Connaissance de l'Allemand souhaitée.
Lieu de travail : Bourgoin - Jallieu (38).
Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 436 C, à

5, rue Meyerbeer 75009 Paris.

egor

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE REGION EST DE LA FRANCE

UN CONSEILLER D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Ses fonctions seront :
— recherche et accueil d'entreprises nouvelles
— assistance aux P.M.I. du département
— relations avec les collectivités locales et organismes professionnels.
Ce poste pourrait convenir à un candidat :
— d'âge minimum 25 ans
— de formation supérieure, commerciale, économique ou technique
— ayant impérativement un minimum de 3 ans d'expérience industrielle acquise si possible dans des fonctions de gestion
— ayant le goût du contact et des relations publiques.
Salaire : 70.000 F environ
Formation complémentaire assurée
Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 845 à

CEFAGI 87 - 89 Avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

IMPORTANT FIRM FRANÇAISE RECHERCHE POUR SON DEPARTEMENT PRODUITS INDUSTRIELS LARGE DIFFUSION MARQUE CONNUE

DIRECTEUR DES VENTES

DIRECTEMENT RATTACHE A LA DIRECTION GENERALE DU DEPARTEMENT

• il sera responsable du développement des différentes Sociétés du Groupe.
• il aura une équipe étendue de vendeurs et technico-commerciaux.
• il participera à l'élaboration de la politique et de la stratégie commerciale.
POSTE IMPORTANT ET PERSPECTIVE D'AVENIR POUR CANDIDAT DYNAMIQUE DISPOSANT :
• d'une formation supérieure commerciale ou technique.
• d'une expérience de 8 à 10 ans acquise dans des fonctions de vente.
Connaissance de l'anglais souhaitée.
Résidence : grande ville région Rhône Alpes.
Rémunération : 100.000 +

Ecrire sous référence 25 338 AM.

4, rue Massenet, 75016 Paris

discretion absolue

LEADER MONDIAL DU LEVAGE

Nous recherchons un cadre de 300 personnes et un C.A. de 600.000 K.F.
Notre Directeur Juridique recherche

un cadre juridique

pour le seconder dans sa mission
• étude des problèmes juridiques et fiscaux des différentes Sociétés du Groupe.
• Mise au point des contrats inter-filiaires et Société Mère.
• gestion du patrimoine immobilier.
• gestion du portefeuille assurance.
• suivi des conflits juridiques.
Les candidats âgés de 30 ans environ auront une formation de droit privé (niveau licence), une expérience d'au moins 5 ans dans le service juridique d'une entreprise à données internationales ou dans le cadre d'un cabinet d'avocats d'affaires.
Ecrire C.V. et prétentions à No 49050 - CONTEXTE Publiée - 20, Avenue Opéra, 75004 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

CHEF DE FABRICATION Industrie Chimique

Une importante Société fabriquant des spécialités chimiques industrielles recherche pour son usine située à 100 km à l'est de Paris

ingénieur expérimenté

diplômé d'une Grande Ecole (Chimie, Mécanique ou équivalent) pour seconder la Direction de l'Établissement dans ses fonctions de gestion et de contrôle des fabrications. Une première expérience de 5 années dans une unité de production est indispensable.
Séjour de 3 mois à court terme.
Connaissance de l'Anglais très appréciée.
Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 583 M à :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Conseil en Gestion du Personnel
42, rue Legendre - 75017 PARIS

ORGANISME DE FORMATION recherche

son RESPONSABLE PEDAGOG. REGION.

IL SERA CHARGE :
— de la formation et l'animation des formateurs ;
— de l'élaboration des programmes ;
— du suivi des actions.
— 35 ans minimum ;
— FORMATION : Français, langues étrangères ;
— expériences confirmées enseignement et responsabilité FRANCE et ÉTRANGER.

IMPLANTATION A BEAUXAIS DÉPLACEMENTS FRÉQUENTS

Ecrire avec C.V., photo, rémunération souhaitée à : IRAP, 48, rue de Lagny, 93100 MONTREUIL.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE REGION PAS DE CALAIS

UN CONSULTANT INDUSTRIEL

dont la mission sera :
— conseil individuel en gestion aux entreprises industrielles.
— participation à l'animation de groupe de travail et toutes actions contribuant à la promotion industrielle.
Ce poste conviendrait à un candidat ayant au moins 25 ans, de formation supérieure, ayant quelques années d'expérience industrielle et capable de s'intégrer dans une équipe pluridisciplinaire.
Salaire 65.000 F + selon expérience.
Formation complémentaire assurée.
Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 846 au

CEFAGI 87 - 89 Avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

responsable personnel

Une Société Industrielle, 180 km de Paris, leader sur son marché, crée le poste de Responsable de Gestion de Personnel.
Mission : renforcer la structure actuelle de la Direction du Personnel dans les domaines : recrutement, gestion du plan de qualification, conception et animation d'actions de formation.
Profil : 30 ans minimum, expérience de 3 ans dans l'un de ces trois domaines.
Les personnes intéressées sont invitées à écrire sous référence 862 à

CORBIN S.A. CONSEIL EN ORGANISATION
57, rue du Temple, 75004 Paris
qui leur enverra la définition de ce poste.

TECHNICO-COMMERCIAL

FEMME pour développement secteur paramédical. Expérience et référ. exigées. Ecrire C.V. et photo indiq. EUROSD, Marseille, 184.677, 2, rue Breteuil, 13001 Marseille.

DIRECTEUR TECHNIQUE

A.M., E.N.S.I. ou autodidacte de valeur. Anglais courant, notions d'anglais industrielles. Poste d'avenir stable. Logement facilité, région touristique Sud Bas-Rhin. Adresser C.V. détaillé à

SELETEC Conseil en Recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX sous réf. 714

GROUPE EXPERTS COMPTABLES

ch. pour bureaux secondaires Région 20-34. CHEF DE GROUPE N° 2 Expérience la et dynamique. Membre de l'Ordre, de préférence 30 ans minimum. Encadrement de Personnel. Contacts : région. Départ. autour de 90.000 F suivant qualification. Evolution dans le groupe.

Ecr. C.V. manuscrit et photo. (Ne pas téléphoner.) CABINET GANNIER 2, bd Genay - 13009 MARSEILLE Imp. Sté rép. Nord Angoulême rech. pour son service achats :

• 1 cadre respons. du service form. A.M. et E.S.M. pour diriger service 10 personnes

• 1 chef section achats, poss. assist. Cadre min. 5 ans de pratique dans poste similaire. Form. DUT.

Envoyer C.V. et prétentions à NAVAS Angoulême, n° 1158

offres d'emploi

lotus

(C.A. total supérieur à 600 millions)

Département Robertsau - Collectivités

En très forte expansion, spécialisée dans la fourniture de produits à usage unique en ouate de cellulose adaptés au Collectivités, Hôtellerie, Industrie.

recherche pour POURSUIVRE SON DÉVELOPPEMENT

Chef de produits CONFIRME

Niveau Sc. Eco. ESC ou form. d'Ingénieur, complétée par au moins 3 années d'expérience dans les produits de grande consommation. (Expérience de la vente nécessaire).

LE CANDIDAT SERA :

- à la fois concepteur et réalisateur, pour assurer la responsabilité de son produit : mise au point en liaison avec les services de fabrication et le développement industriel ;
- lancement des produits en fournissant des données exploitables par la Force de Vente ;
- Homme de chiffres pour l'établissement des budgets et prévisions, et l'analyse des résultats ;
- Homme de terrain, il a une clientèle propre qui lui permet de suivre concrètement l'évolution du marché et de connaître les problèmes de la Force de Vente. Il passera environ 50% de son temps en clientèle. C'est un poste de synthèse entre le marketing et la vente.

Lieu de travail : PARIS
Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions sous réf. Rob 6 à :

BEGHIN SAY
Groupe Kayserberg
Bureau de Psychologie Appliquée
26-32 r. Beaudon
75008 PARIS
Discretion assurée

La Société Française des Téléphones ERICSSON

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN et/ou INFORMATI- CIERN quelques années d'expérience ont fait de vous un vendeur efficace parfaitement bilingue (anglais), qui recherche maintenant la société qui lui permettra d'appliquer ses connaissances et son savoir-faire. Nous vous offrons cette opportunité en tant que

Ingénieur Export

(référence 811/M)

dans notre division commerciale publique.

Si vous êtes par contre un INGENIEUR DEBUTANT, diplômé O.E., qui souhaitez une dynamique poussée à rechercher un emploi faisant appel à ses qualités d'organisateur et de meneur d'hommes, tout en ne négligeant pas le support technique nous pouvons vous offrir des responsabilités d'

Ingénieurs Électroniciens sur chantiers

pour l'installation de centraux téléphoniques électroniques en métropole (déplacements de longue durée). Enfin, si vous êtes JEUNE DIPLOME DE FORMATION ÉLECTRONICIEN avec des connaissances en informatique, attiré par les contacts et vraiment motivé pour la pédagogie, notre service formation a besoin de vous comme

Ingénieur formation ou Techniciens

(références 785/M)

diplômé ingénieur électronicien

Animateurs de formation

(références 786/M)

D.U.T. électronique, automatique, ...

Ex. av. C.V. et prêt en préla. la réf. du poste à ERICSSON, Direction du Personnel, 148, bd de Valmy - 92107 COLOMBES CEDEX.

roussel-uclaf

recherche pour sa filiale spécialisée dans la collecte d'organes à usage thérapeutique

Secrétaire Général

Sous l'autorité immédiate du Président Directeur Général, il secondera celui-ci dans toutes ses activités et plus particulièrement dans les domaines COMPTABLE, ADMINISTRATIF et COMMERCIAL.

De formation supérieure, dynamique, ce cadre (min 35 ans) devra rapidement être en mesure de contrôler l'ensemble des problèmes d'une entreprise moyenne. La connaissance du milieu pharmaceutique est souhaitée. A terme, il sera appelé à de fréquents voyages à l'étranger. Parfait maître de l'anglais indispensable allemand et/ou espagnol appréciés.

PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION intéressantes. Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à réf. 4332/F MINET Publiée - 40 rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra) a.n.p.

offres d'emploi

jeu ingé

ECP, ENSAE, ENST, ...

Nous sommes à la recherche de candidats pour la Division des études et de la formation.

• modélisation - simulation - génération et pilotage électronique analogique et numérique

• mise au point de programmes de simulation

• formation de techniciens et ingénieurs

• assistance technique

• électronique analogique et numérique

• asservissements

• coordination technique

• formation de techniciens et ingénieurs

• assistance technique

• électronique analogique et numérique

• asservissements

• coordination technique

• formation de techniciens et ingénieurs

• assistance technique

• électronique analogique et numérique

• asservissements

• coordination technique

• formation de techniciens et ingénieurs

• assistance technique

• électronique analogique et numérique

• asservissements

• coordination technique

• formation de techniciens et ingénieurs

• assistance technique

• électronique analogique et numérique

• asservissements

• coordination technique

• formation de techniciens et ingénieurs

• assistance technique

• électronique analogique et numérique

• asservissements

• coordination technique

• formation de techniciens et ingénieurs

• assistance technique

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	49,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,62

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le mètre ml.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Jeunes ingénieurs

ECP, ENSAE, ENST, ESE, ENSERG, ENSEEIHT, A & M...

Nous avons de nombreux postes à pourvoir au sein de la DIVISION SIMULATEURS ET SYSTEMES ELECTRONIQUES dans les domaines suivants :

- modélisation - informatique
- électronique - automatique
- électromécanique - optomécanique
- * coordination technique

simulation temps réel

Analyse et modélisation de systèmes complexes dans des domaines tels que : aéronautique, défense sous marine, centrales thermiques et nucléaires, processus chimiques... Chacun de ces postes comprend l'intégration du logiciel au matériel correspondant.

(Réf. IC 78.2-M)

génération et présentation d'images

Développement de nouveaux dispositifs impliquant en particulier la connaissance des techniques T.V. (Réf. IC 78.3-M)

électronique analogique et numérique

Etude et mise au point de coupleurs à des ordinateurs, interfaces divers.

(Réf. IC 78.4-M)

mise au point

Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées. Importance prédominante de l'électronique.

(Réf. IC 78.5-M)

formation

Formation théorique et pratique du client, en nos locaux, lui permettant d'assurer le bon fonctionnement de nos simulateurs. La pratique de l'anglais parlé est exigée.

(Réf. IC 78.6-M)

assistance technique

Assistance technique à nos clients pour la maintenance et la mise en œuvre de simulateurs sur le site d'exploitation. La pratique de l'anglais parlé est exigée.

(Réf. IC 78.7-M)

électromécanique - optomécanique - asservissements

Conception et mise au point de dispositifs mécaniques, électromécaniques, électrohydrauliques, optomécaniques.

(Réf. IC 78.8-M)

coordination technique

Préparation de propositions techniques et de devis. Coordination d'études et réalisations dans des domaines variés. Conduite de projet. Relations techniques avec le client.

(Réf. IC 78.9-M)

Connaissances de l'ANGLAIS ou de l'ALLEMAND lu nécessaires.

Lieux de travail : des postes sont à pourvoir à TRAPPES - banlieue Ouest Parisienne ou CERGY - banlieue Nord Ouest Parisienne - desserte assurée par lignes SNCF.

Adresser C.V. et photo en précisant la référence au Service du Personnel - L.M.T. Division Simulateurs et Systèmes Electroniques - B.P. 116 - 78192 Trappes Cedex.

L.M.T.

directeur de la distribution

FLAMMARION recherche un ingénieur de formation Arts et Métiers ou équivalent capable de diriger une unité de 200 personnes. Ses responsabilités opérationnelles concerneront la gestion des stocks ; le traitement des commandes, les expéditions, la logistique. Il assurera l'harmonisation des procédures au plan technique et administratif. Pour réussir, le candidat doit posséder au moins cinq ans d'expérience à un poste de responsable de la distribution et être désireux de s'intégrer au sein d'une équipe jeune.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1051/M. (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par,

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
1, Rue Danton 75263 Paris Cedex 06

CHEF DE PRODUIT FRANCE-ETRANGER

Une entreprise française de taille internationale leader dans la fabrication de demi-produits métallurgiques, recherche la responsabilité d'un département commercialisant des matériaux de contacts. Directement rattaché à la Direction Commerciale, il est chargé de participer à la définition des objectifs à long terme, de prendre en charge les principaux clients, d'animer l'équipe de vendeurs et est responsable de l'administration des ventes jusqu'à la facturation.

Agé d'au moins 35 ans, il possède une expérience commerciale réelle acquise au sein d'une entreprise importante. Une formation supérieure en Electrotechnique, la pratique de l'Anglais et de l'Allemand sont indispensables.

Le poste situé à Paris, nécessite des déplacements de courts durées en France et à l'étranger.

Adresser dossier complet (C.V., photo et prétentions) sous référence C.P. à Monsieur VALADE 149, rue Saint-Hippolyte - 75001 Paris. (Mentionner sous double enveloppe le nom des sociétés auxquelles votre offre ne doit pas être transmise).

ALLIANZ ASSURANCES

recherche pour ses Branches TECHNIQUES
JEUNES TECHNICIENS EN ORGANISATION ADMINISTRATIVE OU INFORMATIQUE

pour assurer la fonction de Correspondant auprès des Services Informatiques et Méthodes/Organisation.

MISSION : maîtrise des procédures administratives et informatiques, analyse des besoins, élaboration, mise en place, contrôles et maintenance du système.

PROFIL : D.I.T. ou équivalent, avec expérience dans le domaine concerné. Connaissance de la langue allemande appréciée.

Envoyer avec C.V., photo et prétentions annuelles brutes à : ALLIANZ, Service du Personnel, B.P. 24 - 75161 PARIS CEDEX 16.

IMPTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE DE MACHINISME AGRICOLE
recherche pour son
SERVICE FORMATION
IMPLANTÉ RÉGION PARISIENNE

ANIMATEUR

25 ans minimum. Ayant suivi une formation aux phénomènes de « Relations Humaines » et « Communication ».

Expérience de la formation des vendeurs appréciée.

Adresser C.V., photo et prétentions sous n° 48174, CONTESSE Publi. 20, av. de l'Opéra, 75002 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Les projets confiés à
ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

débouchent sur la conception et la fabrication de nouveaux outils pour la recherche et l'exploitation pétrolières. Ces outils intègrent des techniques variées, souvent très sophistiquées, ce qui nécessite un dynamisme constant de nos compétences, ainsi qu'un aménagement et une modernisation permanents de nos ateliers de montage et d'usinage. Nous créons pour cela deux postes destinés à de jeunes

INGENIEURS MECANICIENS

Réf. 7820

Diplômés Arts et Métiers, INSA, ENSI ou équivalent et ayant acquis de préférence une expérience de l'industrie. Cet ingénieur viendra renforcer l'équipe dirigeant la fabrication.

Responsable dans un premier temps d'une équipe de préparateurs et de techniciens, qu'il devra animer et gérer, il aura à définir la technologie et les moyens de production nécessaires à certaines fabrications. Dans ce cadre, il assumera auprès des ateliers, des fonctions de conseil et d'animation, et entretiendra, avec l'ensemble des départements d'Etudes et de Productions Schlumberger, une collaboration étroite.

Sa créativité et son potentiel d'évolution, alliés à la connaissance qu'il aura ainsi acquise de l'entreprise, doivent nous permettre d'élargir rapidement ses responsabilités aux Méthodes ou au Développement.

Nous attendons donc des candidats un réel intérêt pour les problèmes de fabrication, un dynamisme et une facilité à entretenir de bonnes relations avec leur environnement professionnel.

Réf. 7821

Diplômé d'une Grande Ecole exclusivement, ce collaborateur sera intégré dans une équipe pluridisciplinaire. Il sera responsable de la partie mécanique de projets faisant appel à des techniques variées.

L'intérêt qu'il porte à la conception et la réalisation de nouveaux outils, les connaissances dont il dispose des systèmes hydrauliques et asservis, sont autant d'atouts lui permettant d'évoluer dans l'entreprise vers des responsabilités de direction de projets, et par la suite dans le groupe Schlumberger. La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Les candidatures sont à adresser, accompagnées d'un C.V. détaillé, et sous la référence du poste concerné, à :
ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

26, rue de la Cavée - 92142 CLAMART CEDEX
Schlumberger

SPERRY UNIVAC

2ème Constructeur mondial d'ordinateurs
recherche pour son activité MINI INFORMATIQUE

ingénieurs technico-commerciaux

ayant le profil suivant :

* Orientés « SYSTEMES »

* 3 à 4 ans d'expérience soit chez un constructeur, soit chez un grand utilisateur sur les matériels tels que :

- Mitr 125
- DEC 11/34
- Data General Eclipse ou Nova 3

* Une bonne connaissance de l'Anglais.

Les missions qui leur seront confiées consisteront à assurer la formation et l'assistance en clientèle.

Nous offrons pour des candidats de valeur, de réelles possibilités d'évolution de carrière dans un secteur et une entreprise en pleine expansion.

Envoyer C.V. détaillé à M. le Directeur du Personnel, SPERRY UNIVAC - 3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX en précisant la référence M 13. (Réponse et discrétion assurées).

NORD-FRANCE

Entreprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant industriellement des ouvrages non répétés, recherche un

Directeur de Travaux

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent

AYANT L'ETOFFE D'UN FUTUR DIRECTEUR DE FILIALE

Dans le cadre de la politique définie au niveau du Groupe, il devra progressivement prendre en charge la réalisation complète de chantiers de tailles très différentes.

Disposant d'une large autonomie, il bénéficiera de l'appui d'une excellente organisation, de méthodes industrielles et d'une gestion rigoureuse.

Véritable manager, il devra assurer la rentabilité des importants moyens mis à sa disposition.

Ce poste convient à un homme d'excellent potentiel, ayant réussi dans la conduite de chantiers importants.

Rémunération élevée pour candidat de valeur.

Lieu de travail : Paris.

séle CEGOS

Adresser lettre man. C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous référence 75431/M à Mme CLERE, 5646-CEGOS, 33, quai Gallieni 92152 SURESNES.

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	43,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITALUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

	Le m/m col.	T.C.
ANNONCES ENCADREES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOI	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOI	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANT SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE EN ÉLECTRONIQUE DE POINTE
recherche pour son CENTRE D'ÉTUDES situé en banlieue Sud :

INGÉNIEUR DÉBUTANT grande école

développement LOGICIEL temps réel sur MICROPROCESSEURS 8080, pour automatismes divers.

Dynamisme et méthode seront appréciés.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous No 48997, CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmet.

C.E.R.I.A.
Centre d'étude et réalisation en informatique appliquée - Société coopérative de production recherche

● **INGÉNIEURS D'ÉTUDES**
● **ANALYSTES RÉALISATEURS**

pour réalisation de systèmes de gestion.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à C.E.R.I.A., 25, rue Vergniaud, 75013 Paris.

GFC SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES NOUVEAUX
110 rue de Sèvres 75015 Paris

POUR IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE GRANDS ENSEMBLES ELECTROMECANIQUE

Ingénieur d'Affaires
85/110.000 F an

35 ans min., c'est un ingénieur diplômé qui dispose d'un diplôme de 2 à 5 ans d'expérience acquise soit comme responsable d'affaires, soit en bureau d'études ou de réalisations. Anglais nécessaire. Sérieuse évolution possible.

Séjour Banlieue Parisienne. réf 574

POUR IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE SECTEUR AUTOMOBILE

Directeur Commercial
150/200.000 F an

35 ans min., il dispose d'une solide expérience commerciale acquise dans l'un des secteurs industriels : automobile, carrosserie, métallurgie.

Il aura entièrement la charge :

- de l'élaboration de la politique commerciale et de sa mise en œuvre
- de l'entretien et de la gestion d'une équipe
- des négociations à haut niveau avec les grands constructeurs.

Séjour Province Ouest (éventuellement Paris) réf 573

POUR GRANDE ENTREPRISE DE TRAVAUX D'ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

Ingénieur d'Affaires
90/100.000 F an

35 ans min., c'est un ingénieur diplômé possédant une expérience de 2 à 5 ans d'expérience acquise en travaux d'installations électriques industrielles et automatisées (techniques avancées). Il aura l'entière responsabilité d'affaires tant en France qu'à l'étranger.

Séjour Banlieue Parisienne. réf 575

FUTUR Chef d'Agence
AMIENS - 110/130.000 F an

50 ans min., c'est un ingénieur confirmé, actuellement responsable d'affaires dans la profession et prêt à évoluer d'ici 1 an environ, vers la Direction d'une agence importante (130 personnes).

Envoyer CV en précisant la ou les références qui peuvent vous intéresser. Les consultants du GFC vous garantiront une réponse et une discrétion absolue. Prière de préciser le nom des sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas postuler.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ
recherche

INSPECTEURS PIÈCES DE RECHANGE

Leur mission sera de visiter les concessionnaires français pour les CONSEILLER, les ASSISTER dans la gestion, l'organisation, les ventes et la politique de leur département « Pièces de rechange ».

Ces postes sont basés en province ou à Paris. Ils comprennent à des CADRES :

- Agés de 30 ans au moins ;
- Ayant une formation supérieure : Ecoles de Commerce ou de Gestion ;
- Ayant les déplacements (3/4 du temps) ;
- Ayant une bonne connaissance de l'ANGLAIS pour aider à un développement de carrière.

Large possibilité d'évolution dans un GROUPE MULTINATIONAL.

Env. candidatures s/n° 731 549 M à EROIS-PRESSES, 85 bis, rue Réaumur, 75003 Paris, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIÉTÉ
pour son siège banlieue Nord Paris

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE

Poste à grande initiative. Qualités humaines, sens du travail en équipe et des responsabilités sont indispensables.

Formation technique avec solide expérience commerciale. Cette fonction exercera à mi-temps secrétaire (suivi administratif et commercial, relations usines) et à mi-temps auprès des clients sur toute la France.

Env. C.V., photo et prétentions s/n° 1.996 à : INTER P.A., B.P. 508, 75008 Paris, Cedex 02, qui tr.

NORD-FRANCE
Entreprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant industriellement des ouvrages non répétitifs - recherche :

6 Directeurs de Travaux

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent

2 POSTES POUR LA RÉGION NORD
4 POSTES POUR LA RÉGION PARISIENNE

avec éventualité de missions Outre-Mer

Ref. 73432/M
Ref. 73433/M

Il se verra confier la responsabilité globale d'un ou plusieurs chantiers importants.

Bénéficiant de l'appui d'une très bonne organisation, de méthodes industrielles et d'une gestion rigoureuse, ils devront :

- optimiser les importants moyens mis à leur disposition dans le cadre de budgets définis,
- initier et entraîner l'ensemble de leur personnel aux méthodes du Groupe.

Ces postes largement évolutifs conviennent à des hommes de bon potentiel, aimant l'autonomie, bons gestionnaires, bons organisateurs, ayant l'expérience de la conduite de chantiers - formation Grande Ecole, ou équivalent.

Rémunération élevée.

Adresser lettre man. C.V. détaillée, photo, rémunération souhaitée, sous référence choisie, à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33 quai Gallieni 92152 SURESNES.

Banque Populaire chef de projet

Nous sommes le conseil informatique interne de 37 banques (Paris 17). Les applications que nous concevons et réalisons intéressent 29 centres informatiques équipés souvent d'IBM mais aussi d'HB, de CIL... Notre souci majeur est la portabilité surtout quand nous mettons en œuvre du télétraitement ou des bases de données.

Vous avez une formation scientifique (ingénieur ou universitaire), une bonne culture bancaire, pourquoi pas, dans une SSCI et la dimension d'un chef de projet. Enfin, vous n'hésitez pas à mettre la main à la pâte. Sachez que ce poste suppose de fréquents mais courts déplacements. Alors, êtes-vous des nôtres ?

Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3328 LM.

responsable des relations avec une clientèle institutionnelle internationale

Une grande banque d'affaires de stature européenne (siège à Paris) cherche un responsable des relations avec la clientèle institutionnelle (Suisse et Allemagne en particulier). Ce responsable crée et développe une clientèle de banques et de compagnies d'assurances, qu'il conseille en investissements boursiers et dont il suit les opérations au jour le jour.

Diplômé de l'enseignement supérieur (Sup. de Co., Sciences Eco.,...), il a aujourd'hui cinq ans d'expérience bancaire dont trois, par exemple, comme analyste financier ou gérant de fortune.

De tempérament commercial, il souhaite faire ses preuves sur un marché très concurrentiel. Il peut travailler en allemand (et s'il parle aussi anglais, tant mieux !). Il passe quatre ou cinq jours par mois en déplacement.

Ecrire à J.-E. LEYMARIE, réf. 3322 LM.

directeur d'usine mécano-soudure

Notre usine située à 15 km de Roanne (Loire) fabrique des biens d'équipement pour le bâtiment.

Le directeur d'usine que nous cherchons dépend d'un directeur de produits. Il est chargé de l'animation de l'usine avec l'appui de services techniques largement décentralisés (Méthodes, Ordonnancement, BE, Achats, Contrôle, service Personnel). Il gère le budget de son unité et intervient personnellement dans l'amélioration des techniques de fabrication, des prix de revient... C'est un ingénieur de formation type AM ayant impérativement dirigé une usine de mécano-soudure de 200 salariés au minimum.

Ecrire à Mme G. DILL, réf. 428 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
10, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - 69001 LYON

Chef du Service Formation

Un poste disponible pour la filiale française d'un constructeur mondial de premier plan.

Il conviendra à un homme d'envergure, gestionnaire, animateur, ayant une formation supérieure et si possible la pratique de la fonction formation.

L'activité consistera à :

- édifier et analyser les besoins d'un personnel de plus de 3000 personnes.
- élaborer les programmes correspondants dans le cadre d'un budget formation de 2 millions 6.
- organiser les stages, avec les collaborateurs du service et des concours extérieurs.
- examiner personnellement certains stages au niveau direction.
- gérer l'administration du service avec assistance de l'informatique.

La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Nombreuses possibilités d'échanges sur le plan international (cours inédits, rencontres avec homologues européens et américains...). Possibilité de plan de carrière élargi.

Salaire de début envisagé à 110000/an avec avantages sociaux divers.

Envoyer lettre manuscrite, CV et photo au

Cabinet Jean Tinar
(Réf. G 1027) 12 rue Victor Massé 75009 PARIS

IMPT GROUPE DE PRESSE ET D'ÉDITIONS
recherche un

RESPONSABLE PROMOTION ABONNEMENTS

Il sera chargé d'établir les plans de promotion des revues du groupe, d'en assurer l'exécution et le contrôle.

Il devra être à même de faire travailler des concepteurs extérieurs et de concevoir lui-même le matériel simple de promotion.

La préférence sera donnée à un candidat ayant déjà deux ou trois ans d'expérience de la vente par correspondance et, si possible, de la presse ou de l'édition.

Lieu de travail à Paris.

Env. curriculum vitae et présentations, à S.F.M., Madame Pascal - 17, rue d'Orléans - 75002 PARIS.

CENTRE INFORMATIQUE Sud de Paris recherche

CHEFS DE PROJETS CONFIRMES

PROGRAM ANALYSTES CONFIRMES

- Formation supérieure appréciée ;
- Expérience approfondie de la programmation ;
- Matériels : I.B.M. 370/135 ;
- Logiciels : DOS/V.S., POWER ;
- Langages : COBOL, A.N.S. et/ou ASSEMBLEUR ;
- Méthodes : WARNIER, CORIG, COBOL structuré ;
- Capacité de conception et de direction de projets P.M.E. ;
- Qualités d'ordre et de méthode, aptitude aux relations humaines ;
- Connaissances : comptabilité, paie, facturation, gestion des stocks ;
- « dévoués » s'abstenir.

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 4338/F à : A.M.P., 40 r. Olivier-de-Serres 75015 PARIS qui tr.

80

de l'enseignement supérieur commercial.

80 jeunes diplômés sur qui nous misons à fond. Témoins, nos actions étudiants-entreprises et notre centre de formation, à Cergy. Pourquoi ? Parceque négocier avec des chefs d'entreprise nécessite une formation générale de haut niveau. Ensuite, parcequ'il faut être diplômé de l'enseignement supérieur pour intégrer les applications informatiques/gestion et devenir un spécialiste. Enfin, parcequ'il faut connaître la vente et les hommes, avant d'en devenir leur manager.

Vous ne le savez plus, mais toute carrière commerciale réussie passe par une solide expérience du terrain.

Vous hésitez ?

Nous sommes le n°2 mondial de l'informatique. En très forte expansion, nous créons de nouveaux postes, à Paris et en Province. Nous confions les responsabilités par promotion interne, exclusivement. Les responsabilités ? Vente, formation, marketing.

Voilà pourquoi nous investissons tout particulièrement sur les jeunes. Alors si vous êtes ambitieux, soyez du nombre.

Envoyer lettre, C.V., photo à : S.A. Burroughs, Direction du personnel 230-242, Avenue Laurent-Coty 92231 Gennevilliers Cedex. **Burroughs**

ECA AUTOMATION
Société de Services et Conseils en Informatique

recherche pour faire face à son expansion continue

un ingénieur informaticien haut niveau
Expérience : 4 à 5 ans. Réf. : 01 LM
Domaines : réseaux, télétraitement, commutation, pour assister chef d'activité ;

- contacts clients ;
- études et devis ;
- coordination projets ;

des ingénieurs adjoints de projet
Expérience : 3 à 4 ans. Réf. : 02 LM
Domaines : systèmes temps réel ; logiciel de base ; télétraitement.

des ingénieurs débutants
Origine : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise... Réf. : 03 LM
Domaines : systèmes temps réel (dont un poste à pourvoir à notre agence de Rennes) logiciel de base ; réseaux, télétraitement, commutation, banque de données (SOCRATE).

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste souhaité à : ECA AUTOMATION, Service du Personnel, 315 Bureau de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

ETENDRE A LA FIN DE VOTRE PETIT MON

ANALYSTE ASSISTANT TECHNIQUE

Le poste de l'Analyste Assistant Technique est un poste à responsabilité. Il consiste à assister le Chef de Service Technique dans la gestion de son service. Le titulaire de ce poste doit être capable de gérer un service de 10 à 15 personnes. Il doit avoir une formation supérieure et une expérience de 3 à 5 ans dans le même domaine. Il doit être capable de travailler en équipe et de prendre des initiatives.

Le poste est basé à Paris. Les candidats doivent être âgés de 30 ans au moins et avoir une formation supérieure : Ecoles de Commerce ou de Gestion. Ils doivent avoir les déplacements (3/4 du temps) et une bonne connaissance de l'ANGLAIS pour aider à un développement de carrière.

Large possibilité d'évolution dans un GROUPE MULTINATIONAL.

Env. candidatures s/n° 731 549 M à EROIS-PRESSES, 85 bis, rue Réaumur, 75003 Paris, qui transmettra.

CHEF DE PERSONNEL

Le poste de Chef de Personnel est un poste à responsabilité. Il consiste à gérer le personnel d'un service. Le titulaire de ce poste doit être capable de gérer un service de 10 à 15 personnes. Il doit avoir une formation supérieure et une expérience de 3 à 5 ans dans le même domaine. Il doit être capable de travailler en équipe et de prendre des initiatives.

Le poste est basé à Paris. Les candidats doivent être âgés de 30 ans au moins et avoir une formation supérieure : Ecoles de Commerce ou de Gestion. Ils doivent avoir les déplacements (3/4 du temps) et une bonne connaissance de l'ANGLAIS pour aider à un développement de carrière.

Large possibilité d'évolution dans un GROUPE MULTINATIONAL.

Env. candidatures s/n° 731 549 M à EROIS-PRESSES, 85 bis, rue Réaumur, 75003 Paris, qui transmettra.

commencer votre carrière au service des PM

Le poste de Chef de Service des PM est un poste à responsabilité. Il consiste à gérer le service des PM. Le titulaire de ce poste doit être capable de gérer un service de 10 à 15 personnes. Il doit avoir une formation supérieure et une expérience de 3 à 5 ans dans le même domaine. Il doit être capable de travailler en équipe et de prendre des initiatives.

Le poste est basé à Paris. Les candidats doivent être âgés de 30 ans au moins et avoir une formation supérieure : Ecoles de Commerce ou de Gestion. Ils doivent avoir les déplacements (3/4 du temps) et une bonne connaissance de l'ANGLAIS pour aider à un développement de carrière.

Large possibilité d'évolution dans un GROUPE MULTINATIONAL.

Env. candidatures s/n° 731 549 M à EROIS-PRESSES, 85 bis, rue Réaumur, 75003 Paris, qui transmettra.

DIRECTEUR DE PRODUCTION
Région Parisienne

Le poste de Directeur de Production est un poste à responsabilité. Il consiste à gérer la production d'un service. Le titulaire de ce poste doit être capable de gérer un service de 10 à 15 personnes. Il doit avoir une formation supérieure et une expérience de 3 à 5 ans dans le même domaine. Il doit être capable de travailler en équipe et de prendre des initiatives.

Le poste est basé à Paris. Les candidats doivent être âgés de 30 ans au moins et avoir une formation supérieure : Ecoles de Commerce ou de Gestion. Ils doivent avoir les déplacements (3/4 du temps) et une bonne connaissance de l'ANGLAIS pour aider à un développement de carrière.

Large possibilité d'évolution dans un GROUPE MULTINATIONAL.

Env. candidatures s/n° 731 549 M à EROIS-PRESSES, 85 bis, rue Réaumur, 75003 Paris, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.O.
DEMANDES D'EMPLOI	45,00	48,19
IMMOBILIER	10,00	11,44
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	81,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADEES	La ligne en	T.O.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ETENDRE A LA FRANCE LE SUCCES DE NOTRE PETIT ORDINATEUR DE GESTION

Pour répondre aux besoins croissants des petites et moyennes entreprises, nous avons conçu un petit ordinateur de gestion. Complet, puissant, polyvalent, simple d'utilisation, il offre un équipement à des logiciels ayant fait leurs preuves dans d'autres pays. A partir d'études du marché français, nous avons élaboré un ensemble de programmes d'application de gestion adaptés aux besoins des PME.

ANALYSES ASSISTANCE TECHNIQUE

Dans les régions de Paris - Lille - Lyon, en relation fonctionnelle avec les commerçants, vous serez chargé, en tant que conseil auprès des clients, de :

- développer les utilisations en fonction des besoins spécifiques de l'entreprise-cliente ;
- mettre en œuvre le logiciel et l'installation complète du système ;
- former le personnel utilisateur.

ANALYSTE CONTROLE DE PRODUCTION

Il assistera les 5 chefs d'agence pour :

- la formation des analystes et des commerciaux dans le contrôle de production ;
- les études et la mise en place des applications de contrôle de production ;
- la promotion en agence des applications de gestion.

Il sera répondu à toutes les candidatures avant le 15 mars 1978. Celles-ci seront traitées avec la plus grande discrétion.

SPERRY UNIVAC

Division du groupe SPERRY RAND Deuxième constructeur mondial d'ordinateurs 600 personnes en France

CHEF DE PERSONNEL

PARIS 160 000 - 180 000 F

Chez nous... c'est une fonction primordiale, mais c'est surtout un état d'esprit... vous l'avez l'expérience démontre au cours de votre expérience.

Vous pensez qu'une solide base juridique n'est qu'un des aspects du poste. Passionné par le développement des techniques avancées de gestion de personnel, homme de contact, habile à faire passer ses idées en français comme en anglais, vous êtes un négociateur avisé.

Vous avez un certain nombre de réalisations et de succès à votre actif ; nous aimerions les connaître. Pour vos qualités de manager, nous vous offrons une rémunération à la mesure de votre talent.

Enfin, nous mettons tout en œuvre pour vous faciliter votre intégration et vous permettre de prendre vos fonctions dans les meilleures conditions de réussite dans un groupe multinational de réputation mondiale.

Si vous partagez notre conception de la fonction, adressez votre C.V., votre photo et rémunération actuelle sous référence 7766 MI à Claude VITET, 30, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

Société Engineering à champ d'action International recherche pour la région Parisienne :

INGENIEUR CONFIRME

« formation CENTRALE, Arts et Métiers, ECAM... »
« expérience de plusieurs années en bureau des méthodes et en fabrication »
« dynamique et possédant une bonne faculté d'adaptation ainsi qu'une grande disponibilité pour faire face aux inégalités de charge »

Le poste proposé est un poste de :

RESPONSABLE D'AFFAIRES

dans le domaine de la transformation des métaux et de la mécanique.
« Animation des équipes de travail dans la préparation ou la réalisation des affaires »
« Négociation et gestion des contrats »
« Participation aux études et à l'action commerciale »
« Responsabilité du progrès technique dans une ou plusieurs spécialités »

La capacité à travailler en une langue étrangère est indispensable (de préférence Anglais, Russe ou Espagnol) et la pratique des Etudes diagnostiques sur atelier de production et productivité de la main d'œuvre est nécessaire.

Les candidatures seront traitées de façon confidentielle.

Adressez lettre manuscrite, C.V. détaillé avec photo et prétentions s/réf. I.C. à : P. LICHOU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

CHEF DE PERSONNEL

Nous sommes une filiale d'un constructeur d'ordinateurs, nous recherchons pour PARIS un jeune homme, 26 ans minimum, qui, ayant une formation ou une petite expérience le préparant à assumer progressivement la fonction de CHEF DE PERSONNEL, serait, en tant qu'homme de terrain, prêt à assumer des tâches administratives pour évoluer vers des responsabilités totales.

L'anglais serait souhaité.

La rémunération de départ serait de 75000 Francs.

Adressez votre C.V., photo et salaire actuel à Claude VITET, sous référence 7765 MI, 30 rue Croix-des-Petits-Champs 75001 PARIS.

automation & électricité industrielle

A.E.I. est une société jeune et en pleine expansion, connue pour la qualité de ses services. Notre objectif est de doubler notre chiffre d'affaires.

Pour ce faire, nous recherchons un :

ingénieur commercial

ARTS et MÉTIERS ou équivalent, qui, en liaison directe avec le P.D.G. sera responsable de la prospection et de l'étude des besoins spécifiques ainsi que du suivi des réalisations.

Une expérience réussie des techniques d'automatismes et de la vente d'équipements industriels est indispensable. Anglais parlé. Voiture éventuellement fournie. Déplacements fréquents en France. Salaire élevé en fonction des résultats. Adressez lettre manuscrite, C.V. et photo sous la réf. 4507 à S.P.A.M.E.

Département Efficacité Humaine Gestion - Organisation - Formation 3, rue Lamandé - 75017 PARIS

ETABLISSEMENT FINANCIER de dimension internationale recherche pour son siège à Paris, deux

auditeurs internes

Chargé, au sein d'une équipe en voie de constitution, de réaliser des missions d'audit en FRANCE auprès de la maison-mère et de ses filiales, sur le plan comptable, opérationnel et informatique.

Les hommes recherchés, âgés d'au moins 25 ans sont diplômés d'une Grande Ecole de Commerce ou Experts Comptables, et ont une expérience d'au moins 3 ans d'audit ou de contrôle interne.

Les deux postes nécessitant une spécialisation particulière :

- l'un en matière de comptabilité,
- l'autre en matière d'informatique.

Envoyer C.V. + photo + prétentions de salaire à :

CARRIERES SERVICES 10 Rue de la Paix 75002 Paris

commencer votre carrière au service des PME.

Actuellement en France, bien des dirigeants de PME, et bien des artisans, commerçants ou membres de professions libérales pensent que l'auto-financement est la meilleure solution à leur problème d'équipement. Et la moindre conjoncture défavorable met en péril leur trésorerie.

Faire connaître les différentes formules de financement d'un équipement à un chef d'entreprise, à un artisan ou à un commerçant, puis lui proposer celle qui donnera le plus de souplesse à son développement, c'est ce que vous offre l'UFB-LOCABAIL, la banque de l'équipement.

C'est un enjeu passionnant qui vous fera connaître à fond une région de France et ses hommes les plus entrepreneurs, ceux qui créent les richesses.

Aux jeunes qui désirent réussir, notre Société propose une solide formation. D'abord une spécialisation aux techniques de crédit et de leasing. Ensuite une formation sur le terrain aux contacts avec les Chefs d'Entreprise, les vendeurs de biens d'équipement, et avec les autres rouages de l'économie.

Un niveau BAC+2, 2 années d'études (commerciales, comptables ou juridiques) ou 2 années d'expérience, notamment dans la vente, nous semble une base nécessaire, mais suffisante, pour réussir dans cette fonction.

Si vous êtes intéressé par ce poste, vous pouvez adresser votre candidature au siège de notre Groupe sous référence 4444 à Madame FLEURENT-DIDIER - Service Orientation Recrutement - Compagnie Bancaire - 25, av. Kléber - 75116 Paris



DIRECTEUR DE PRODUCTION Région Parisienne Est

La Société est spécialisée dans le second-œuvre du bâtiment (matériaux à base de liants hydrauliques ou d'origine synthétique). En croissance rapide et régulière depuis plusieurs années, elle occupe sur ses marchés une position de premier plan et réalise un C.A. supérieur à 200 millions. Le Directeur de Production est responsable des fabrications de mortiers industriels réalisés par une dizaine de centres répartis sur le territoire. Il assure en liaison avec les chefs d'établissement, l'élaboration, le suivi et le contrôle de la répartition des fabrications, des travaux de gros entrepris, de la formation et de l'information technique. Il est l'interlocuteur privilégié du Directeur de l'Équipement pour les investissements (doux nouveaux centres à prévoir, transformation des centres existants). A moyen terme, il aura également la charge des opérations de logistique (stocks, transports).

Ce poste est donc celui d'un ingénieur grande école (Centrale, Mines, A.M. ...) ayant déjà vécu plusieurs années d'expérience en fabrication. Des connaissances dans le domaine des charges, granulats seraient appréciées mais ne sont pas indispensables.

C'est avant tout un animateur et un organisateur qui ces fonctions requièrent.

(Basé en banlieue Est, le poste comporte des déplacements fréquents et courts).

Les Ingénieurs intéressés sont invités à adresser leur dossier sous référence PS 206/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 Paris.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Vous êtes ou vous aspirez à être Analyste-Programmeur expérimenté en Bases de Données et/ou télétraitement... Société Industrielle très importante, nous développons un projet de 50 années/hommes qui sera suivi par d'autres projets aussi ambitieux, orientés vers une informatique de pointe.

Nous aurons bientôt 60 terminaux connectés sur le 148 actuellement installé.

Vous avez un niveau MIA ou DUT, une expérience OS-VS sur IBM et vous souhaitez accroître vos compétences. Nous vous offrons la formation complémentaire.

Vous êtes méthodique... nous vous ferons utiliser PROTEC.

Vous recherchez une atmosphère dynamique... rejoignez-nous.

Lieu de travail : CLAMART (92)

Ecrivez sous référence M 44 à GEN-PARIS, 142 rue Montmarie 75002 Paris qui transmettra.

INGENIEUR DE RECHERCHE

SUD EST PARIS 90.000 +

Un important groupe industriel français recherche pour l'un de ses départements un INGENIEUR DE RECHERCHE, pour le développement d'un produit grand public en pleine expansion, intégré dans le marché des loisirs.

Le candidat devra avoir 25 ans minimum, deux à trois années d'expérience industrielle dans une fonction de recherche-développement.

Imaginatif, créatif, aimant le travail en équipe, il aura une formation grande école, complète et possible par une spécialisation en physique ou mécanique. Il connaît l'anglais.

Adressez C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 7784 MI à Joëlle DUJOUR, Cabinet CLAUDE VITET, 30, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

ORGANISME PUBLIC

recherche

AGENTS TECHNIQUES

Connaissant production et commercialisation détail viandes.

Se présenter ORTREV, Tour Montparnasse - 3^e étage, 23, avenue du Maine, 75165 Paris Cedex 15.

APSIDE

recherche

disponibles rapidement pr travaux assembleur temps réel

JEUNES INGENIEURS ANALYTES-PROGRAMM.

MITRA 15, SOLAR M 690, UNTEL 88

Tél. pour rendez-vous 333-82-80 ou env. C.V. 48, r. de Fontenay, 75008 PARIS

économie

Monde

SOCIAL

LA C.G.T.
PRÉSENT SES POSITIONS
DANS LES COLLECTIVITÉS
LOCALES

Élections professionnelles et renouvellement du conseil d'administration de la Caisse de la C.G.T. ont eu lieu le 12 février. Les résultats sont les suivants : P.O. 131 185 voix (100 000), soit 10,2 % au lieu de 9,2 % ; C.F.T.C. 26 696 voix, soit 2,5 % au lieu de 2,3 %.

JACQUES BARROT PUBLIE
BRAN DE SON ACTION

Jacques Barrot, secrétaire au logement et candidat dans la 13^e circonscription de la Loire, a présenté à la presse, le 13 février, le livre qu'il écrit avec l'aide de trois ans de son cabinet sous le titre de « L'avenir ». Ce livre, qui paraît aux Éditions de la République, se présente comme un bilan de l'expérience d'un homme politique durant quatre ans au sein du mouvement ouvrier et de la République.

Le groupe anglais Lesser va vers le 31 mars prochain son 30^e anniversaire. Le groupe, basé à Saint-Pierre-la-Nerthe (Dordogne), Lesser Production, a été fondé par quatre personnes qui se trouvaient à l'époque à la tête de la commune d'Étigny. Le groupe a pour l'instant cinq ans pour l'avenir. (Corresp.)

Grâce à une réforme des statuts

Ceyrac restera président du C.N.P.F. après le 1^{er} janvier 1979

M. François Ceyrac, qui devait statutairement quitter la présidence du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), le 1^{er} janvier 1979, continuera d'occuper ce poste jusqu'au 1^{er} janvier 1982. Les statuts de l'organisation patronale vont en effet être modifiés rapidement par une assemblée générale de l'organisation patronale qui sera convoquée avant les élections législatives, afin de permettre au président de briser un troisième mandat consécutif de trois ans, ce qui lui était jusqu'à présent interdit. Réuni le 13 février, le conseil exécutif du C.N.P.F., qui comprend trente-cinq membres, s'est prononcé à l'unanimité en faveur de cette réforme sur proposition de son vice-président, M. Ambroise Roux, P.-D.G. de la C.G.E.

Cette dérogation s'explique aisément. D'abord parce qu'aucun « député » n'a été élu véritablement. Les élus les plus souvent cités dans les couloirs de la récente assemblée générale du C.N.P.F. que ce soit celui de M. François Dalle, P.-D.G. de L'Oréal, ou ceux de M. Paul Appel, président d'Entreprise et progrès, Philippe Clément, président de la Fédération du bâtiment et des travaux publics, ou Georges Chavannes, président de Leroy-Somer ne faisaient pas l'unanimité. Les élections législatives qui vont avoir lieu en mars compliquaient encore le problème. Quel que soit le résultat de ces élections, estime en effet le patronat, le président du C.N.P.F. aura une tâche difficile. En cas de victoire de l'opposition, il aura à faire face à une importante vague de revendications. En cas de victoire de l'actuelle majorité, il lui faudra plaider avec vigueur en faveur d'une politique économique plus active et plus « libérale » que le C.N.P.F. appelle de tous ses vœux.

M. François Ceyrac, qui est né en 1912 et qui arrive en fin de mandat, risquerait d'être gêné par cette hypothétique succession. Elle est levée. Auparavant il faut une nouvelle preuve de l'autorité de M. Ceyrac sur le patronat français qu'on n'aurait aujourd'hui.

CALENDRIER DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS

Il est rappelé que les déclarations annuelles de salaires et les versements réguliers pour 1977 devaient être adressés pour la fin janvier à l'exception de ceux des employeurs autorisés à produire l'annuaire annuel de déclaration (quinze jours supplémentaires).

Prochaines échéances :
15 février : Exigibilité des cotisations de janvier (plus de 9 salariés).
15 février : Échéance des cotisations d'allocation familiale des employeurs et travailleurs indépendants (période quatrième trimestre 1977. Assiette : revenus de 1975).
28 février : Dernier délai pour le versement des cotisations « employeurs de maison » (quatrième trimestre 1977).

« chèques bancaires (barrés) ou postaux doivent être libellés au nom de l'Agent Comptable de l'U.R.S.S.A.F. 75 U.

APRÈS AVOIR FLIRTÉ AVEC LES PAYS CAPITALISTES

L'économie polonaise regarde de nouveau vers l'U.R.S.S.

Vienna. — Après plusieurs années de flirt poussé avec les pays occidentaux, les dirigeants polonais redonnent de nouveau pour leur commerce extérieur la priorité aux relations avec le Comecon. Telle est la principale conclusion à tirer de l'évolution des échanges de ce pays au cours des douze derniers mois, ainsi que des prévisions qu'on peut faire pour 1978.

Les chiffres qui viennent d'être communiqués ne font, du reste, que confirmer une intention proclamée à plusieurs reprises ces derniers temps, en particulier par M. Jerzy Olszewski, ministre du commerce extérieur et de la marine marchande.

Cette réorientation s'explique, en fait, assez aisément par la volonté des dirigeants polonais de rééquilibrer leurs échanges après le boom des achats de biens d'équipement à l'Ouest entre 1971 et 1975. La dimension prise par le déficit de la balance commerciale imposa aussi de prendre des mesures drastiques pour stopper le glissement progressif intervenu en ce domaine depuis 1972. En 1976 la solde négative avait atteint la valeur record d'environ 3 milliards de dollars, soit près du quart de la valeur des exportations de l'année.

Réduction du déficit

Les efforts faits pour renverser cette tendance ont été, en partie, couronnés de succès : grâce à un freinage massif des importations et une amélioration sensible des exportations, le déficit a été réduit l'an dernier de 1,6 milliard de zlotys-devises, soit près de 600 millions de dollars. C'est légèrement moins que prévu mais c'est déjà un progrès. Les dirigeants polonais pensent qu'ils pourront revenir à un quasi-équilibre dans trois ou quatre ans.

PATRONAT

De notre envoyé spécial en Europe centrale

La compression des importations s'est faite pour l'essentiel, en 1977, au détriment des pays occidentaux. Alors que les achats de la Pologne augmentaient globalement de 5,5 %, les importations en provenance de l'Ouest ont, au contraire, baissé de 4,5 % par rapport à 1976. Les statistiques commerciales des pays de l'Est étant des statistiques financières, c'est-à-dire ne prenant en compte que les transactions régies financièrement et non en douane, il convient d'accueillir ces chiffres avec les réserves d'usage. Ils indiquent tout de même une tendance.

Les importations des pays socialistes ont, quant à elles, fait un bond (+ 18,4 % par rapport à 1976) dépassant les prévisions. Il en va de même pour les exportations vers ces pays : avec un taux de progression par rapport à 1976 de 12,2 %, elles ont augmenté plus vite que l'ensemble des exportations (+ 11,4 %). Les ventes vers les pays capitalistes ont certes connu une croissance plus rapide qu'en 1976 (+ 9,9 % au lieu de + 8 %), mais elles restent bien

en deçà des objectifs fixés.

Les dirigeants polonais ne cachent pas les responsabilités de leur économie pour expliquer les résultats qui sont enregistrés : qualité insuffisante des produits, non respect des délais de livraison, mauvaises connaissances des marchés. Ils n'en multiplient pas moins depuis quel-que temps les critiques contre le protectionnisme croissant des pays occidentaux et les obstacles liés par ceux-ci à l'entrée des produits des États socialistes. La presse a déjà riposté. « La meilleure réponse au protectionnisme et aux restrictions diverses imposées par le Communauté européenne, écrit ces jours derniers un journal, est une coopération plus étroite avec tous les partenaires socialistes ».

Pour 1978, le mot d'ordre reste : « Augmentation sérieuse des exportations et rationalisation des importations ». Avec un taux proche de 10 %, les ventes devront croître environ deux fois plus vite que les achats : le commerce avec l'U.R.S.S. augmentera, quant à lui, de 17 %, ce qui confirme l'importance nouvelle prise par le marché pour l'économie polonaise.

MANUEL LUCBERT.

Aux États-Unis

La grève des mineurs de charbon devient une « affaire nationale »

De notre correspondant

Washington. — La prolongation de la grève des mineurs des Appalaches, qui vient de passer le cap des quarante-deux jours, fait peu à peu de ce conflit une « affaire nationale ». Au début, l'inquiétude n'était pas trop vive : les cent soixante mille mineurs en grève travaillaient dans la moitié du charbon du pays et les utilisateurs, prévoyant la grève, avaient devant eux des stocks de plus de trois mois. Il n'en va plus de même aujourd'hui. Dans l'Ohio, État le plus touché, et pour lequel M. Carter a décrété, samedi 11 février, l'état d'urgence, on envisage de réduire d'autorité la consommation électrique de 25 à 40 %. Dans de nombreux États voisins, les compagnies productrices d'électricité prévoient des coupures dont l'ampleur devrait aller croissant dans les prochains jours. Les répercussions sont inévitables, bien que M. Carter ait décidé de mettre en place dans la région un « état-major » pour la production et la distribution du charbon d'autres régions et de procéder à sa répartition.

Même si un accord était conclu maintenant, on ne saurait attendre une reprise de la production avant deux semaines, compte tenu des délais nécessaires à sa ratification par la base. Un projet d'accord laborieusement négocié entre le président des syndicats de mineurs, M. Arnold Miller, et l'Association des producteurs des Appalaches, s'est soldé par un échec complet. Bien que prévoyant une augmentation de salaires de 37 % en trois ans et faisant du mineur de fond le travailleur industriel le mieux payé. Le conseil de négociation — organisme regroupant les principaux responsables du Syndicat des mineurs — a rejeté cet accord par 36 voix contre 4, rendant inutile une constatation de la base, dont le résultat s'annonçait de toute manière négatif. L'accord prévoyait en effet

d'imposer une pénalité de 20 dollars par jour (environ 100 F) aux mineurs coupables de « grève sauvage » et réduisant la prime des prestations pour soins médicaux accordées au personnel par les compagnies. Or, la première disposition est jugée inacceptable par une très grande majorité des mineurs des Appalaches, ceux de leur côté, tiennent beaucoup à maintenir un lien avec les grèves sauvages qui ont souvent paralysé la production dans les Appalaches au cours des trois dernières années.

Tout est à recommencer puisque aucune date n'a encore été fixée pour la reprise des négociations et que l'on parle déjà d'une démission de M. Miller, complètement désavoué par ses troupes. M. Carter a chargé son ministre du travail, M. Ray Marshall, de tenter un personnellement à l'aire, mais il a refusé jusqu'à présent d'employer l'« arme suprême » de la loi Taft-Hartley, qui autorise la réquisitionner les ouvriers en grève pour une période de quatre-vingt jours, « si la sécurité nationale est en danger ». La raison officielle est qu'on n'en est pas encore là, mais l'habileté prouvent surtout de la crainte d'une rébellion ouverte des mineurs, ce qui entraînerait des mesures répressives aux conséquences difficilement calculables. En outre, un affrontement direct avec les mineurs causerait mal avec le soutien du président de mettre en route un programme énergétique dominant une importance accrue chaque jour. Trois fois, le pourrissement de la situation, aggravé par la prolongation d'un hiver presque aussi rigoureux que celui de l'an dernier, amènera sans doute la Maison Blanche à prendre des mesures plus radicales.

MICHEL TATU.

AUSTRALIE

Le chômage en Australie a fait un bond de 10 % le mois dernier, atteignant un niveau record depuis la seconde guerre mondiale. Il y a maintenant 445 300 Australiens qui reçoivent des allocations chômage, soit 12 % de la population active. Ces chiffres contredisent toutes les prévisions faites par le gouvernement Fraser au cours de la dernière campagne électorale, qui aboutit le 10 décembre 1977, à la victoire des conservateurs. Le gouvernement avait seulement prévu une hausse temporaire du chômage due à l'arrivée sur le marché du travail des étudiants, l'année scolaire finissant, en Australie, en décembre. Cependant, les dernières statistiques montrent que ceux-ci ne représentent que 20 % des chômeurs, qui sont donc, en fait, surtout des gens plus âgés dont les emplois disparaissent. — (A.F.P.)

FINLANDE

Le premier budget supplémentaire pour 1978 vient d'être présenté au Parlement finlandais. D'un montant de 708 millions de marks (soit 940 millions de francs), ce budget couvrira les dépenses prévues dans le cadre du plan de stabilisation annoncé en décembre 1977. Les sommes demandées serviront principalement à l'emploi et à la formation professionnelle des jeunes, à la

construction navale et à la construction de logements. — (Corresp.)

PAYS-BAS

Le gouvernement néerlandais va consacrer 2,55 milliards de florins (550 milliards de francs) à la lutte contre le chômage et à l'allègement des charges fiscales et sociales afin de maintenir le pouvoir d'achat des Hollandais. Le ministre des affaires sociales, M. Willem Albeda, a annoncé que pour combattre le chômage, qui touche 202 700 personnes, soit 6,1 % de la population active, figuraient des projets créant un grand nombre d'emplois, des mesures spéciales pour lutter contre le chômage parmi les jeunes, des aides aux entreprises individuelles, des mesures pour économiser l'énergie et pour promouvoir l'exportation.

R.F.A.

Le coût de la vie en Allemagne de l'Ouest a augmenté de 0,6 % en janvier par rapport à décembre. En un an (janvier 1978 comparé à janvier 1977), la hausse est de 3,3 %. C'est le taux d'augmentation annuelle le plus faible enregistré depuis 1970 (+ 3,1 %). Ce très bon résultat a été obtenu malgré le passage de 11 à 12 % du taux normal de la T.V.A. en Allemagne de l'Ouest.

AGRICULTURE

L'ORGANISATION COMMUNAUTAIRE DU MARCHÉ DU VIN

La France critique les propositions de la commission de Bruxelles

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'Agriculture des Neuf ont, lundi 13 février, un premier échange de vues sur les réformes à apporter à la réglementation communautaire du marché du vin. Les décisions seront prises en même temps que seront fixés, début avril, les nouveaux prix de campagne de l'ensemble des productions agricoles. Le dossier vin devient donc un des éléments de la négociation agricole européenne de printemps.

Le ministre français, M. Mahégarie, s'est félicité que, dans ses propositions (le Monde du 10 février), la Commission ait retenu la notion de prix-plancher, mais il a critiqué les modalités d'application proposées : « La procédure de déclenchement — Ce n'est pas quand la crise est déjà là qu'il faut agir », a observé le ministre français. Selon lui, le prix-plancher doit être mis en œuvre dès le début de la campagne.

Le niveau. — « Un prix-plancher de 70 % du prix d'orientation serait trop élevé », a souligné M. Mahégarie. Ce sont là des prix à l'importation qui n'ont jamais été constatés sur le marché. Pour donner aux viticulteurs la garantie que leurs efforts en faveur d'une production de meilleure qualité ne seront pas remis en cause par les importations, il convient que le prix-plancher soit fixé au niveau du prix de déclenchement, 85 % du prix d'orientation ».

La distillation. — Financer la distillation à un prix relatif élevé, ont fait valoir les Français, revient à favoriser les hauts rendements et à hypothéquer la politique de qualité. Il faut éviter toute formule qui nous ferait retomber dans le cycle infernal surproduction-distillation.

Quelles ont été les réactions des autres États membres ? Le Royaume-Uni, l'Allemagne et le Benelux veulent éviter un accroissement des dépenses du Fonds agricole européen. En outre, ces pays voudraient d'un mauvais œil des solutions qui remettraient en cause de manière trop flagrante la libre circulation du vin à l'intérieur de la Communauté. Mais, afin d'éviter l'anarchie dans les échanges, ils sont prêts, semble-t-il, à accepter la fixation d'un prix-plancher. C'est entre la France et l'Italie qu'un compromis devra être trouvé. Le gouvernement italien, qui a peu de prise sur la politique de production de ses viticulteurs, cherche continuellement au gouvernement français : 1) à limiter les effets du prix-plancher sur les exportations italiennes vers la France, en insistait pour qu'il soit fixé le plus bas possible ; 2) à accroître le soutien financier communautaire accordé aux viticulteurs en appuyant la proposition de distillation dans le cas d'application du prix-plancher.

PHILIPPE LEMAITRE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ Sur + Haut	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.	Rep. + ou Dép.
\$ U.S.	4,8250 4,8350	+ 115 + 175	+ 250 + 325	+ 725 + 850
\$ can.	4,3475 4,3525	+ 80 + 125	+ 230 + 270	+ 680 + 745
Yen (100)	2,0858 2,0918	+ 100 + 145	+ 290 + 340	+ 825 + 915
D.M.	2,3129 2,3209	+ 325 + 145	+ 280 + 300	+ 855 + 930
Florin	2,1098 2,1158	+ 75 + 100	+ 180 + 200	+ 575 + 620
F.S. (100)	14,7990 14,8390	+ 155 + 325	+ 475 + 700	+ 1090 + 1275
P.S.	2,5275 2,5325	+ 150 + 110	+ 420 + 450	+ 1230 + 1300
L. (1 000)	5,6275 5,6375	+ 210 + 240	+ 510 + 540	+ 1390 + 1490
£ (1 000)	5,4925 5,5025	+ 240 + 325	+ 550 + 600	+ 1325 + 1495

TAUX DES EURO-MONNAIES

	31/8	3/8	31/8	31/8	31/8	31/8	31/8	31/8
D.M.	31/8	3/8	31/8	31/8	31/8	31/8	31/8	31/8
U.S.	61/2	71/8	65/8	71/4	67/8	73/8	73/8	71/8
Yen	61/2	61/2	61/2	61/2	61/2	61/2	61/2	61/2
F.S.	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16
P.S.	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16	11/16
L. (1 000)	51/2	61/2	61/2	61/2	61/2	61/2	61/2	61/2
£ (1 000)	10 3/4	10 3/4	10 3/4	10 3/4	10 3/4	10 3/4	10 3/4	10 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

VOS CLIENTS NOUS INTÉRESSENT

Fabricant anglais de biens d'équipement en pleine expansion, leader sur son marché au Royaume-Uni, recherche distributeurs pour la France. Les sociétés intéressées doivent disposer d'une excellente introduction dans les secteurs Pharmacie, Alimentaire et si possible Grands Magasins. Le contrat pourra fixer à l'avance une marge bénéficiaire de distribution ou pourra se constituer selon toute forme d'association à débattre. Ecrire à Benoit, J.W.T., 22, avenue Matignon, 75008 PARIS.

EDHEC
L'ÉCOLE DE HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES DU NORD

vous invite à participer à la vie de l'école lors des

JOURNÉES PORTES OUVERTES

les vendredi 24, A.-M., et samedi 25 février matin

Des tables rondes auront lieu le samedi, de 9 h. 30 à 12 h., sur

● Les méthodes pédagogiques.
● Les relations avec le monde professionnel.
● La participation des élèves à la vie de l'école, etc.

Rens. : EDHEC, 58, rue du Port - 59046 LILLE Cedex
Tél. : (20) 54-25-34.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● **General Motors a réalisé un chiffre d'affaires de 55 milliards de dollars (1977 milliards de francs environ) en 1977, soit 18,5 % de plus qu'en 1976.** Le bénéfice net du groupe a atteint 3,3 milliards de dollars (environ 18,4 milliards de francs), en progression de 14 % par rapport à l'année précédente. General Motors a vendu plus de 9 millions de véhicules dans le monde, soit 4 % de plus qu'en 1977, précédente année record.

● **Supermarchés à Nice : travaux retardés.** — Le tribunal administratif de Nice vient de décider de sursis à l'exécution des travaux de construction d'un supermarché Carrefour sur la place du Var, jusqu'à ce qu'il soit statué sur la demande d'annulation de l'arrêté préfectoral du 28 juin 1977 les autorisant.

● **Recours avait été formé par le Syndicat des exploitants agricoles et un particulier (Le Monde du 2 février).** qui estimait que la décision préfectorale était illégale, dans la mesure notamment où le permis de construire avait été accordé à la suite du vote de la commission communale d'urbanisme commercial où siégeaient deux bénéficiaires directs de cette décision.

Automobile

● **La région Renault commercialisera, le 13 avril prochain, un nouveau modèle, le R-18.** Cette voiture, disponible en deux versions et deux finitions, sera dotée d'un moteur de 1287 cm³ (64 CV) ou d'un moteur de 1647 cm³ (79 CV). C'est un véhicule à trois volumes (moteur, habitacle, coffre) et à roues avant motrices, qui sera vendu entre 27 000 et 35 000 francs. Une boîte automatique pourra être livrée sur les modèles de haut de gamme. Les modèles mécaniques seront à quatre ou cinq rapports.

● **Deux véhicules électriques prototypes Peugeot et Renault ont été retenus par le jury du concours international de véhicules électriques utilitaires organisé par le groupe interindustriel « véhicules électriques ».** Il s'agit pour Peugeot d'un véhicule du type « J1 » dans la catégorie 870 à 1 500 kg de charge utile et d'une nouvelle du type « 104 U » mais dotée d'une carrosserie nouvelle, dans la catégorie 200 à 370 kg de charge utile. Pour Renault : une fourgonnette 370 kg de charge utile. Pour « Renault 4 », une « Estafette » électrique à deux ou quatre places. Les véhicules retenus pourront être éventuellement acquis par les administrations françaises.

Conflits et revendications

● **Grève à la division des véhicules industriels de Voies France à Sarcelles (Val-d'Oise) et aux Mureaux (Yvelines).** Selon la C.G.C., sur un effectif de deux cents personnes, une quarantaine de cadres et ouvriers ont défilé le lundi 13 février. La direction estime à soixante ou quatre-vingts le nombre total de grévistes. Ils demandent « la reconstruction complète de la division et la mise à l'écart du directeur des ventes ».

Conjoncture

● **Les prix des matières premières importées par la France ont baissé de 12 % en janvier (janvier 1978 comparé à janvier 1977).** Au 31 janvier dernier, ils avaient baissé de 3,7 % par rapport au prix moyen de décembre 1977. L'indice moyen pour le mois de janvier 1978 est toutefois en hausse de 0,3 % par rapport à l'indice moyen de décembre 1977. Les prix des matières premières alimentaires augmentent de 1,9 % en janvier par rapport à décembre, mais baissent de 4,4 % à la date du 31 janvier 1978 par rapport à la moyenne de décembre 1977.

En un an (janvier 1977 comparé à janvier 1976) la baisse est de 12 %.

Les prix des matières premières industrielles ont baissé en janvier de 2 % par rapport à décembre 1977, soit 2,8 % au 31 janvier 1978 par rapport à décembre.

En un an, la baisse atteint 11,7 %.

Energie

● **Une plainte vient d'être déposée auprès du tribunal de grande instance de Muenster par des comités de défense de l'environnement de l'Allemagne fédérale et des Pays-Bas pour que soit arrêtée la construction du surrégénérateur de Kalkar.** Selon un communiqué des sociétés constructrices dont Interatom — un tel arrêt mettrait au chômage dix mille personnes en Belgique, aux Pays-Bas et en République fédérale allemande. Le tribunal de grande instance de Muenster doit prendre sa décision à la fin du mois de mars. — (A.F.P.)

Matières premières

● **Accord international sur le blé.** — Les délégués des principaux pays exportateurs et importateurs de blé se sont réunis le 13 février à Genève pour examiner une négociation de six semaines sur un nouvel accord international pour le blé sous l'égide de la CNUCED et du Conseil international du blé. Les problèmes du stockage destinés à régulariser l'offre seront notamment débattus ainsi que la possibilité d'inclure d'autres céréales dans l'accord.

Professions libérales

● **Le nouveau président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, M. Robert Deloroy, a été élu le 13 février par M. Deloroy, président de la République lui a remis un message destiné aux présidents des chambres de commerce et d'industrie pour les encourager à poursuivre l'action menée au service des entreprises, et plus spécialement des petites et moyennes.**

De son côté, M. Deloroy, au cours de la première journée de l'assemblée générale de l'Organisation consultative, a précisé que les chambres de commerce et d'industrie « seront, le moment venu, l'un des remparts sur lesquels la bataille pour la défense des libertés économiques se livrera ».

● **Un nouveau syndicat d'architectes.** — Un nouveau syndicat d'architectes et de maîtres d'œuvre agréé en architecture vient d'être constitué sur l'initiative d'un « collectif » qui rassemble des membres de l'ADUA (Association pour la démocratisation de l'urbanisme et de l'architecture) et du mouvement Mars 76. Le nouveau syndicat veut favoriser une nouvelle pratique professionnelle et conteste les organisations actuelles qui « prétendent représenter l'ensemble de la profession avec des responsables et des mots d'ordre résolument marqués à droite ». (1, rue du Lieutenant-Lapeyre, 75014 Paris. Tél. : 539-55-78.)

Transports

● **Trois cent quarante-deux attentats, qui ont fait cinq morts — quatre civils et un policier — et quatre-vingt-neuf blessés, ont été commis durant le mois de janvier en Italie, a révélé l'Unità le 5 février.** Les principaux objectifs des terroristes italiens, précise l'Unità, ont été les habitations de militaires politiques et les bureaux de grandes sociétés (117 attentats), les sièges de partis et de syndicats ouvriers (80 attentats), les usines (23 attentats), les casernes de police ou de carabinieri (11 attentats). Vient ensuite les attentats contre les magasins et contre les personnes.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CREDIT LYONNAIS EUROPEENNAIS :
Banca di Roma
Banca Hispano Americana
Commerciante

SITUATION AU 31 JANVIER 1978

La situation au 31 janvier 1978 s'établit à 211 322 millions contre 190 481 millions au 30 novembre 1977.

Au passif, le poste Institut d'Émission, Banques et Entreprises non bancaires admissibles au marché monétaire se chiffre à 68 161 millions. Les Comptes d'Épargne en Divers totalisent 30 192 millions et les Comptes de Particuliers 52 597 millions. Les Bons de Caisse atteignent 23 390 millions. A l'actif, les Crédits à la Clientèle Portefeuille s'élèvent à 61 385 millions, les Comptes débiteurs à 26 184 millions. Les Crédits mobiliers, hors bilan s'inscrivent pour 17 519 millions.

UCIP-BAIL

Le conseil d'administration de cette Société se réunira prochainement pour examiner les comptes de l'exercice écoulé. Les réceptifs qui lui seront soumis porteront d'un dividende de 14 francs contre 12 francs pour l'exercice précédent.

GROUPE UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT - SOFAL

Les produits et agios encaissés par le groupe en 1977 ont atteint 584 millions de francs, contre 515 millions de francs en 1976, en augmentation de 13,4 %.

Les comptes ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais, confirmant les prévisions antérieurement communiquées, les résultats nets, tant de l'U.I.C. que de sa filiale la Société financière SOFAL, seront en hausse modérée sur ceux de l'exercice précédent.

Le conseil d'administration de l'U.I.C. a, le 3 février, adopté le projet de réévaluation des actifs non amortissables qui lui était soumis.

SEFIMEG

Les recettes de loyers, primes à la construction et produits accessoires de la société, pour l'exercice 1977, se sont élevées à 99 238 000 francs. Il y a ajouté les sommes à recevoir de la garantie accordée conventionnellement pour compenser les effets du blocage partiel des loyers depuis le 1^{er} janvier 1977 (hausse limitée à 6,5 %).

Les recettes totales de l'exercice 1977 devaient dépasser 102 millions de francs, contre 92,7 en 1976.

La société percevra, en outre, les sommes dues par l'Etat au titre de la garantie accordée pour compenser les effets du blocage partiel des loyers depuis le 1^{er} janvier 1977.

Les recettes totales de l'exercice clos le 31 décembre 1977 devaient dépasser, dans ces conditions, 80 millions de francs contre 61,7 millions pour l'exercice précédent et enregistrer une progression de plus de 30 %.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes
L'OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE



SOCIÉTÉ CENTRALE

DES

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973
CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS
SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu - 75002 - PARIS
R.C. PARIS 73 B 581 7

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(en millions de francs)

Au 31 décembre :	1976	1977	Variation
Vie	2 117	2 377	+ 12,28 %
Incendie-Accidents	3 534	4 068	+ 15,11 %
	5 651	6 445	+ 14,05 %

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. I.A.R.T. sont filiales de la Société centrale des A.G.F., qui a exclusivement pour objet de diriger directement ou indirectement la totalité des actions des sociétés constituant le groupe A.G.F.

— 1 500 AGENTS GÉNÉRAUX
— LES RÉSEAUX COMMERCIAUX
ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS 55 PAYS
METTENT LEUR EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE.

TRAILOR

PROGRESSION DES RÉSULTATS 1977

Dans une conjoncture économique difficile, en particulier sur les marchés de biens d'équipement comme la poids lourd, Trailor a pour sa croissance et ses investissements réalisés, mais aussi cash-flow qui atteint un montant record.

	1977	1976	% de marche mondiale
● Activité véhicules neufs	380 237 000	318 487 500	+ 19
● Activité véhicules d'occasion	133 777 000	132 677 300	+ 0,8
● Activité « service » (location, pièces, réparation, véhicules d'occasion)	119 723 800	104 375 700	+ 14
TOTAL	603 738 000	505 540 500	+ 19

La part des ventes à l'étranger s'élève à 230 085 000 francs contre 148 261 000 en 1976, soit 41 % du chiffre d'affaires contre 29 % en 1976. L'activité 1977 sera donc conforme aux prévisions, au niveau non seulement du chiffre d'affaires et des investissements réalisés, mais aussi cash-flow qui atteint un montant record.

La position en France de Trailor, sa présence de plus en plus forte dans un contexte général particulièrement difficile, au minimum un maintien du volume d'affaires pour 1978. Il est d'ailleurs précisé que grâce aux activités Commerce et « Service », le chiffre d'affaires prévu pour le premier trimestre devrait dépasser celui du premier trimestre 1977.

Banque Populaire

TROIS SICAV DU GROUPE

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1977	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTE Valeurs internationales
Capital (en F)	129 354 000	104 930 300	110 812 000
Actions en circulation	1 293 546	1 049 593	581 580
Valeur liquidative (en F)	151,87	141,65	203,87
Actif net (en F)	129 316 208,04	104 876 572,04	109 434 189,04
Il se répartit ainsi (en %) :			
— Obligations libellées en F	31,73	87,77	38,91
— Obligations libellées en monnaies étrangères	1,96	5,54	5,26
— Actions françaises	17,60	2,14	14,70
— Actions étrangères	46,47	0,17	41,13
— Liquidités	2,24	2,56	0,43

Les souscriptions et rachats sont reçus : aux mille sept cents guichets des Banques populaires, à la Caisse nationale des banques populaires et à la Caisse centrale de crédit hôtelier commercial et industriel.

Collection fondement de l'économie moderne

LE MARCHÉ DES CHANGES

Pierre PRISSERT
2^e édition

Étude synthétique et analytique consacrée au fonctionnement du marché des changes

Un vol. broché 13,5x21,5, 1977, 216 p., 46 F (franco 49,60 F)

en vente chez votre libraire ou aux
EDITIONS SIREY 22, rue Soufflot 75006 PARIS

IRAN AIR

Orly Sud
PARIS-LONDRES

BOEING 747 SP : Mercredi - Dimanche 11h-00

BOEING 747 : Vendredi 11h-00

BOEING 707 : Lundi 11h-00

Calculatrices Canon
Toute la gamme disponible.
Dépannage immédiat
Paris-Banlieue
Appelez
722-64-96
Le Livre d'Or
Dépositaire agréé
203, avenue Charles-de-Gaulle
Neuilly-sur-Seine

A L'OPERA LUXUEUSE SALLE DE 350 PLACES
Location à la carte :
Cantates • Séminaires • Conférences
Stages • Auditions • Répétitions
Débats • Présentations de mode
Projections • Cours
Représentations • Spectacles
Assemblées générales...
Équipement audio-visuel complet
Étude de toute proposition :
J.J. VANNIER
département location
261.42.53.44.16 - De 14 à 20h.

“Si vous avez de l'argent à placer aujourd'hui, êtes-vous sûr de ne pas en avoir besoin demain?”

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Énergie qui offre des bons de caisse toujours disponibles et remboursables.

En plus, ils sont à intérêt progressif (taux actuariel brut jusqu'à 9,75 %), anonymes, donc discrets, avantageux fiscalement, et ils sont émis par un établissement public national*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Énergie et de la plupart des guichets de banques.

* Caisse Nationale de l'Énergie pour l'équipement de la France

LES MARC

PARIS 15 FÉVRIER

LONDRE

COURS DU PÉTROLE

BOURSE DE PARIS - 13

VALORES

SECTEUR FINANCIER

SECTEUR INDUSTRIEL

SECTEUR AGRICOLE

SECTEUR MINIER

SECTEUR ÉNERGÉTIQUE

SECTEUR AUTOMOBILE

SECTEUR AÉRONAUTIQUE

SECTEUR CHIMIE

SECTEUR MÉTALLURGIE

SECTEUR TEXTILE

SECTEUR ALIMENTAIRE

SECTEUR DIVERS

مكتبة الأصل

ÉTHER DU JOUR
proposition

française
Belgrade

Le commandant a distribué
un copieux repas aux ministres
et aux membres des commissions de
la conférence européenne. Tous
ont apprécié le travail.
Après le déjeuner, l'assemblée finale
s'est déroulée au Belgrade.
Après la séance de la France, une
séance de la Belgique, et une
séance de la France.
Après la séance de la France,
une séance de la Belgique, et une
séance de la France.
Après la séance de la France,
une séance de la Belgique, et une
séance de la France.

Tous les
membres du
gouvernement
ont été
présents.
Après la
séance de la
France, une
séance de la
Belgique, et
une séance de
la France.

[illegible]

trouée la grande différence entre la situation partie sur le territoire. La commission d'enquête a indiqué que le projet de loi final dépendrait du Parlement, premièrement, relativement aux droits du droit de circulation qu'ils avaient entendus qu'ils ne pas en discuter, et de ceux de distribution, nous entendus un ou deux fois, mais de façon à ce que nous ne puissions pas en discuter, mais de façon à ce que nous ne puissions pas en discuter.

d'être envoie : à C'est un
 ne réplique : Les Américains
 l'après un projet dans le
 de l'homme sont le cheval
 même, mais à la demande
 les autres, de le garder an
 de les autres et non-align
 l'après, comme : documents
 travail, de : rédactions de
 l'après sur les points les plus
 par mais leur tentative a
 mal accueillie par l'U.E.S.S.
 projet français est rédigé dans
 sans esprit et se présente
 un projet complet de décou
 sa finale.

vouloir à été plutôt froid. Il
 s'agit de la différence
 entre vis-à-vis de l'URSS.
 La France et de ses parties
 de la Communauté euro-
 péenne. Ceux-ci estiment qu'une
 telle européenne ne s'impose
 n'a suffi; d'améliorer la
 condition des neutres; les pen-
 sions sont que, en tout état de
 cause, Moscou ne rompra pas et
 les concessions au dernier
 moment, comme à Helsinki. Cer-
 tains pensent même qu'une rup-
 ture serait pas un drame.
 Les Français jugent ce parti
 pris à Helsinki, M. Brejnev
 lui hésite d'insister.

son grand dessein : une
Est-Ouest qui entraine
le « statu quo » territorial
de la guerre mondiale, y
compris la division de l'Allema-
gne. Ce bénéfice de l'Allema-
ne impotente a été empêché.
Les relations humaines entre
l'Est et l'Ouest. En rompant ces
jeux, M. Brejnev n'a rien à
gagner. L'objectif de la diplomatie
soviétique est de maintenir le
statu quo dans ce domaine, et fai-
re que soient les résultats, et fai-
re que le juge à Paris que, même
si, nous ne sont pas négli-
gés.

comme, la France ne désem-
blera pas d'ambassadeur l'ours ser-
vile en le caressant dans le
dos du poil; ces parlementaires
sont persuadés qu'il n'est sen-
sible qu'à leurs rapports de force.
Mais la décente ne devrait être
dans une forme atténuée.

...the fact that the *in vitro* and *in vivo* results are in good agreement, and that the *in vivo* results are in good agreement with the results obtained from the *in vitro* studies.